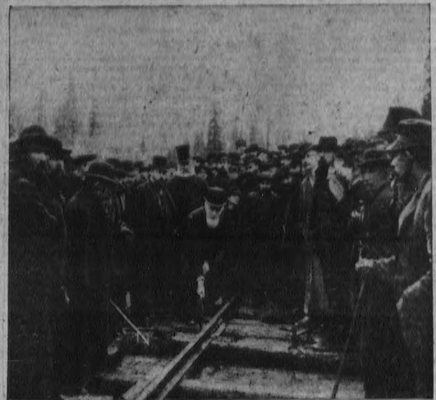
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No 31 | ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 4 NOVEMBRE 1960 | PRIX: 10c



Il y aura 75 ans, le 7 novembre, que Lord Strathcona a enfoncé le dernier clou de la route ferroviaire canadienne à Eagle Pass, Colombie-Britannique. Enfin le Canada était réellement relié d'un océan à l'autre. L'anniversaire est d'autant plus remarquable que les autorités de la compagnie Pacifique Canadien viennent d'annoncer que d'ici dix ans, il n'y aura plus de trains passagers Trans-Canada, la concurrence de l'automobile et de l'avion ayant rendu ce service excessivement dispendieux. La compagnie d'ailleurs a déjà lancé un service parallèle dans les airs.



Vague d'opinions en faveur de l'enseignement plus efficace du français parlé au Manitoba

Le Winnipeg Free Press a publié, le 31 octobre, un éditorial portant le titre, en français: "Ici, On Ne Parle Pas Français." Ce n'est pas le premier article du genre, mais c'est le plus vigoureux et le plus au point. Il s'agissait d'appuyer énergiquement les efforts que déploient les professeurs de français dans les écoles provinciales en faveur de moyens plus efficaces d'enseignement de la conversation française. Un sous-comité de la Manitoba Teachers' Society vient justement de demander que l'on accorde plus d'attention à la langue parlée et que l'on organise un système d'examens oraux.

Cette prise de position a été amplifiée magistralement par Mlle Anne M. Loutit, présidente du sous-comité, dans une conférence qu'elle a prononcée jeudi matin de cette semaine à l'occasion d'un congrès d'instituteurs de St-Boniface, à l'Académie St-Joseph.

Obstacles et remèdes

"Dans un monde multilingue, de déclarer Mlle Loutit, je suis convaincue que les "Canadians" (nos concitoyens de langue anglaise) ont une obligation politique et morale de comprendre et d'utiliser activement les deux langues de leur pays . . . La langue française est une des plus précieuses ressources naturelles du Canada."

La conférencière rappelait que la Commission Royale trouve l'enseignement du français déficient au Manitoba, parce que l'élève en commence l'étude trop tard. "Il est à espérer, dit-elle, que nos institutions pour la formation d'instituteurs offrent bientôt des cours intensifiés de méthodologie moderne, aux instituteurs qui aspirent à enseigner le Français."

Les obstacles à l'efficacité de l'enseignement dans les écoles à l'heure actuelle selon l'orateur sont: 1) Classes trop nombreuses; 2) Manque de temps; 3) Système de promotion qui permet à l'élève de passer d'une année à l'autre après avoir manqué l'examen de Français.

Comme remèdes à la situation Mlle Loutit a proposé et expliqué longuement le système audio-oral d'enseignement, surtout celui qui s'appelle "Méthode Tan-Gau" qui est à base d'éducation par expérience, et l'usage d'un laboratoire linguistique (électronique).

"Une oreille attentive, une langue déliée et une forte motivation suffisent pour qu'un Canadian puisse apprendre à parler le français", affirme Mlle Loutit.

Elle a poursuivi en français sa conférence, dont voici le texte:

* * *

Je vous parle, mesdames et messieurs, des actualités. De nos jours tout le monde s'intéresse au problème de l'enseignement du français. Je suis donc en pays de connaissance, moi, car ça c'est mon métier et j'en suis enthousiaste.

On sait que les raisons pour étudier le français n'ont changé en rien, mais la logique toute seule n'accomplit pas grand-chose. C'est plutôt un intérêt largement répandu, une sorte de sentiment national, une bonne et digne fierté qui fournit un puissant ressort et fait disparaître l'apathie linguistique d'autrefois. On parle partout du bilinguisme, comme utile et enrichissant. On exprime le désir de pouvoir entrer en contact avec nos concitoyens, soit de langue française, soit de langue anglaise. Tout cela souligne la nécessité péremptoire de formuler des buts réalistes et accessibles, en fait de bilinguisme scolaire.

Personnel enseignant

Vous permettrez quelques observations sur le personnel enseignant? Il va sans dire qu'on a besoin d'un personnel enseignant ayant appris la langue française au point de l'aimer et d'en être fier, d'une fierté sincère et agissante. Aborder une langue, autre que la sienne, la maternelle, c'est pénétrer dans un monde nouveau où un bon guide est de valeur inestimable. Heureusement que le nombre des guides pareils, aptes, compétents et habiles augmente. De plus en plus nos enfants se trouvent instruits par des spécialistes qui savent bien enseigner à force de se tenir à la page sur les méthodes et les techniques les plus avancées. Alors, à l'égard du personnel enseignant on remarque des améliorations d'importance capitale et on entrevoit des jours meilleurs dans un avenir prochain!

Mais — il faut admettre que la vie de professeur de langues vivantes n'est pas une vie en rose. Je désire de tout mon coeur que mon élève apprenne à lire et à écrire la deuxième langue, mais également, et même surtout, qu'il la comprenne comme langue parlée — et qu'il la parle. Quand même, il faut faire la part des circonstances. Dans la plupart de nos écoles secondaires le professeur le mieux doué du monde, quoique parfaitement bilingue, se trouve en charge d'une trentaine, sinon d'une quarantaine d'élèves. Comment faire parler une foule comme ça? N'exigez pas l'impossible — je vous en prie! La classe est trop surchargée, les leçons trop peu nombreuses; les étudiants, par ailleurs, malgé leur charme d'adolescence, sont trop âgés pour apprendre à parler parfaitement une langue autre que leur langue maternelle. Attendons donc le jour où les enfants commenceront à apprendre le français à un plus bas âge.

Une langue vivante

Nous voudrions, avant tout, des élèves capables de se servir avec une certaine facilité de la langue familière de la vie quotidienne. (Ça ne signifie point du tout que c'est un français facile à acquérir.) Quelle méthode! Toute méthode n'est qu'un outil au moyen de laquelle le professeur amène ses élèves aux connaissances pratiques du français, non seulement par la compréhension, mais encore par la parole.

En résumé: Posséder une langue, c'est d'abord savoir la parler. La langue est un instrument de pensée et de communication. Le petit enfant écoute. Il comprend — il agit. Il arrive peu à peu à parler — à se faire comprendre. Ça, c'est le procédé naturel d'apprendre une langue, n'est-ce pas? Comme la langue est faite pour l'oreille, c'est surtout à l'oreille que le meilleur enseignement s'adresse. Soyez exigeants pour l'oral, qui à la fin détermine la qualité de l'écrit. Enseignez, je vous en prie, mes amis, enseignez le français comme langue vivante!

* * *

A la dernière assemblée annuelle de la M.T.S., une résolution favorisait l'enseignement du français à partir du premier grade dans les écoles et demandait que, dans les institutions pédagogiques, la conversation française et la méthodologie de l'enseignement du français soient intensifiées. A l'occasion d'une rencontre avec le Ministre de l'Instruction, l'hon. Stewart McLean, ce dernier a préconisé l'organisation expérimentale de l'enseignement dans les Grades I, d'une communauté anglaise ayant des instituteurs de langue française, telle que St-Vital.

Les commissaires

A leur tour, les commissaires de la Manitoba School Trustees Association ont démontré leur intérêt à ce sujet en reproduisant le texte d'un article de M. Hugh MacLennan, intitulé: "French is a must for Canadians."

Dans le même numéro de la revue, Manitoba School Trustee, paraît un article sur "Teaching of Oral and Conversational French." L'auteur, M. W. T. MacSkimming, inspecteur en chef des écoles publiques de l'Ontario présente une vue d'ensemble de cet enseignement dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve.

Enfin le Manitoba School Journal, numéro septembre-octobre, consacre deux pages en français aux "Enregistrements Français Pour Magnétophone. Basés sur le programme radiophonique "Le Quart d'Heure Français", ces trente-sept enregistrements sont uniques dans leur genre."

(Une nouvelle de la province de Québec indique une préoccupation semblable dans cette province à l'égard de l'enseignement de l'anglais. La corporation des instituteurs réclame des examens oraux, la spécialisation des professeurs, l'élaboration d'un programme adéquat et la préparation de manuels adaptés au programme.)

Lettre de Paris

Malaise et remous à propos de l'Algérie

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Un ministre des Finances de l'ancien régime, dont la rudesse n'avait d'égale que l'incompétence, avait eu une idée. Puisque Paris fraudait le fisc — déjà! — on élèverait autour de la capitale un mur percé de quelques portes seulement, où seraient très sévèrement contrôlées les allées et venues des personnes et des marchandises soumises à l'impôt.

Cette "enceinte des fermiers généraux" a disparu, faisant place à une ceinture de boulevards. Mais à l'époque, — c'était en 1785 — elle fit gémir et protester. Peut-être la grande Révolution, qui devait éclater quatre ans plus tard, y trouva-t-elle quelques-uns de ses premiers aliments. Et il nous est resté, à propos de cette muraille fiscale, un vers célèbre: "Ce mur, murant Paris, rend Paris murmurant".

Aujourd'hui encore, la capitale murmure, et avec elle une bonne partie de la France. Mais la gestion du ministre des Finances n'est pas en cause, du moins pas directement. Le malaise a d'autres sources, qui sont à la fois politiques et psychologiques. Car c'est un fait: en cet automne 1960, la France est maussade, et les Français volontiers querelleurs. Sous l'effet de la mauvaise humeur ambiante, les passions se réveillent et se heurtent. Pourquoi?

* * *

Au cours de ses récents voyages dans le Sud-Est, où, comme chaque fois qu'il se déplace, il a été chaleureusement accueilli, le général de Gaulle a tenu, çà et là, des propos presque désabusés, émouvants jusqu'à être pathé-

(Suite à la troisième page)

Une conférence interprovinciale aura lieu les 1er et 2 décembre

OTTAWA — Le premier ministre Lesage a confirmé qu'une conférence interprovinciale, convoquée par lui-même aura lieu à Québec, les 1er et 2 décembre.

Tous les premiers ministres provinciaux y assisteront, sauf M. E. C. Manning, de l'Alberta, qui se trouvera alors en voyage à l'étranger. Il n'est pas sûr aussi que M. W. A. C. Bennett, de la Colombie-Britannique, puisse y assister, mais s'il est incapable de le faire, il se fera représenter par un ministre tout comme M. Manning.

M. Bennett est le seul à avoir posé une condition à sa participation. Il a exigé que des observateurs fédéraux soient présents. Or, M. Lesage a satisfait à cette condition, puisqu'il a invité M. Diefenbaker à se faire représenter.

Des suggestions

La date du 1er et du 2 décembre, a dit M. Lesage, est celle qui a paru le mieux convenir à l'ensemble des premiers ministres provinciaux. Tout indique que cette réunion aura définitivement lieu avant la reprise de la conférence fédérale - provinciale qui s'est terminée sans aucun accord.

De quoi sera-t-il question à cette réunion? M. Lesage n'a pas voulu le dire. "J'ai demandé, a-t-il dit, les suggestions des premiers ministres. L'agenda sera rédigé lorsque j'aurai reçu ces suggestions."

Le chômage, un sujet des débats à la session

OTTAWA — Il ne fait aucun doute que le débat sur le chômage sera certainement le plus violent de toute la session parlementaire, dont M. Diefenbaker a annoncé l'ouverture pour le jeudi 17 novembre prochain.

La date d'ouverture de la quatrième session du 24e Parlement, élu le 31 mars 1958, n'a provoqué aucune surprise. M. Diefenbaker avait déclaré plus tôt que cette session débuterait avant Noël et la date annoncée avait déjà été prédite par la presse. Mais maintenant, c'est officiel!

Attaques de l'opposition

Par leurs demandes répétées, au cours des deux derniers mois, pour que le Parlement se réunisse en session d'urgence afin d'examiner le problème du chômage, les partis libéral et PSD ont déjà fixé leur position sur le champ de bataille.

Certaines personnes prédisent que le chômage, au cours de l'hiver prochain, atteindra les pires proportions jamais enregistrées depuis les faméliques années 30 et que le nombre des sans-travail pourrait bien toucher un million. Voici un mois, le premier ministre Diefenbaker déclarait, dans un discours télévisé, que le gouvernement avait déjà des plans à soumettre au Parlement; plans basés sur une optique réaliste de la situation.

Conseil de la productivité

Il est presque certain qu'une partie de ce programme sera constituée par le projet gouvernemental d'un Conseil national de la productivité, qui sera soumis à l'approbation parlementaire. Cette idée a été acceptée, en principe, par les délégués à la conférence sur le chômage, qui représentaient l'entreprise privée, le syndicalisme, l'agriculture et autres secteurs de l'activité économique.

L'assurance-chômage

L'état des fonds de l'assurance-chômage qui atteignaient $900,000,000 en 1956, avant les gros retraits de ces dernières années, sera sans doute examiné des plus attentivement; cependant, la situation apparaît aujourd'hui légèrement améliorée. En effet, le 30 juin 1960, le fonds de l'assurance-chômage était de $296,000,000. En août, (le 31), il était remonté à $313,000,000 et le 30 septembre, il atteignait $319,000,000.

En faisant commencer la session deux mois plus tôt que de coutume, le gouvernement espère qu'elle ne s'étirera pas jusqu'au milieu de l'été, comme ce fut le cas cette année, où la session la plus longue de l'histoire canadienne a duré 146 jours, soit du 14 janvier au 10 août.

Etude des substances ajoutées aux aliments

LONDRES — Il est devenu urgent de procéder à l'analyse des produits ajoutés à la nourriture en Grande-Bretagne, viennent de déclarer un groupe d'experts, qui ont terminé une étude des risques de maladie que pourraient propager les substances employées pour améliorer l'apparence, la saveur et la texture des aliments.

L'étude portait uniquement sur les risques de cancer provenant des insecticides utilisés sur les récoltes, soit dans les champs, soit dans les entrepôts.

La margarine

Mais il est très possible, disent-ils, que certaines autres substances dangereuses soient ajoutées aux aliments à la discrétion du manufacturier, lequel ignore leur nocivité. Leur rapport dirigé par Sir Charles Dodds, du département de biochimie de l'U. de Londres, a été approuvé par un comité alimentaire du gouvernement.

Les tests seront plus nombreux et plus prolongés, et le nombre de souris et rats qui seront soumis aux expériences, de même que la durée des périodes expérimentales, ont été fixés.

Ces précautions s'imposent surtout depuis qu'une substance introduite dans la margarine a affecté 100,000 personnes et causé deux décès en Hollande.

Visite de l'archevêque de Canterbury au Pape

LONDRES — L'archevêque de Canterbury, chef spirituel de l'Eglise anglicane, rendra une visite de courtoisie au pape Jean XXIII, au début de décembre prochain. Ce sera la première fois depuis que l'Angleterre a rompu avec l'Eglise catholique au XVIe siècle que les chefs des deux Eglises se rencontreront.

Au palais Lambeth, siège archiépiscopal, on a annoncé que l'archevêque, le Dr Geoffrey Fisher, se rendra à Rome après un pèlerinage à Jérusalem et une visite à Istanbul, en Turquie, au cours desquels il projette de s'entretenir avec les chefs des Eglises du Moyen-Orient.

Bien que le prélat anglican ait déclaré récemment que son Eglise doit faire l'unité d'esprit avec les catholiques, on a annoncé officiellement qu'il n'entreprendra aucune négociation de quelque genre que ce soit à Rome. Au Vatican, on ne prévoit pas que la visite de l'archevêque produise des résultats extraordinaires. Elle démontrera tout simplement qu'une meilleure entente règne entre les deux Eglises.

Exportation interdite de la semence de blé "Pembina"

OTTAWA — La Commission canadienne du blé verra à interdire toute exportation de la semence de blé Pembina d'ici la fin de la campagne en cours ou jusqu'au 31 juillet 1961, annonce l'hon. M. Alvin Hamilton, ministre de l'Agriculture. On sait que Pembina est une variété nouvelle dont la vertu principale est la résistance à la rouille.

L'interdiction a pour but d'accumuler des réserves de semence à l'usage des fermiers de l'Ouest canadien lors des prochaines semailles, précise M. Hamilton.

Le nouveau blé est le fruit de recherches effectuées par les hommes de science attachés au ministère de l'Agriculture du Canada. Les stocks du printemps dernier ont été distribués aux agriculteurs du Manitoba et de l'est de la Saskatchewan. On estime à 200,000 boisseaux environ les approvisionnements actuels, dont une forte proportion inspectée l'été dernier en vue de l'enregistrement.

Le ministère fédéral de l'Agriculture n'aura rien à voir dans la distribution des semences Pembina destinées à la moisson de 1961. Le fermier qui se propose d'en cultiver ferait bien de s'aboucher à un agriculteur ou à un grainetier de sa région.

Le blé Pembina s'est bien comporté la première année. Il possède des qualités meunières et boulangères remarquables. Il est plus résistant à la rouille et un peu plus hâtif que Selkirk, variété la plus répandue présentement dans les régions exposées à la rouille.

Les écoles cubaines seraient étatisées

LA HAVANE — On signale que les directeurs des écoles catholiques de Cuba se sont réunis en vue de coordonner les moyens de lutter contre un projet de loi qui placerait éventuellement l'instruction des enfants de 6 à 16 ans sous l'autorité de l'Etat.

Ce projet de loi permettrait au personnel religieux de continuer à enseigner, mais il serait sous les ordres du gouvernement et non plus du clergé. L'Eglise estime que cela constituerait une atteinte à la liberté de religion. Au contraire, soutiennent les partisans du projet, une telle mesure rendrait l'enseignement tout à fait démocratique.

Un éditorial publié récemment dans un journal officiel accusait les prêtres d'être au service d'oligarchies qui tentent d'utiliser la religion pour diviser la conscience nationale.



Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, qui vient de célébrer le deuxième anniversaire de son pontificat, adressera un message spécial aux téléspectateurs canadiens, le dimanche 6 novembre, au début du programme "Bonne Nouvelle" que Radio-Canada consacre aux missions chrétiennes.

Le maire Dawson s'inscrit à des cours de français

MONT-ROYAL — Un bon point en faveur de M. J. P. Reginald Dawson, maire de Mont-Royal, ville qui s'est récemment fait remarquer par son peu d'intérêt à l'endroit de la langue française.

En effet, Son Honneur le maire suit actuellement des cours de conversation française, le soir, à l'Université de Montréal.

Sa carte d'inscription, qu'on a pu voir à l'issue d'une assemblée de la Corporation de Montréal métropolitain, dont il est vice-président, prouve qu'il est au nombre des élèves inscrits pour l'année académique 1960-61.

M. Dawson parlait le français avant de s'inscrire à ces cours du soir.

"Vous êtes l'élève le plus brillant?", lui a demandé un journaliste taquin.

"Le plus âgé," répondit le maire Dawson, aussi le sourire sur les lèvres et tenant dans sa main gauche son inséparable pipe.

Des protestants visiteront les foyers québécois

TORONTO — Un groupe d'Eglises protestantes projettent de se rendre dans les maisons des citoyens du Québec traditionnellement catholiques et de distribuer des bibles.

Le Rév. E. S. Kerr, de Montréal, a parlé de ce projet lors du congrès annuel des Eglises baptistes évangéliques du Canada à Toronto.

Président de la mission du Canada français de la Fraternité des baptistes, M. Kerr a expliqué qu'un certain nombre d'Eglises s'étaient liguées en prévision de ce projet "parce qu'une nouvelle ère s'ouvre pour les protestants dans le Québec".

"Depuis l'accession au pouvoir du premier ministre Lesage, a-t-il précisé, l'atmosphère a changé; il n'y a encore pas tellement longtemps, nos gens se faisaient jeter en prison; mais maintenant ils bénéficient de la protection de la police.' '

Retour en Angleterre de milliers d'émigrants

LONDRES — "Des milliers de familles britanniques qui avaient émigré dans l'espoir de se faire une nouvelle vie au Canada sont de retour en Grande-Bretagne, sans travail ni argent", indique le journal dominical "Reynolds News" dans un article de première page.

Brossant un sombre tableau de la situation économique canadienne, le "Reynolds News" précise qu'une agence de voyage a retenu pour sa part mille billets Canada-Grande-Bretagne à crédit, à l'intention d'émigrants britanniques déçus. Le chômage, poursuit le journal, immobilise actuellement cinq pour cent de la main-d'oeuvre canadienne et la crise va en s'aggravant.

Interrogé par le "Reynolds News", un émigrant britannique au Canada rentré à Londres, M. Albert Becker, de Peckham, a déclaré qu'il avait trouvé, à Vancouver, un emploi dans un magasin, lui rapportant 140 dollars par mois, mais, a-t-il ajouté, "le loyer minimum à Vancouver est de 95 dollars par mois".

A sa sortie de prison dans 5 ans: $140,000

DETROIT — Edward J. Vitale a gagné au sweepstake irlandais, la jolie somme de $140,000 quand son cheval, "Midsummer Night II" remporta la course de Cambridgeshire à la piste de Newmarket, en Angleterre.

Cependant, l'heureux Vitale ne pourra toucher un seul sou de cette somme avant cinq ans. Il a en effet un "bail" de cinq ans, au pénitencier fédéral, à Détroit, qu'il a mérité à la suite de fausses déclarations faites aux examinateurs de la Commission des valeurs mobilières.

Vitale, ancien directeur d'une compagnie de placements, avait été traduit en justice sous onze accusations de fraude.

67 millions d'Américains aux urnes le 8 novembre

NEW YORK — La date des élections américaines approche rapidement. C'est en effet mardi prochain, 8 novembre, que 67 millions d'Américains se présenteront aux bureaux de votation des 50 Etats de l'Union pour l'élection d'un président et d'un vice-président pour un mandat de 4 ans.

Les électeurs auront à choisir entre deux candidats démocrates pour la présidence et la vice-présidence et deux candidats républicains pour les mêmes fonctions.

On sait que, du côté démocrate, les candidats à la présidence et à la vice-présidence sont John F. Kennedy et Lyndon B. Johnson. Du côté républicain, ce sont Richard M. Nixon et Henry Cabot Lodge.

Outre un président et un vice-président, l'électorat américain choisira mardi prochain des sénateurs, des représentants et des gouverneurs.

Sur une population totale d'environ 180 millions d'habitants, le nombre des Américains en âge de voter est approximativement de 108 millions cette année contre 102,743,000 en 1956. On estime à 67 millions le nombre des personnes qui voteront le 8 novembre prochain, comparativement à 62,026,000 lors de la dernière élection présidentielle il y a quatre ans.

A cette occasion, le candidat républicain à la présidence, Dwight D. Eisenhower avait recueilli 35,585,000 voix au scrutin populaire et 457 voix au collège électoral. De son côté, le candidat démocrate, Adlai E. Stevenson, avait obtenu 26,031,000 voix au scrutin populaire et 74 voix au collège électoral.

Journées d'études sociales pour les coopérateurs f.-m.

Des journées d'études sociales auront lieu du 13 au 15 décembre prochain, à la maison des retraites de St-Norbert, dans le but de faire connaître davantage aux laïcs la doctrine sociale de l'Eglise, vient d'annoncer M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé de Fannystelle et aumônier des mouvements coopératifs du Manitoba. Il précise que les coopérateurs de langue française du Manitoba veulent aussi profiter de ces journées d'études pour prendre conscience de leurs effectifs et orienter leur mouvement vers de nouveaux horizons.

Les personnes intéressées doivent s'inscrire en voyant le président ou le gérant de l'institution coopérative locale, pas plus tard que le 17 novembre. Chaque institution coopérative peut déléguer deux représentants.

Première réunion des capitaines à la nouvelle maison des retraites

Le jeudi 26 octobre avait lieu la première réunion des capitaines, à la nouvelle maison de retraites. Plus de 80 personnes de différentes paroisses du diocèse prouvèrent une fois de plus que la maison de retraites joue un grand rôle ici au Manitoba. Des personnes de La Broquerie, Lorette, St-Pierre, Ste-Agathe, etc., pour ne mentionner que quelques paroisses, ont parcouru plus de cinquante milles pour pouvoir assister à cette heure sainte mensuelle. C'est encourageant!

Après l'heure sainte, M. Aimé Dupas, président du comité d'organisation, adressa la parole, soulignant l'importance de la participation active du laïc dans l'organisation du mouvement des retraites fermées. Un court programme éducatif, dirigé par MM. Gabriel Soulodre, Germain Champagne et Gérard Pelland intéressa vivement tous les membres présents. C'était une étude des différentes objections qui pourraient survenir lors du recrutement de nouveaux retraitants.

Ce fut donc une soirée éducative, agréable et des plus intéressantes.

L'enthousiasme démontré dans le passé par les laïcs devra maintenant assurer le succès continuel de notre maison. L'objectif? . . . 54 retraitants à chaque retraite. Les capitaines et les lieutenants s'engagent à continuer ce noble travail, sans relâche.

Déjà, un comité diocésain a entrepris de visiter les paroisses de campagne, entre autres St-Georges, Powerview, Vassar, South Junction, Woodridge, St-Laurent, St-Ambroise et bientôt Ste-Agathe, Letellier, St-Joseph, Aubigny et La Salle. Le but de ces visites est de trouver dans ces paroisses des organisateurs qui veulent apprendre et travailler avec nous pour le bien de la maison de retraites. Ce travail exige beaucoup de temps, mais les organisateurs diocésains sont heureux de donner de leur temps temps libre.

Voici la liste des prochaines retraites . . .

Novembre 8-10—Hommes: St-Georges, Powerview, Vassar, South Junction, Woodridge, St-Laurent, St-Ambroise.

Novembre 15-17 — Dames: Elie - Mme. Z. Lachance, tél.: 44; St-Eustache; St-Laurent - Mme N. Dumont, tél.: 303-2; St-Jean-Baptiste - Mme W. A. Boivin, Mme Arthur Vermette, tél.: 3407; Letellier - Mme Yvonne Jutras, tél.: 2485, Mme Jean Cadieux, tél.: 2232; St-Joseph; Ste-Elisabeth; Aubigny; St-Ambroise.

Novembre 18-20—Demoiselles professionnelles: Léonie Guyot, tél.: CE 3-5936; Yolande Gendron, tél.: CE 3-4470; Bernadette Bélanger, tél.: CE 3-2681.

Novembre 24 — Heure sainte pour les capitaines.

Novembre 25-27 — Hommes: St-Norbert - Paul Lord, tél.: GL 2-0292, W. A. Perron, tél.: GL 2-0317; St-Jean-Baptiste - Dr J. Boucher, tél.: 3543, Marcel Dorge, tél.: 3503; Letellier - A. Leclair, tél.: 2283; Ste-Agathe - Emmanuel Lemoine, tél.: 37; La Salle; St-Joseph; St-Adolphe; Aubigny.

Novembre 29-1er déc.—Hommes: St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Letellier, St-Joseph, Aubigny, La Salle, St-Adolphe, St-Norbert. (Mêmes organisateurs que pour les 25-27 novembre.)

Décembre 9-11—Hommes: St-Boniface - 1er comité: C. Benjamin, tél.: CE 3-5727; 2e comité: G. Pelland, tél.: CE 3-6312; C. Dufault, tél.: WH 3-0094; St-Emile.

Inauguration du nouveau pont de Ste-Agathe, lundi prochain

Le lundi 7 novembre aura lieu l'inauguration du nouveau pont qui traverse la rivière Rouge à Ste-Agathe, à 25 milles au sud de Winnipeg, sur le chemin 75. Le pont, 800 pieds de longueur par 24 pieds de largeur, plus un trottoir, a été rendu nécessaire par les développements scolaires et remplacera le traversier à cet endroit. C'est précisément M. Léon Dorge, pilote du traversier, qui coupera le ruban du pont et qui terminera ainsi sa propre carrière. La cause qui a éliminé son travail lui en créera un autre, cependant, car il deviendra surveillant d'école.

Construit au coût de $450,000, en plus de $90,000 pour les chemins d'approche, le pont repose sur quatre pieux dans l'eau et bénéficie d'une armature spéciale qui empêchera les glissements des rives. Fruit de la collaboration de trois municipalités, Ritchot, De Salaberry et MacDonald, le pont sera illuminé la nuit.

M. Ed. Guertin présidera le programme qui débutera à 2 h. p.m. On se servira du traversier pour la dernière fois. (Il remplacera celui de St-Adolphe.) Parmi les orateurs, l'on remarque MM. les préfets François Legal, de Ritchot, Zéphirin Audet, de De Salaberry, et Lloyd Magarrell, de MacDonald. M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, prononcera la prière.

Prix Nobel de médecine à deux savants britanniques

STOCKHOLM — C'est à deux savants britanniques que l'Institut royal Caroline a décidé d'attribuer le prix Nobel de médecine pour 1960. Les lauréats sont le professeur australien Frank Macfarlane Burnette et le professeur anglais Bryan Medawar. Ils ont obtenu le prix en raison de leur découverte commune de la tolérance immunologique acquise. Ils recevront chacun un montant de $43,630 au cours d'une brillante cérémonie qui se déroulera en décembre à Stockholm. Des prix Nobel sont également décernés en physique et chimie, en littérature ainsi que "pour la paix". Ces cinq prix sont décernés chaque année et les montants proviennent de la fortune laissée par feu Alfred Nobel, inventeur de la dynamite.

Chevaliers de Colomb donneurs de sang

Des Chevaliers de Colomb de plusieurs conseils ont donné récemment à la Croix-Rouge 168 chopines de sang. Si l'on ajoute à ce nombre les chopines versées le printemps dernier, il faut dire que les Chevaliers ont versé 333 chopines au cours de l'année 1960.

Les conseils qui ont participé à la clinique de la semaine dernière étaient: St-Boniface (37 chopines), Winnipeg (26), Norwood (24), East Kildonan (22), Goulet (18), St-Josaphat (10), Transcona (8), St. James (8), Provencher (4), Juvinville (Lorette: 10) et Iberville (St-Malo: 1).

Le monde du sport

Cinq villes dans la joie: les Canadiens perdent!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La moitié du genre humain rit, tandis que l'autre pleure! La proportion des rieurs nous parait beaucoup trop forte, mais il y a une exception. La Ligue Nationale de hockey nous la fournit. Dans cinq villes sur six il y a de la joie! Les Canadiens, la terreur du circuit, les invincibles Habitants, prouvent qu'ils sont humains et perdent plus souvent qu'à leur tour. Les experts jubilent, car Jacques Plante joue mal. Après huit ans ils peuvent enfin dire: "Nous le savions!" Son nom restera quand même gravé cinq fois de suite sur le trophée Vézina, mais ça, c'est une autre histoire. Les Canadiens perdent et Chicago gagne.

Quel meilleur tonique pour le hockey que des victoires contre le club de Toe Blake. Gageons que les assistances vont aller en augmentant partout, à moins que . . . A moins que le public qui allait voir jouer les Canadiens parce que cette équipe offrait du jeu spectaculaire ne décide de rester à la maison jusqu'à ce qu'une équipe se mette à donner du jeu du même calibre que celui que le club de Montréal offre depuis une dizaine d'années! Ça alors, ce serait fort ennuyeux pour les dirigeants de la Ligue.

Comme nous l'avons écrit à maintes reprises dans le passé, la faiblesse des Habitants réside à la ligne bleue. La défensive des Habitants a été lamentable depuis les débuts de l'année, comme elle avait été faible au cours de la deuxième partie de la saison l'an dernier, et comme elle donnait des signes de faiblesse il y a trois saisons déjà. Il sera facile de blâmer Jacques Plante, mais il ne faudrait pas trop se hâter. Qu'on se souvienne des éliminatoires de l'an dernier et on verra que Plante vaut son pesant d'or. La direction des Canadiens le sait fort bien et si Jacques connait des mauvais moments, il pourra se reprendre, et même avec quelques "croulants" devant lui, il pourrait bien ramener les Canadiens sur le chemin de la première place. Mais il faudrait que la lutte reste chaude et que les autres clubs gardent leur enthousiasme; cela leur aidera à créer un meilleur équilibre dans la Ligue Nationale. Le hockey ne s'en portera que mieux.

On déménage!

Le baseball majeur se prépare à effectuer des changements dans ses cadres réguliers. La Ligue Américaine veut voler la vedette à la Ligue Nationale en annonçant que deux nouveaux noms seront inscrits au tableau des équipes pour la saison 1961. La Ligue Nationale, de son côté, changera ses affiches en 1962 avec New-York et Houston. Parce que la Ligue Nationale a envahi son territoire à New-York, la Ligue Américaine riposte en annonçant la formation d'une équipe à Los Angeles. On enverra les Sénateurs de Washington à Minneapolis-St-Paul, ce qui n'a rien de bien réjouissant pour les amateurs de baseball de ces deux villes, et un nouveau syndicat s'occupera des Sénateurs, à Washington. C'est une drôle de transaction qui doit se situer au niveau de la comptabilité!

On aura ainsi évité la création de la Ligue Continentale et on aura, du même coup, donné le coup de mort à l'Association Américaine. Il parait que la Ligue Internationale et la Ligue du Pacifique profiteront de la mort de l'Association en portant le nombre de leurs clubs à 10. Comme ces circuits opéraient difficilement avec huit, on se demande par quel raisonnement on croit que le chiffre dix sera meilleur. Mais passons.

Il restera aux propriétaires des nouveaux clubs la difficile tâche de recruter des joueurs. Certains experts disent qu'un grand nombre de bons joueurs de baseball évoluent dans les mineures. Ce sera une excellente occasion de le prouver; ce sera aussi une excellente occasion pour les clubs riches de laisser les autres partager un peu leurs richesses. Mais ce partage pourra-t-il durer pendant longtemps? L'avenir seul le dira. Nous croyons que le baseball majeur peut et doit se répandre aux Etats-Unis, comme le hockey devrait le faire au Canada, mais il ne faudrait pas dans la hâte de mettre la main sur le trésor, qu'on tue, du même coup, la poule aux oeufs d'or! En certains endroits elle semble un peu épuisée et sa ponte se fait moins généreuse qu'avant.

Un peu vite!

A Montréal, la métropole du sport au Canada, on parle maintenant d'organiser un combat de boxe entre le jeune Robert Cléroux et Archie Moore. Il nous semble qu'on brûle les étapes et Cléroux devrait se méfier de ses conseillers. Son gérant américain ne semble pas anxieux de le lancer contre Moore, mais les promoteurs de Montréal veulent récolter la manne quand elle passe. Nous avons vu Cléroux à l'oeuvre bien avant qu'il devienne célèbre. Il frappe dur, c'est indéniable, et il frappe plus durement que les gens de Montréal le croient. Mais il ne nous semble pas préparé pour faire face à Moore, à moins bien entendu que ce dernier soit enfin rendu au bout de sa corde. Mais Moore doit savoir qu'il est capable de battre Cléroux puisqu'il a lui-même réclamé ce match.

On a tellement besoin d'idoles, chez les Canadiens français du Québec, qu'on semble prêt à tout risquer pour se fabriquer un champion. Il nous semble que ce n'est pas la manière de procéder. Il se peut que Cléroux attrape Moore solidement et qu'il parvienne à le finir. Yvon Durelle a prouvé que Moore pouvait être ébranlé et Cléroux est meilleur que Durelle. Mais est-ce assez? Pourquoi ne pas régler la bataille Chuvalo-Cléroux avant? Si Chuvalo a pu tenir douze rondes contre Cléroux et forcé ce dernier à accepter un verdict partagé, ne serait-il pas plus logique pour le boxeur canadien-français d'aller rencontrer Chuvalo à Toronto et de régler ce cas-là avant d'entreprendre autre chose. Financièrement Cléroux n'a rien à gagner contre Moore. Au contraire il perdra tout et sera comme Yvon Durelle qui n'a fait que $5,000 avec ses deux combats contre Moore! Il faut être réaliste dans un sport qui est avant tout une entreprise financière. Cléroux nous parait intelligent; son gérant aussi qui a guidé Rocky Marciano au championnat et l'a empêché de faire la bêtise de tenter un retour. Pourquoi ne pas faire confiance à ce dernier et attendre d'être prêt, si Cléroux ambitionne un match de championnat?

Au poste CBWFT

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Du lundi au vendredi

5.00—Mire et musique
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours

Samedi 5 novembre

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Vacances d'une caméra (Antoine de St-Exépury)
7.00—Walt Disney (La célèbre vedette Goofy)
8.00—Cinéfeuilleton
8.15—Passe-partout
8.45—Où chante l'alouette
9.00—Long métrage (Titanic)
10.30—Errol Flynn (Le fantôme)
11.00—Long métrage (L'ange de la haine)

Dimanche 6 novembre

4.30—Les travaux et les jours (Kapuskasing, Ontario)
5.00—L'heure des quilles
6.00—Contes du dimanche (La fée Gentiane)
7.00—Papa a raison (Ce que fille veut, papa le veut)
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Une étoile m'a dit (Jacques Fabbri)
10.00—La révolution russe

Lundi 7 novembre

6.00—Images africaines
7.00—Tribune libre
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Télé-disques
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder (Robert Choquette)
9.30—Petit théâtre (Dernier round)
10.00—Histoire d'amour (Julietta)
10.30—Long métrage (La fille aux papillons)

Mardi 8 novembre

6.00—Furie
7.00—Caméra '60
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—La côte de sable
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol (Monsieur Georges)
10.30—Récital
11.00—Reportage (Foire Iternationale)

Mercredi 9 novembre

6.00—Le moulin aux images
7.00—Le siffleur
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le point d'interrogation
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts, (L'épargne)
10.00—La force de l'âge (La peur du succès)
10.30—Long métrage (Nuit sans fin)

Jeudi 10 novembre

6.00—Charlot
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Sur le vif (St-Jean, Terre-Neuve)
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve (Louis Morisset)
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Grands spectacles (L'heure du concert)
10.30—Long métrage (Le maitre du gang)

Vendredi 11 novembre

6.00—Les Frères Obus
7.00—Le roi de la jungle
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande (Jean Coutu)
8.30—Jeunes visages (Alec Pelletier)
9.00—Cinéma international (Les souvenirs ne sont pas à vendre)
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma (L'affaire de la 99e rue)

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

"Music-Hall"

"Music-Hall", la populaire émission du dimanche soir, est revenue dans une toute nouvelle formule, pour la sixième saison.

Un changement majeur apporté à la présentation de l'émission: "Music-Hall" est maintenant animée par l'un des invités. Le 6 novembre, à 8 h. p.m., le chanteur Dario Moreno tiendra donc la vedette et présentera les autres invités: la diseuse Pauline Julien, le fantaisiste Normand Hudon et les membres de la famille Teddy Pompoff, musiciens et jongleurs.

La Révolution russe

La Révolution du 16 mars 1917 sera le sujet d'une émission spéciale réalisée par Robert Séguin et qui passera le 6 novembre, de 10 h. à 11 h. p.m., au Canal 6. Un film d'une trentaine de minutes, permettant de revoir les grandes figures de la révolution russe, sera suivi d'exposés, faits par des spécialistes qui situeront les conséquences de cette révolution dans le contexte international actuel.

"La côte de sable"

Un téléroman de Marcel Dubé "La côte de sable" commencera le 8 novembre, à 8 h. p.m. L'émission inaugurale replongera dans l'atmosphère des dernières années de la deuxième guerre mondiale.

La famille d'Etienne, aviateur parti se battre de "l'autre bord", ne sait plus si elle doit pleurer un mort ou attendre contre tout espoir le retour d'un fils, d'un frère qui ne donne plus signe de vie depuis bientôt six mois. Cette famille se compose du père, Gérard, 45 ans; Lucie, la mère, 44 ans; Georges, l'oncle, 38 ans; Hélène, l'une des filles, 22 ans; Hubert, 20 ans, et la benjamine, Julie, 18 ans.

La force de l'âge

Réginald Boisvert et Jean Valade sont l'auteur et le réalisateur du nouveau téléroman "La force de l'âge", une histoire qui saisit les instants cruciaux où l'homme parvenu à la force de l'âge doit se dépasser lui-même.

Il s'agit de cinq familles: les Quirion, ménage bourgeois; les Julien, collets-blancs; les Martin, petits commerçants; les Sirois, ouvriers, et les Auclair, cultivateurs.

Le premier épisode qui passera le 9 novembre, de 10 h. à 10 h. 30 p.m., s'intitule "La peur du succès". Pour ce premier chapitre, ce sera Denis Julien qui tiendra la vedette; un tableau réaliste de l'univers des collets-blancs depuis le patron jusqu'à l'employé fourbe et ambitieux, en passant par ceux qu'on appelle, parce qu'ils sont braves, de "bons gars".

"Joindre les deux bouts"

La série "Joindre les deux bouts" est maintenant de retour au réseau français de télévision de Radio-Canada. Elle est présentée chaque mercredi à 9 h. 30 p.m.

A l'émission du 9 novembre, il sera particulièrement question d'épargne. On tentera, alors, de répondre à la question suivante: "Quels sont, de nos jours, les symboles et les motifs de l'épargne?".

Des entrevues réalisées à Montréal, Québec et Chicoutimi apporteront les réponses de l'homme de la rue à qui on aura demandé s'il réussit à épargner. S'il répond dans l'affirmative, on l'interrogera sur sa façon de procéder et sur le but à atteindre.

Les grands spectacles

"L'heure du concert" du 10 novembre, à 9 h. 30 p.m., présentera l'orchestre de chambre de McGill, sous la direction d'Alexander Brott, qui interprètera "La petite symphonie concertante" pour harpe, clavecin, piano et double orchestre à cordes de Frank Martin. Les solistes de cette "Petite symphonie concertante" seront Lise Nadeau, harpiste, Donald Thomson, claveciniste, et Guy Bourassa, pianiste.

Les danseurs d'Alwin Nikolais, musicien d'origine tchèque, en seront à leur premier contact avec le public canadien dans "Kaléidoscope", dont Alwin Nikolais présentera quelques extraits: "Disques" où les sept danseurs réalisent toutes sortes d'effets sonores au moyen de disques attachés à un pied, "Perches", "Palmes", "Cerceau", "Jupes" et "Capes" dont les titres présupposent ce que l'imagination débordante du chorégraphe peut exprimer.

Enfin à ce même concert, Murray Louis, élève de Nikolais, présentera son interprétation chorégraphique de la "Suite no 2" de Bach.

"Jeunes visages"

La série "Jeunes visages" est maintenant de retour au petit écran. Le téléroman d'Alec Pelletier est diffusé chaque vendredi à 8 h. 30 au réseau français de Radio-Canada.

A l'émission du 11 novembre, on verra un Jean bien décidé à prendre le taureau par les cornes. Il usera d'un subterfuge pour faire connaitre à l'abbé Coulombe, d'abord, à son père, ensuite, la grave résolution qu'il aura prise.

Emissions pour enfants

La semaine du 13 novembre marquera le retour d'une série d'émissions très populaires, dont un bon nombre consacrées aux jeunes.

Le dimanche à 5 h. 30, "Les frontières de la science", une émission de vulgarisation scientifique. A 6 h., "Premières armes" où de jeunes téléspectateurs se font écrivain, artiste ou monteur. A 6 h. 30, "Robin des bois", le héros légendaire Anglais du temps de Richard Coeur de Lion.

Du lundi au vendredi à 4 h. 30, "Bobino" et à 5 h. 30, "La boite à surprises". Entre deux émissions; à 5 h., "Courrier du Roy" (lundi), "La vie qui bat" (mardi), "Roquet Belles-Oreilles" (mercredi), "Le grand duc" (jeudi) et "CF-RCK" (vendredi). A 6 h., "Sir Lancelot" (lundi), "Ouragan" (mardi), "Les Boucaniers" (mercredi) et "Les frères Obus" (vendredi). Le jeudi à 6 h., "Fils de Dieu" où jeunes et moins jeunes trouveront ample matière à réflexion sur la vie de l'Eglise et ses manifestations dans la vie courante.

La journée du samedi est particulièrement riche d'émissions pour les jeunes, qui y trouveront "Fonfon" (3 h.), "Le professeur Calculus" (4 h.), "Coucou" (4 h. 30), "Walt Disney" (5 h.) et "Le roman de la science" (6 h.).

Les amateurs de chansonnettes et de musique légère qui se retrouvent habituellement dans le groupe des 16-20 ans jouiront cette année encore du "Club des autographes" qui leur permettra de rencontrer les grandes vedettes canadiennes de la chansonnette et de la musique de danse, le samedi soir à 8 h.

Ottawa a fourni 34 spécialistes au plan Colombo

OTTAWA — Le Canada, au cours de l'année se terminant le 30 juin dernier, a envoyé 34 spécialistes dans le sud-est asiatique comme contribution au développement économique de la région.

Durant la même période un total de 535 conseillers techniques ont été envoyés dans cette région par divers pays selon les accords du plan Colombo. Ces chiffres sont contenus dans le rapport annuel du Conseil du plan Colombo.

De juillet 1959 à la fin de juin 1960, 4,268 personnes ont suivi des cours dont la diversité s'étend de la fabrication de l'acier au journalisme et à l'imprimerie.

Il est impossible de savoir, dit le rapport, si l'aide technique satisfait la demande, qui croit continuellement. Car la population totale des pays qui ont reçu cette aide technique a augmenté de 100 millions d'habitants depuis l'établissement du plan en 1950.

Mais où trouver?

A son fils qui grandit, un père donne des conseils:

— Souviens-toi toujours, mon garçon, que tu peux épouser plus d'argent en cinq minutes que tu ne pourrais en gagner durant toute ta vie!

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le financement du gouvernement

Les premiers ministres qui se sont rendus à la conférence fédérale-provinciale et qui ont été étonnés par les propos de M. Diefenbaker avaient oublié une chose: le premier ministre du Canada est un visionnaire. Il a été élu en promettant l'expansion prodigieuse du Nord canadien, mais ce projet concret faisait partie d'un plan plus vaste, celui de moderniser le pays en conformité de ses rêves.

Ce fut le sens profond du fameux bill des "Droits de l'Homme" qui, malgré une petite concession ici et là, a pour effet à long terme d'abolir l'importance des deux races historiques du pays. Le "bill" est un premier pas vers ce que l'on peut appeler "Le Canada Nouveau".

Le deuxième pas a été la mise en branle du mouvement pour le rapatriement de la constitution canadienne. Il est peut-être vrai que M. Jean Lesage a donné une impulsion décisive à cette tendance, mais il n'est pas prouvé que M. Lesage veut faire aujourd'hui, tandis que l'influence Québécoise est forte, ce qui se ferait autrement plus tard quand cette influence aura diminué.

Enfin la réforme fiscale vient en son temps. Comment le financement des services publics sera-t-il organisé dans le Canada Nouveau? Voilà la question. M. Diefenbaker a dit que le gouvernement qui impose les taxes nécessaires pour faire face aux dépenses doit être le gouvernement qui dépense. Il en conclut que les provinces qui viennent chercher des fonds à Ottawa pourraient très bien reprendre leurs pouvoirs de taxation et faire face à leurs obligations, avec l'appui d'un système de péréquation et de stabilisation fédéral. Mais il est assez au courant de l'histoire fiscale canadienne pour savoir que ce chemin conduit à la désintégration nationale.

Coûte que coûte plusieurs provinces seraient obligées de revenir à Ottawa, à genoux, implorer de l'aide, afin de pouvoir maintenir un niveau raisonnable de services sans détruire leurs industries et chasser leurs citoyens productifs par des taxes onéreuses. On peut croire que M. Diefenbaker veut tout simplement inviter les provinces à une plus grande économie. Mais la logique de son discours à la conférence fédérale-provinciale et de son rôle comme deuxième fondateur du Canada laisse croire plutôt qu'il envisage une réforme fiscale constitutionnelle qui donnera à Ottawa le pouvoir sur les champs d'activité pour lesquels l'on demande avec instance aujourd'hui son aide.

En face d'une économie centralisée, le gouvernement devient centralisateur, à moins que les autres facteurs historiques, culturels et sociaux de la vie nationale gardent leur primauté, justifient l'existence des provinces et impose un plan de financement en conséquence.

Catholicisme et présidence

Mardi prochain, les citoyens des Etats-Unis décideront qui sera leur président pendant les prochaines quatre années. Le rôle de leur pays comme principal arsenal de défense du monde contre la puissance soviétique et comme source d'immenses contributions au développement de pays arriérés fait de l'élection un événement d'intérêt mondial. Quant au Canada, un commentateur a dit sans exagération que ce pays est une harpe éolienne qui vibre chaque fois qu'une brise lui arrive du sud. La direction que le président donne à l'économie américaine affecte grandement la prospérité du Canada.

En marge de ces considérations, les étrangers tireront des conclusions au sujet de la tolérance religieuse aux Etats-Unis.

M. le sénateur John Kennedy étant catholique et aucun catholique n'ayant été élu à la présidence dans le passé, la question se pose: est-ce que la bonne entente a progressé au point d'abattre cet obstacle pratique à l'élection? La question se pose surtout dans le sud-est du pays, et par ricochet elle accroche la même difficulté qu'éprouvent les juifs et les noirs à conquérir l'égalité civique. A cause de cette ambiance la question peut influencer énormément le prestige américain à l'étranger, surtout parmi les peuples moins avancés. Pour eux c'est la véritable pratique de la démocratie qui est en jeu.

Il ne faut pas oublier cependant que bien d'autres éléments entrent dans le choix d'un président et en autant que l'élément religieux entre en jeu, le choix n'est pas si clair que l'on pourrait le souhaiter. Il y a des Américains qui n'aiment pas l'accent Bostonien de M. Kennedy et qui voteront contre lui en conséquence. Il a des catholiques qui trouveront qu'il a été trop anxieux de faire plaisir aux ministres protestants et qu'il n'a pas une idée exacte de l'autorité suprême et universelle de l'Eglise dans les questions de foi et de moeurs. Mieux vaut un protestant qu'un catholique équivoque. D'autres trouveront qu'il a parlé exactement comme un catholique doit le faire dans les conditions constitutionnelles et historiques qui régissent la vie aux Etats-Unis. Il laisserait la présidence en cas de conflit avec sa conscience.

Il n'y que deux résultats à craindre: que M. Kennedy l'emporte à cause d'un vote catholique massif ou que M. Nixon gagne à cause d'un vote massif protestant. Dans les deux cas la solution définitive de la question sera en pratique envenimée pour longtemps.

Communiqué de la Chancellerie du diocèse de St-Boniface

Par décision de Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques de Winnipeg et de St-Boniface, les fidèles de ces deux diocèses sont dispensés de l'abstinence cette année, le vendredi 11 novembre. Les fidèles pourront donc manger de la viande ce jour-là.

Cette dispense a été jugée utile principalement en raison des manifestations du 11 novembre et des voyages occasionnés par cette longue fin de semaine.

(Rév.) C.-J. Désorcy, chancelier,
Archevêché de St-Boniface.

Placement des enfants sans foyer

Le numéro courant de la "Welfare Council Letter" (460, rue Main, Winnipeg 2, Man.) est consacré presque en entier à la question de l'influence religieuse dans le placement des enfants sans foyer. L'article anonyme souligne que le sujet revient sur le tapis une ou deux fois par année à cause d'un incident qui attire l'attention de la presse. Les lecteurs gardent l'impression que parfois l'insistance sur le facteur religieux nuit au véritable bonheur des enfants infortunés pour qui l'on cherche des foyers adoptifs.

L'auteur explique d'abord les raisons qui ont dicté le respect pour la religion de l'enfant dans l'élaboration de la loi manitobaine.

En premier lieu, l'héritage religieux est la responsabilité des parents d'un enfant et ceux qui les remplacent doivent respecter leurs désirs, autant qu'on le ferait quant à la nationalité, etc.

Deuxièmement, par le baptême ou une cérémonie religieuse de ce genre, l'enfant devient membre d'une société religieuse distinctive.

Troisièmement, à mesure qu'il grandit il acquiert une formation spirituelle et morale qui fait partie de sa personnalité. Il serait dangereux de changer cette orientation contre son gré.

Enfin, les autorités neutres qui sont chargées de l'avenir de l'enfant à la place des parents seraient soumises à des pressions terribles et à des soupçons incessants si elles avaient à décider l'avenir religieux de l'enfant contrairement aux préférences légitimes de ses parents ou de sa mère. A ce sujet l'auteur souligne que le désir de posséder un enfant d'un autre peut devenir un appétit dominant qui fait payer des sommes fabuleuses pour arriver au but.

L'auteur suggère qu'avant de changer la loi il serait préférable de faire plus d'efforts pour la mettre en pratique. Ainsi la solution du problème "Métis" à Winnipeg éliminerait une partie de la difficulté, car beaucoup de candidats au rôle de parents supplétifs ne veulent pas d'enfants de descendance raciale mixte.

Aussi pour les placements temporaires, qui causent souvent des difficultés parce que les parents nourriciers essaient de les transformer en placements permanents, il serait peut-être préférable d'utiliser davantage de petites institutions, avec personnel compétent, ce qui éviterait souvent des placements successifs dans plusieurs foyers.

L'article demande si le manque de foyers d'une certaine religion n'est pas dû en partie au peu d'importance que les agences sociales attribuent au facteur religieux dans l'évaluation des foyers candidats, ce qui à la longue éloignerait beaucoup de foyers acceptables. Dans le même ordre d'idées, il est possible que les agences ne se sont pas organisées assez explicitement dans le but d'accueillir avec sympathie les demandeurs d'une religion ou de l'autre. Le climat de confiance manque sur ce point.

Enfin, il serait dans l'ordre de modifier la loi dans le but de donner une solution raisonnable à des cas exceptionnels qui par une publicité tapageuse jettent du discrédit sur la loi et obscurcissent le beau travail que les agences accomplissent dans les conditions actuelles.

La discussion de ce sujet dans la "Letter", dans les journaux et à la télévision a été suivie dans un cas par l'intervention d'un couple catholique qui affirme avoir demandé un enfant, avoir subi quatre interviews et avoir été retardé sans plus amples détails, tandis que dans leur voisinage, des enfants catholiques étaient placés temporairement chez des protestants. C'est un point qui n'a pas été mis en relief dans la publicité sur ce sujet et qu'il faut développer davantage avec faits à l'appui.

Un autre point sur lequel la lumière fait défaut est celui des foyers qui ont ouvert leurs portes à des enfants, temporairement ou d'une façon permanente. Des lettres qui expriment les motifs et les fruits de cette expérience seraient de nature à éclairer davantage les gens qui s'y sentent attirés et ceux qui cherchent à en attirer d'autres.

Le record catholique au Manitoba dans ce domaine est admirable, car en dépit de familles nombreuses et un état économique moins favorable que celui d'autres groupes, les foyers catholiques sont en plus haute proportion que celle de la population catholique. Les circonstances imposent, comme il convient d'ailleurs, à tous ceux qui partagent cette foi une générosité encore plus remarquable.

OSLO — Le jury du prix Nobel de la paix, traditionnellement recruté parmi les membres du Parlement norvégien, a décidé de ne pas décerner le prix cette année. Le montant prévu à cette fin sera ajouté au montant du prix de l'an prochain. Selon la règle, le jury n'a pas dévoilé les raisons pour lequelles il ne décernait pas ce prix.

La dernière fois où une décision semblable fut prise, ce fut en 1956. L'an dernier, le lauréat fut le député britannique P. Noël-Baker. Les prix Nobel de médecine et de littérature pour cette année ont déjà été attribués; ceux de chimie et de physique seront attribués le 3 novembre.



"La plus belle église du monde" à cause de ses proportions, ses vitraux, ses sculptures, la cathédrale de Chartres, à 60 milles au sud-ouest de Paris, a été consacrée il y a sept siècles, le 24 octobre. Le plus ancien sanctuaire marial en France sert encore d'église paroissiale et à la Pentecôte chaque année accueille la jeunesse universitaire, venue à pieds, en pèlerinage de tous les coins du pays. Ses vitraux lumineux qui représentent les vérités chrétiennes aussi bien que les métiers du 13e siècle enseignent l'harmonie entre le divin et l'humain dans la vie. (Photo NC)

AU PAYS DE MES COUSINS

par le R. P. Raymond DUROCHER, O.M.I.

— VIII —

La foi, organisée et audacieuse

Les journaux de Winnipeg publient au cours de l'été des cartes qui indiquent l'état de la moisson à venir dans les trois provinces des Prairies. Dans un endroit, une tache de noir solide fait prévoir une récolte splendide. Ailleurs, c'est une hachure légère, symbole d'une semence presque manquée.

En France on trouve des cartes semblables qui indiquent l'état de la vitalité catholique: assistance à la messe, fréquentation des sacrements, nombre de prêtres par rapport au nombre des fidèles, etc. En autant que la statistique et la sociologie peuvent étreindre la religion, les Français ont réussi à le faire. Reste à savoir comment utiliser ces faits, car l'Esprit souffle où il veut et la sainte Vierge a l'habitude de choisir les endroits de ses apparitions sans se préoccuper trop visiblement de la densité de la population ou des facilités de transport.

En tout cas, ces études permettent de canaliser les grâces ordinaires dans les cadres les plus efficaces et la France Catholique en tire tout le profit possible. Voici par exemple les groupements en organisations catholiques des fidèles selon leurs professions: Unions de Pharmaciens, Sages-femmes, Ecrivains, Beaux-arts, Orfèvres-bijoutiers, Dentistes, Justice, Assurances, Banques, Transports, Sténographes, Médecins, Chercheurs scientifiques, Enseignement, Gaziers, Electriciens, Chemins de fer, Postes, Téléphone et télégraphe, Services sociaux, Théâtre et musique, Voyageurs de commerce, Maîtres de chapelle et organistes, Fonctionnaires, Bouchers, Ingénieurs, Patrons, Religieuses infirmières, l'Action Catholique alphabétique et la Confédération Française des Travailleurs Catholiques.

Cette spécialisation organisée correspond bien à la structure sociale d'un pays où les distinctions de classes sont beaucoup plus fortes qu'en Amérique du Nord, mais il ne faut pas en conclure que l'initiative en souffre. Au contraire, les groupements sont autant de tourbillons d'idées, car les membres s'occupent de questions qui les intéressent directement, ils le font presque toujours dans un effort apostolique auprès de ceux qui sont de la même profession sans être de la même foi, et enfin, dans les carrefours interprofessionnels, les prises de positions sont mûries et fortement exprimées.

Par exemple, aux Semaines Sociales de France, qui ont eu lieu cette année à Grenoble, grand centre industriel et universitaire, plus de 2,000 congressistes ont discuté le thème de grande actualité: "Socialisation et personne humaine". Le mot "discuté" est très juste, car les conférenciers nombreux exprimèrent des opinions de toutes nuances, de l'extrême droite à l'extrême gauche, comme autant de points de départ de petites réunions où chaque participant ajoutait ses opinions avec véhémence et érudition. Il y a des lumières en France, mais dans un congrès de ce genre, les auditeurs passifs se font rares. L'on peut se demander par contraste le degré de participation populaire qui serait déclenché aux Semaines Sociales du Canada, par une conférence sur "Le rôle social et le rôle personnel de l'homme selon l'Ancien et le Nouveau Testaments".

Comme d'habitude le Saint-Siège, par la plume du cardinal Tardini, avait adressé un bref message d'ouverture au président du congrès. On y fixait les principales bases du débat et trois conclusions assez compréhensives, mais les congressistes ont apporté tant de précisions et d'applications à la doctrine que M. Joseph Folliet, chargé du rapport final, a été obligé de composer un document dix fois plus volumineux que le texte papal.

L'activité de l'Eglise dans les sphères de la bonne presse, de l'école libre et des oeuvres sociales manifeste bien cet heureux mélange d'organisation et d'audace.

L'orgueil de l'Eglise en France est sans doute le quotidien, "La Croix de Paris", avec ses 13 éditions du dimanche. Dans sa 81e année, ce journal d'information, produit du travail d'un corps de journalistes catholiques et de la communauté des Assomptionnistes, se plonge dans toute l'actualité importante et se prononce hardiment au nom de l'esprit chrétien. Tiré à 8 pages et vendu 25 nouveaux francs comme tous les autres quotidiens parisiens, il atteint 100,000 acheteurs par jour. (M. Maurice Herr, correspondant de **La Liberté et le Patriote**, en est le directeur adjoint.) Peu sympathique au régime de Franco en Espagne, "La Croix" est néanmoins reconnue de plus en plus comme une source privilégiée de nouvelles du Vatican. La Maison de la Bonne Presse, Cours Albert Ier, produit plusieurs autres publications d'importance nationale et internationale, mais c'est la direction de "La Croix" qui en donne le ton. L'influence de cette oeuvre s'étend encore plus loi du fait que le R. P. Emile Gabel, son ancien directeur, est devenu secrétaire général de l'Union Internationale de la Presse Catholique. Son successeur, le Père A. Wenger, maintient la tradition d'une presse "engagée", c'est-à-dire mêlée chrétiennement au courant des événements. (Les Pères journalistes de "La Croix" se promenaient autrefois dans leurs temps libres sur les bords de La Seine, en face de l'édifice de la Bonne Presse. Maintenant, dans leur monastère, au cinquième étage, ils regardent la télévision, comme le font leurs lecteurs.)

Sans diminuer l'importance de "La Croix", il convient de noter parmi les instruments d'influence catholique, "Le Figaro", journal de la bourgeoisie chrétienne, dont le personnel compte des journalistes et des collaborateurs catholiques de haut prestige. "Le Figaro", dans sa 134e année, tire à 16 pages et atteint 500,000 acheteurs parmi les personnes les plus influentes.

L'Enseignement Catholique Français mériterait un volume, évidemment, car le simple schéma de toutes ses ramifications remplit un livre de 70 pages. On y trouve, pour chaque diocèse un directeur général, des responsables de la coordination et de la gestion des écoles primaires, des directeurs de l'enseignement technique, agricole et ménager, ainsi que les organisations qui constituent le comité de défense de la liberté d'enseignement.

Depuis quelques années, le Secrétariat Général de l'Enseignement Libre (ce qui veut dire un petit dynamo d'intelligence et de bonté qui s'appelle Mgr Descamps) s'applique à créer une base logique pour les revendications de ces écoles. Ainsi au congrès de Poitiers en 1955, une thèse légale et historique, amplement documentée fut présentée sous le titre: L'enseignement libre — service privé d'intérêt général en droit public français. Citons de cette brochure de 63 pages cette phrase lapidaire: "Dès l'instant que l'instruction du premier degré est obligatoire, elle doit logiquement être gratuite et, non moins logiquement l'Etat doit mettre le père de famille en mesure de faire donner gratuitement cette instruction (à son enfant), soit en lui ouvrant l'école publique, soit à défaut en lui procurant l'aide financière qui permettra à ce père de famille de payer la rétribution scolaire exigée par l'école privée pour couvrir les dépenses".

Quitte à revenir à cet exposé doctrinal, passons aux moyens pratiques qui l'appuient. Comme il convient, l'Eglise essaie du nouveau, la création d'Associations d'Education Populaire, par lesquelles les parents et les citoyens prennent la responsabilité de la gestion d'une école libre ou d'un groupe d'écoles libres. Les parents des élèves sont membres de droit et ils constituent la majorité du conseil d'administration. Le Curé ou le Directeur diocésain d'Enseignement n'est pas membre de ce conseil, mais simplement conseiller moral. Le caractère catholique de l'institution est assuré par le pouvoir du curé ou du directeur de l'enseignement de désigner et de congédier le personnel enseignant, compte tenu des conventions et des règlements syndicaux.

Ces Associations font partie de l'effort sincère qui se manifeste partout en France de mieux définir la place du laïcat dans l'apostolat et de concilier les besoins de l'Eglise et les devoirs des parents dans l'oeuvre scolaire. Ainsi, par exemple, tout en accordant une plus large responsabilité aux laïcs dans l'enseignement, on insiste pour que le prêtre et le religieux n'y soient pas étrangers. D'autre part, le prêtre éducateur peut rendre son témoignage dans un poste inférieur, sous la direction d'un laïc compétent. "Je suis secrétaire général de l'Enseignement Libre à cause de mes talents et de mon entraînement, d'expliquer Mgr Descamps, et en ce sens un laïc peut faire ce travail, mais je le fais de plus comme prêtre, y apportant ce témoignage essentiel à tout travail apostolique".

Un peu partout dans les rencontres avec les fonctionnaires, des services gouvernementaux, on finit par reconnaître des membres de l'Eglise qui, tout en faisant leur travail, trouvent moyen de promouvoir la foi. Les services de l'Etat sont officiellement neutres, mais il y a peu de mourants dans les hôpitaux qui ne reçoivent la visite du prêtre, grâce à une intervention discrète du personnel. Sur la rue Pierre Larousse, à Paris, s'étend un immense hôpital ultra-moderne, qui héberge 860 malades dans 31 pavillons. Erigé en 1879 sous l'inspiration de Mgr d'Hulst, cette institution est la propriété de l'Eglise, représentée par une commission nommée par l'évêque. Les Filles de la Charité, fidèles à l'exemple de la première supérieure, Soeur Inchelin, administrent l'oeuvre dans une dépendance presque entière à l'égard de la Sécurité Sociale (Assistance Publique). Au point de vue humain, la situation est d'une extrême complexité et pourrait facilement se détériorer, si la mauvaise volonté s'y introduisait. Mais depuis 80 ans ça marche, les malades sont soignés, le bien auprès des âmes se fait.

En ce sens l'hôpital St-Joseph semble représenter l'Eglise de France, qui se situe franchement en plein coeur de la vie du pays, ne perd jamais sa volonté de participation rayonnante au courant qui s'appelle l'évolution de son peuple.

(à suivre)

Malaise et remous . . .

(Suite de la première page)

tiques. Le chef de l'Etat montrait ainsi qu'il avait conscience du désarroi de l'opinion devant les terribles incertitudes de l'avenir. "Préserver l'unité nationale, c'est le service que je veux rendre pendant les jours qui me restent, mais qui me sont comptés", s'est-il écrié devant ces populations dont les ovations ne pouvaient que le réconforter.

Mais ces acclamations populaires, pour sincères qu'elles soient — et elles le sont pleinement — ne peuvent plus masquer une vérité qui se fait jour peu à peu: le divorce entre le pays et le "pouvoir". La raison immédiate de cet état de choses est simple; c'est la prolongation de la guerre d'Algérie qui la fournit.

En 1958, de Gaulle apparaissait comme le thaumaturge capable de mettre rapidement fin à ce drame dans lequel la France s'épuise, perdant sa substance, ses moyens et son prestige. Deux ans plus tard, après que de nombreuses espérances ont été successivement déçues, les combats se poursuivent de l'autre côté de la Méditerranée, le sang continue d'y couler. Et, ce qui est plus grave, l'horizon semble maintenant irrémédiablement bouché.

De Gaulle n'est sans doute pas responsable d'une telle situation. La négociation, la paix ne sont possibles que si les deux partis acceptent, finalement, de laisser les fusils au râtelier d'armes.

Les "avances" que le général de Gaulle a faites à la rébellion — et dont certaines ont dû être bien humiliantes pour sa fierté! — les concessions données à la thèse de la rébellion et les garanties octroyées au F.L.N. concernant l'avenir de l'Algérie auraient dû déblayer le chemin qui mène à la paix. Il n'en a rien été, et s'il y a eu maladresse du côté français, il y a eu intransigeance du côté F.L.N.

L'espoir s'est envolé. Définitivement? On parle à nouveau d'une spectaculaire "relance" que ferait le président de la République après les débats aux Nations Unies, comme on évoque la possibilité d'une médiation des Etats-Noirs de la Communauté.

Mais le charme n'est-il pas rompu? N'a-t-on pas l'impression, devant l'inexorable marche des événements, que cette guerre d'Algérie s'achemine, quoi qu'on fasse, — et parce que les hommes sont fous, — vers une débâcle analogue à celle de l'Indochine, ou un drame comme celui que vit le Congo?

* * *

L'apparente impuissance du pouvoir à maîtriser ce redoutable processus a sensiblement affaibli, dans certains milieux, le crédit et l'autorité du général de Gaulle.

L'opposition se durcit, les partis politiques se revigorent, et tous ceux que le 13 mai 1958 a écrasés reprennent du poil de la bête. C'est normal: le vieux lion malade de la fable subit les outrages que nul n'aurait osé lui adresser quand il rugissait.

Alors le catalogue est dressé des erreurs et des insuffisances du régime. Un catalogue? Non. Plusieurs, car chacun a le sien, et bien peu coïncident. Ainsi, à propos de l'Algérie, de Gaulle voit-il se dresser contre sa politique les extrémités des deux bords? Ceux qui exigent de lui une capitulation sans condition devant le F.L.N. et ceux qui s'acharnent à imposer l'intégration de l'Algérie à la France, solution historiquement et politiquement dépassée.

De Gaulle n'avait que son prestige pour écarter les uns et les autres; si ce prestige est atteint, que lui reste-t-il? C'est pourquoi l'on voit se multiplier ces initiatives et ces manifestations contradictoires, et que se développent, jusqu'au grand jour, des conjurations en tous genres pour écarter le "gêneur". Les généraux comme les syndicats descendent dans l'arène politique au milieu d'une grandissante confusion des esprits.

* * *

La récente déclaration des cardinaux et archevêques relative au drame algérien, et qui rappelait un certain nombre de principes concernant la conduite de la guerre et l'émancipation des peuples était nécessaire. Mais le désarroi et l'irritation sont tels, que cette prise de position de la Hiérarchie française n'a pas apporté la paix dans les esprits. Le texte épiscopal est utilisé par les uns et par les autres pour alimenter les querelles et les controverses.

C'est dans ce climat malsain que s'est déroulé, au Palais Bourbon, le débat parlementaire relatif au projet de "force de frappe" atomique. M. Paul Coste-Floret, député républicain populaire de l'Hérault, ancien ministre des Affaires d'Indochine, y a vigoureusement apostrophé le premier ministre Michel Debré: "Votre gouvernement, a-t-il lancé, nous paraît trop usé pour rendre aucun service à la République, aux libertés et au régime. C'est pour toutes ces raisons que nous voterons la motion de censure".

La dite motion, donc, recueillit 207 voix. Il en eut fallu 277 pour jeter bas M. Debré et son Cabinet. Mais il y a quelques mois, des motions de censure ne trouvaient qu'une centaine de suffrages. La différence est à mettre au compte de l'Europe d'abord, de l'Algérie ensuite, ces deux sujets de préoccupations ayant nettement pris le meilleur sur l'objet du débat lui-même; à savoir la "force de frappe". Mais comme cette opposition groupait tout à la fois les partisans de l'Algérie française, et ceux de la paix à tout prix, les communistes et les défenseurs du Pacte atlantique, elle offrait une faiblesse politique et psychologique plus grande encore que celle du gouvernement et du "pouvoir".

Aussi bien, en face de cette dispersion et de ces divisions, le général de Gaulle pouvait-il lancer cette adjuration à GAP: "Il est nécessaire que celui que le pays a chargé de le conduire dans la période où nous sommes et pour la période où il en aura la force, il est nécessaire qu'il trouve l'aide, la sympathie, le concours de ses concitoyens, Français, Françaises, aidez-moi!".

Maurice HERR.

Billet du vendredi

Un politicien lettré: Jean-Marie Nadeau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La mort tragique de Me Jean-Marie Nadeau, avocat, de Montréal, aura jeté la consternation chez ses nombreux amis, même ceux qui étaient aux antipodes sous l'angle politique, mais n'en estimaient pas moins ses qualités humaines et son commerce. Car il y avait trois hommes en lui: le juriste, le politicien, le lettré, et il faut dire que le dernier ne se laissait pas guider à l'aveugle par les autres. Le sous-signé eut souvent l'occasion de causer avec lui, de littérature et d'art, d'idées, de culture générale, à Montréal comme à Québec, même à Paris, au cours d'une soirée chez cet ami commun, Fulgence Charpentier, alors attaché culturel à l'ambassade canadienne, aujourd'hui chargé d'affaires, y tenant lieu d'ambassadeur, dans la tropicale république d'Haïti.

En ces moments, Nadeau avait le tact de ne rien laisser transpirer de ses principes politiques, ni des aspirations qu'il avait ou aurait pu avoir. Ce qui mettait à l'aise son entourage. On sait qu'il était libéral, qu'il fut candidat de son parti dans le comté de Rouville, qu'il parut même songer, à certain moment, à devenir chef de l'Opposition à Québec. Cela disparaissait, quand il était en compagnie d'écrivains ou d'artistes, de ses collègues de la Société Royale du Canada.

* * *

Me Nadeau trouva la mort dans un banal accident de la route, comme Albert Camus en France, il y a quelques mois. Sa voiture vint en collision avec une autre, dans des circonstances qu'on ne connaîtra jamais. Il aurait eu cinquante-quatre ans le 8 décembre. Au moment de son décès, il venait d'être nommé membre de la commission royale d'enquête — à titre de procureur — instituée par le premier ministre de la province, en marge de prétendus scandales sur lesquels il n'y a pas à revenir ici.

Sa mort prématurée afflige, autant et peut-être plus que ses pairs de la vie publique, ceux-là qui étaient du cercle de ses intimes; avec lesquels il pouvait être lui-même, avoir son entière liberté de parole et de jugement, dans une atmosphère sereine où la passion eût été mal venue. Il avait du doigté et du savoir-vivre, de l'éducation dans le sens réel du mot, un peu à l'ancienne et française d'origine, soit celle qui disparaît un peu plus chaque jour, en France comme chez nous, et qu'on regrette.

* * *

Originaire de Saint-Césaire de Rouville, où il avait vu le jour le 8 décembre 1906, Jean-Marie Nadeau avait fait ses humanités au Collège Saint-Laurent, étudié le droit à l'Université de Montréal et à celle de Rennes, en France. Déjà licencié en Sciences sociales de l'Université de Montréal, il s'inscrivit à la faculté de Droit de l'Université de Paris, y obtenant un diplôme d'études supérieures et d'économie politique.

Revenu d'Europe, il fut pendant un an ou à peu près attaché à cet hebdomadaire culturel et politique, fondé à Montréal par Olivar Asselin: l'Ordre (1934-1935). Son étude d'avocat le sollicitant de plus en plus, il finit par lui consacrer la majeure partie de son temps, se réservant pourtant quelques loisirs pour écrire et enseigner à l'Université de Montréal, à la faculté des Sciences sociales, politiques et économiques.

Comme écrivain, il donna quelques articles à l'**Encyclopédie Grolier** (1947-1948) et publia quatre ouvrages entre 1939 et 1944: **Le Problème des Chemins de Fer canadiens, La Canalisation du Saint-Laurent, Horizons d'après-Guerre, Entreprise privée et socialisme.** Depuis quelques années, il paraissait plus absorbé que jamais par son travail d'avocat, et la littérature en souffrit. Peut-être avait-il conclu, comme d'autres, que l'avènement de la télévision tuait le livre. Il était membre de la Société Royale depuis 1946.

L'ILLETTRE.

"Winnipeg 6, Man." ou "St-Boniface 6, Man."?

Les résidants de St-Boniface, St. James, Winnipeg, Fort Garry et d'autres villes et municipalités de la région métropolitaine du Grand-Winnipeg ont reçu cette semaine avis que dorénavant la région serait définitivement divisée en zones postales.

Dans le cas de St-Boniface les autorités des postes donnent le choix entre "Winnipeg 6, Man." et "St-Boniface 6, Man.".

Il va sans dire que l'avis qui a été distribué dans St-Boniface n'était pas bilingue.

A St-Boniface en particulier cette nouvelle décision rappelle malheureusement l'effort qui a été déployé il y a six ans pour imposer à la ville cathédrale l'adresse de Winnipeg Zone 6. La tentation cette fois-ci est plus souple.

"Winnipeg 6, Man."

Pour fins de distribution postale la ville de Winnipeg a été divisée en cinq parties, Winnipeg 1, 2, 3, 4, 5. Les autres numéros, à partir de 6, s'appliquent à des municipalités et villes du Grand-Winnipeg et des environs. Il n'y a aucune raison géographique à les désigner par un nom autre que le leur, car elles ne sont pas des extensions de la ville centrale. Si l'on veut décrire la région métropolitaine il faudrait dire Grand-Winnipeg 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc. Mais il n'y a pas de raison décisive de supprimer ainsi les noms des autres villes et municipalités, car elles continuent d'exister et surtout d'identifier des localités bien distinctes sur la carte. Même aujourd'hui, quand les citoyens se promènent dans la région, ils disent, après six années de "zonage": "Je m'en vais à St-Boniface, à St. James, dans "Fort Garry", etc. Et même "Dans le North End".

A St-Boniface, surtout, l'imposition du nom de "Winnipeg" est non seulement stupide, mais insultante. Whittier n'a pas écrit une poésie sur "Les Cloches de Winnipeg 6". La liturgie romaine ne reconnait pas un St-Winnipeg 6, qui pourra devenir titulaire de la basilique. Le poste CKSB n'est pas le poste CKW6. Les marchands qui desservent la population de la ville cathédrale n'ont évidemment aucun intérêt à donner dans leur publicité l'adresse "Winnipeg 6" pour attirer leurs clients de St-Boniface.

En plus des raisons historiques qui distinguent St-Boniface si nettement de Winnipeg, il y a le fait que, centre de langue française, elle a droit à une considération particulière de la part d'un service fédéral qui est en principe bilingue. D'après les principes qui ont été énoncés par l'ancien sous-ministre, W. M. Turnbull, il y a quatre ans, l'avis qui a été distribué dans St-Boniface cette semaine aurait dû être publié dans les deux langues. Mais "Winnipeg 6" fait oublier toutes ces valeurs humaines.

"St-Boniface 6, Man."

A cause de la controverse d'il y a six ans, le chiffre "6" n'est pas populaire à St-Boniface.

Il y a raison de croire cependant qu'il a changé de sens depuis six ans. En effet, il correspond maintenant plutôt à une région de la province du Manitoba. On aura tout simplement dans la province, donné les cinq premiers chiffres à Winnipeg et les suivants à d'autres parties de la province. Ce n'est pas Winnipeg qui est divisée en 13 ou 29 parties, mais la région métropolitaine et probablement toute la province suivra le même patron. Question de hâter la distribution du courrier.

St-Boniface est fatigué de jouer toujours le rôle de défenseur des valeurs culturelles dans un monde où la loi suprême d'organisation politique se confond de plus en plus avec les lois de la géométrie. D'où viennent ces fonctionnaires, adorateurs de statistiques et d'efficacité mécanique, qui ne voient dans les parties de la région métropolitaine, que des cellules identiques dans un camp de concentration? On finira bien à cette école par imposer comme adresse à chaque citoyen, un numéro comme celui qui se trouve sur les étiquettes de revues, 59383-84703-6-M-C-T. "6" représentera St-Boniface, "M" le Manitoba, "C" le mot Canada, et "T", Terre.

Les champions des causes nobles continueront par conséquent à écrire tout bonnement St-Boniface, Man., quitte à rouspéter auprès des services de postes chaque fois que le courrier arrivera en retard.

Les autres rejetteront avec autant d'énergie l'insultante formule de Winnipeg 6.

Par esprit de collaboration on écrira habituellement St-Boniface 6, Man.

Par esprit d'indépendance on écrira de temps en temps St-Boniface, sans même y ajouter le nom de la province. Après tout ce nom a suffi pendant une soixantaine d'années, avant que la province du Manitoba soit baptisée.

Et n'oublions pas d'écrire, de téléphoner au Ministère des Postes, Ottawa (ici il conviendrait de mettre "O" sans doute), Ontario, pour demander pourquoi l'avis envoyé de Winnipeg à St-Boniface était unilingue.

Communiqué de l'archevêché

Par décision de Son Excellence Révérendissime Mgr l'Archevêque de St-Boniface, M. l'abbé Maurice Bonneville est nommé directeur de la revue diocésaine "Les Cloches de St-Boniface", et directeur des Oeuvres Pontificales missionnaires, Union Missionnaire de Clergé, Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance, l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre.

(Rév.) C.-J. DESORCY,
chancelier,
Archevêché de St-Boniface.

Lendemain des Elections

La victoire de M. Joseph Guay, candidat à la mairie de St-Boniface, a valu à la ville beaucoup de publicité.

La Presse Canadienne a bien voulu en faire un reportage assez étendu et a eu soin de mettre comme endroit d'origine de la nouvelle, "St-Boniface".

Voici des en-têtes découpés au hasard dans les quotidiens de l'Est: "M. Joseph Guay élu maire de St-Boniface" (Le Droit, d'Ottawa); "St-Boniface se donne un maire canadien-français" (La Presse, Montréal); "Un maire de langue française est élu à St-Boniface, Man." (Le Devoir, Montréal). Il en fut ainsi dans "Le Soleil", "L'Action Catholique", etc. Le fait est apte à encourager les compatriotes de l'Est au sujet de la survivance dans l'Ouest.

L'étude des résultats détaillés (en page cinq) révélera que c'est un vote massif dans les parties de la ville plus francisées qui a remporté la victoire. Le vote fut assez bien partagé cependant pour satisfaire un candidat ou l'autre au sujet de la popularité relative. M. Guay d'ailleurs s'est annoncé partout avec la même sincérité: Bilingue, bilingual. Ce fut une lutte amicale qui permettra à tous, vainqueurs et vaincus, de continuer à collaborer amicalement pour le bien de la ville.

Les trois candidats victorieux aux postes de la commission scolaire ont droit aussi à voir une approbation assez généralisée de leur conduite dans des circonstances difficiles.

Et les citoyens de St-Boniface ont droit d'être fiers du haut pourcentage de votes qui ont été déposés.

Aux mathématiciens maintenant de s'amuser avec les chiffres.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le souper-communion du 12 octobre, fête de Christophe Colomb, a été un succès, avec près de soixante personnes présentes. Chaque chevalier avait comme invitée d'honneur une de ses filles. C'est dire que tous les âges, de 7 ans et plus, étaient représentés. Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote** et aumônier du Conseil Provencher, présenté à l'auditoire par le frère Napoléon Boily et remercié par le frère Joseph St-Hilaire, nous parla de façon à la doctrinale et pratique de "la prière". Les jeunes comme les moins jeunes ont semblé suivre avec attention cet exposé par un prêtre qui sait à quel point il est possible d'unir prière fervente et vie mouvementée. La réunion se termina par la présentation d'un joli film de l'Office National du Film. M. René Rottiers vint présenter lui-même cet agréable film qui racontait une légende de notre folklore canadien-français.

Lors de l'assemblée du 24 octobre, quand le frère Chancelier eut pris la parole, il fut presque impossible de "reprendre le plancher". Enfin!

On a aussi appris que des cartes et des planches de "cribbage" avaient enrichi le coffre du conseil. Le frère L.B. s'est empressé de faire bon usage de ces objets de jeu, en organisant trois tablées. Les frères R.B. et G.L. ont voulu faire un autre usage des planches de "cribbage". Après avoir monté une table de ping-pong, ils ont imaginé de se servir de ces planches pour se lancer la petite balle, faute de palettes. Malheureusement ils n'ont pas jugé pratique de se servir d'un jeu de cartes comme balle!

N'oubliez pas l'initiation au 1er degré, le 4 décembre. Grouillez-vous! Amenez de nouveaux membres. Un conseil qui ne s'accroit pas est un conseil mort. Encore un petit coup de coeur.

APRES TOUT.

Souper annuel à la salle St-François, chemin Dugald

Le conseil St-François de la Ligue des Femmes Catholiques offrira un souper annuel à la volaille le dimanche 6 novembre, de 5 h. à 8 h. p.m., à la salle St-François, 1037, chemin Dugald, St-Boniface.

Mme Ernest Simard, présidente, en est la convocatrice. Les autres membres du comité sont Mmes Remi Baert, Emeric De Blaere, Henry De Wyngaert, André Kesteloot, Michael Baniuk, Arthur Beghin et Armand De Baets.

PETITES NOTES

Les membres de la famille Nolin désirent remercier bien sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil. Un merci spécial au R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, à MM. les abbés L. Turcot et R. De Roo et aux Rév. Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

• • •

Association Libérale

Tous sont invités à l'assemblée générale de l'Association Libérale de St-Boniface qui se tiendra le lundi 7 novembre, à 8 h. du soir.

RECTIFICATION

Une nouvelle sociale parue la semaine dernière dans le journal se lisait ainsi: "Assisteront à l'ouverture . . . M. le Maire de St-Boniface et Mme Joseph Guay . . ." Il aurait fallu laisser le texte tel que reçu des organisatrices: ". . . le Maire élu de St-Boniface et sa Dame . . ."

Décès

M. ANDRE DESROCHERS

Tôt lundi matin 31 octobre, M. André Desrochers, âgé de 32 ans, est mort subitement à sa demeure à 172, avenue Bertrand. M. l'abbé L. Couture lui administra les derniers sacrements.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Yvette; deux fillettes, Paulette et Carol; sa mère, Mme Marguerite Desrochers; quatre soeurs, Mmes Oscar Hacault, Maurice Desrochers, Aimé Therrien et Mlle Lorraine; cinq frères, Albei, Auré, Alcide, Gérard et Donald.

Les funérailles eurent lieu en la basilique le jeudi 3 novembre, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres Memorial.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funèbres.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Election des Filles d'Isabelle

Officières élues 1960-61: régente, Mlle Colette Huot; vice-régente, Mlle Gertrude Kenny; secrétaire, Mlle Laurette Alarie; secrétaire-financière, Mlle Mélanie Gallant; trésorière, Mlle Florence Aquin; conférencière, Mme Arthur Dupuis; avocate, Mme Jules Grenier; chancelière, Mme Aimé Beaulieu; syndics, (1 an) Mme Rosaire Marion, (2 ans) Mme Philippe Ayotte, (3 ans) Mme Lucien Beaulieu; guides, Mmes Clovis Godard et Léo Chenier; garde intérieure, Mme Paul Ritchot; garde extérieure, Mme Paul Normandeau; porte-bannière, Mme André Sénécal; scribe, Mme Joseph Bélanger; organiste, Mme Roméo Audette; ex-régente, Mme Emile Desrochers.





TRIBUNE LIBRE

Cher monsieur,

Veuillez s'il vous plait publier le texte de cette lettre.

Honorable William Hamilton,
Ministre des Postes,
Chambre des Communes,
Ottawa, Ontario.

Monsieur le Ministre,

Permettez-moi de vous dire franchement qu'en tant que citoyen de St-Boniface, je m'objecte fortement contre l'ingérence de votre Département des Postes de Winnipeg en voulant que le chiffre no 6 soit inclus dans l'adresse des citoyens de notre Cité.

Je sais que mon opinion et celle d'un grand nombre de citoyens de cette Cité, même des citoyens des deux langues officielles, sont de vouloir conserver à notre Cité autant d'autonomie que possible.

En mars dernier nous avons laissé savoir, et cela avec vigueur, que St-Boniface ne voulait pas perdre son identité dans le programme du Gouvernement Métropolitain.

Aujourd'hui, la première journée du fonctionnement officiel du Gouvernement Métropolitain, nous sommes témoins d'une transgression affreuse envers notre liberté.

S'agit-il d'identifier la Cité de St-Boniface comme un item dans un catalogue de Winnipeg? Le numérotage de l'adresse de nos citoyens donne à St-Boniface le caractère d'une banlieue quasi insignifiante. Vouloir imposer le chiffre no 6 à notre adresse veut dire qu'éventuellement on enlèvera le nom de St-Boniface et l'on considérera les citoyens de notre Cité comme demeurant dans le quartier no 6 de Winnipeg.

A quoi sert de donner un nom à une personne ou à une Ville si l'on doit ensuite y référer par numéro?

Puisqu'au moment du Gouvernement St-Laurent la question du no 6 pour St-Boniface avait été refusée, il est de mon avis que cette ingérence de la part de votre Département de Winnipeg est tout-à-fait hors d'ordre, irrégulière et regrettable.

Puissiez-vous, Monsieur le Ministre, vous occuper de la chose dans le plus bref délai possible.

Veuillez me croire,

Votre bien respectueux,
Georges FOREST.

• • •

M. le Rédacteur:

Hier, je recevais, tout comme la plupart des citoyen de St-Boniface, une circulaire du bureau de poste de Winnipeg, m'invitant à faire adresser mon courrier soit à St-Boniface 6 ou Winnipeg 6. Je croyais que cette histoire était finie depuis longtemps et qu'on n'y reviendrait plus.

Je me rendis donc au bureau de poste de St-Boniface pour plus d'explication. Ici j'appris qu'il n'était nullement obligatoire de se servir de St-Boniface 6 ou Winnipeg 6. La question du 6 en est une de "zonage postal". Tout le Grand-Winnipeg a été divisé en zones postales pour faciliter le tri du courrier et surtout, avec l'avènement prochain du triage par cerveau électronique, l'usage d'un chiffre indicateur sera nécessaire. Alors, si nous voulons suivre la marche du progrès on peut se servir du numéro 6, mais St-Boniface 6 et non pas Winnipeg 6.

De plus j'appris au bureau de poste de St-Boniface que la désignation St-Boniface 6 s'appliquerait à toute la ville de St-Boniface et qu'il n'y aurait pas de division qui s'appelle Norwood dans notre ville, ce qui serait certainement un avantage. Toute la ville de St-Boniface porterait le nom de St-Boniface.

J'y appris aussi que ces changements s'appliquent partout à travers le pays et que chaque endroit a le droit de se servir de son nom. De plus, la devise du bureau de poste étant "Servire Publico", il n'est pas question d'imposer à personne de faire adresser son courrier à Winnipeg 6.

A cause de tous ces renseignements je crois que j'adopterai la désignation St-Boniface 6, afin que le nom de St-Boniface rayonne partout dans notre ville.

En vous remerciant, M. le Rédacteur,

Pro Bono Publico.

• • •

Cher Monsieur,

La Semaine de la Propagation de la Foi est terminée. Nous avons tout lieu de nous réjouir du succès. Les premiers rapports indiquent que les fidèles canadiens se sont montrés aussi généreux que par le passé.

Vous avez droit à toute notre gratitude. Votre précieuse collaboration n'est pas étrangère à de si heureux résultats.

Je vous renouvelle mes meilleurs voeux de succès dans votre grande et noble entreprise. De tout coeur, je vous bénis et tous ceux qui vous sont chers.

Mgr N.-A. LABRIE, C.J.M.,
Evêque de Hilta,
Président national des Oeuvres Missionnaires.

Merci . . .

de l'appui que vous nous avez fourni et de la confiance que vous nous avez manifestée

en nous réélisant à la

Commission Scolaire de St-Boniface

Robert Bockstael
Marguerite Gordon
Brunelle Léveillé

Un merci spécial . . .

à tous ceux et celles qui m'ont appuyé de leur vote le jour des élections. Je m'efforcerai en retour, de toujours agir au mieux des intérêts de tous les citoyens de St-Boniface.

JOSEPH-P. GUAY



Aux électeurs du Quartier 4

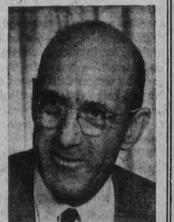
Mes remerciements bien sincères à tous les citoyens et citoyennes du quartier no 4 qui, par leur travail et leur vote, ont bien voulu m'appuyer au cours de la récente campagne électorale.

Georges-J. FOREST

Aux électeurs du Quartier 2

Je désire vous remercier bien sincèrement de la confiance que vous m'avez témoignée en me réélisant pour vous représenter au Conseil de la Ville de St-Boniface.

Thomas LONERGAN



Un merci spécial

aux électeurs de la Division No 6 dans St-Boniface



J'apprécie pleinement l'honneur et j'ai une claire conscience de la responsabilité que vous m'avez accordée, en m'élisant votre représentant dans le Gouvernement Métropolitain. Aussi je dis le plus sincère MERCI à tous ceux qui ont voté pour moi.

Un MERCI très spécial à tous les volontaires qui ont sacrifié si généreusement leur temps et leurs efforts. C'est là une expérience que je n'oublierai jamais.

Avec l'aide de la Divine Providence, j'ai confiance de remplir totalement mes responsabilités pour le bénéfice de tous les citoyens.

Sincèrement,

BERNARD WOLFE.

Résultats des élections tenues à St-Boniface le 26 octobre

Moyenne de la votation en général: 57.75%

Candidats:	Ant.	1 Eglise belge du Sacré-Coeur	2 Club St-François	3 Salle Sokol	4 Ecole Archwood	5 Ecole Prendergast	6 Ecole Frontenac	7 Ecole supérieure de Windsor Park	8 Salle des Canadiens de Naissance	9 Ecole Marion	10 Gymnase Notre-Dame	11 Hospice Taché	12 Salle Berry	13 Ecole King George V	14 Club Falcon	15 Ecole Queen Elizabeth	16 Salle paroissiale de Holy Cross	17 Salle paroissiale de St. Philip's	18 Institut Collégial Nelson McIntyre	19 Ecole Nordale		
Maire:																						
Appleby	49	93	25	121	256	221	669	147	122	74	89	5	78	226	308	182	201	224	386	717	4223	
Guay	28	157	42	56	93	38	155	127	784	442	830	175	454	134	198	222	162	123	91	65	4376	(E)
McGurran	35	84	64	64	156	226	370	199	152	91	101	18	85	114	225	158	137	94	122	155	2650	
Quartiers		I	I	I	I	I	I	I	II	II	III	III	III	IV	IV	IV	IV	V	V	V		
Echevins:																						
De Cruyenaere	18	245	101	55	89	91	321	195													1115	
Huppé	15	45	17	68	130	307	717	195													1494	(E)
McKay	3	48	16	115	287	68	147	74													758	
Bétournay	10								430	360											800	
Lonergan	11								657	248											916	(E)
Forest	5													192	321	294	180				992	
Hart	19													291	401	279	320				1310	(E)
Sinnock	10																	167	172	348	697	
Softley	11																	272	413	590	1286	(E)
Commissaires d'écoles:																						
Bockstael	48	251	53			267	626	214	749	442	764	119	363								3896	(E)
Dutton	33	63	24			272	777	172	124	63	162	31	95								1816	
Gordon	38	128	42			228	464	142	624	332	572	117	255								2942	(E)
Léveillé	32	138	34			128	269	134	718	392	733	140	311								3029	(E)
Bibliothèques:																						
Pour	59	90	40	57	143	349	901	272	265	177	319		196	140	241	134	206	80	299	518	4486	(P)
Contre	26	86	63	80	109	104	226	137	142	125	213		142	137	261	147	117	77	174	244	2610	
Piscines:																						
Pour	54	103	51	58	141	358	939	263	265	181	323		193	142	240	123	190	84	291	516	4535	(P)
Contre	30	79	54	76	116	97	190	126	133	117	212		135	139	265	148	129	73	178	249	2546	
Electeurs inscrits:																						
Par bureaux		647	295	517	837	801	2187	1007	1771	969	1747	379	1159	957	1255	1216	861	1146	1189	1437	20377	
Par quartiers								6291		2740			3285				4289			3772		

M. Claude Aveline a défendu les lecteurs de romans policiers

M. Claude Aveline, romancier parisien bien connu, faisait la semaine dernière une courte visite au Manitoba à titre de conférencier officiel de l'Alliance Française. Il rencontra donc d'abord les membres de la section locale de l'Alliance, défendant brillamment devant eux la qualité du "genre littéraire" que revêt le roman policier moderne.

Ce plaidoyer charmant et bien documenté en faveur du roman policier, prononcé le mercredi soir 26 octobre, a su convaincre les auditeurs que vraiment ce roman est un genre littéraire de qualité et bien adapté aux besoins modernes. En effet, M. Aveline, le roman policier justifie la passion moderne et l'engouement que tant de lecteurs éprouvent, parce qu'il répond à deux besoins fondamentaux chez l'homme: l'un très ancien, qui est celui du merveilleux et du mystérieux; l'autre essentiellement de notre temps, celui d'une analyse scientifique de la réalité. Enigme à résoudre, enquête à allure "scientifique" et solution, tous ces procédés mettent en lumière le vrai personnage, le policier qui souvent est aussi un "savant". Le conférencier sut ici évoquer les plus célèbres de ces personnages: Rouletabille de Gaston Leroux, Sherlock Holmes de Conan Doyle, Arsène Lupin de Maurice Leblanc, le commissaire Mairgret de Simenon, etc.

M. Aveline a donc défendu la qualité littéraire d'un genre d'écrits qu'il a si souvent et si brillamment abordé. Mais son court séjour au Manitoba laissera aussi d'autres souvenirs, car cet écrivain à l'oeuvre si variée est aussi un curieux qui sait voyager et se renseigner. Voilà pourquoi dès son arrivée au Manitoba il communiqua avec Mlle Suzanne Tremblay, consul intérimaire de France, et Mme E. T. Etsell, présidente de l'Alliance Française du Manitoba, et entreprit en leur compagnie une série de visites enrichissantes à la bibliothèque française de St-Boniface, au poste CKSB, au département de français de l'Université de Manitoba, etc.

Immédiatement avant sa conférence il prit part à un diner au Manitoba Club où, répondant à l'invitation de Me Stuart Garson, se trouvaient tous les membres de l'exécutif de l'Alliance. Mme Etsell présidait ce banquet intime au cours duquel M. Aveline sut orienter la conversation vers les plus hauts sommets de la littérature française actuelle et aussi vers les questions de la plus brûlante actualité. En même temps, avec beaucoup de finesse, il se renseignait auprès de ses voisins sur les points d'intérêt du groupe francophone du Manitoba, sur ses institutions, son influence réelle, ses difficultés, ses luttes . . .

La Pensée Française

Le lendemain midi à l'hôtel Marion il était l'invité d'honneur de la Pensée Française. Une quarantaine de membres eurent alors l'occasion de connaitre davantage M. Aveline qui se prêta gentiment à toutes les questions qu'on voulut bien lui poser. Présenté par le R. P. L. Hardy, S.J., professeur d'histoire au Collège de St-Boniface, et remercié par Me Louis Deniset, secrétaire permanent de la Pensée Française, le distingué visiteur parla de littérature enfantine, du poète français qui vient de recevoir le Prix Nobel 1960, des intellectuels de France, d'adaptation d'une oeuvre littéraire aux exigences du cinéma, de la radio et de la télévision, etc. Ce qui frappa tout particulièrement ses auditeurs, c'était la qualité et la richesse de vocabulaire du conférencier. Et aussi sa joyeuse simplicité et son érudition extraordinaire.

Vraiment, ceux qui ont rencontré M. Aveline n'oublieront pas de sitôt cet écrivain-conférencier qui leur apportait une image agréable de la France littéraire et qui semblait se sentir vraiment chez lui à St-Boniface.

Précieux-Sang

Elèves méritants

Comme par les années passées l'Association de Parents et Maitres du Précieux-Sang présenta une bourse de $25.00 à un élève méritant de l'école. Cette année, Yvonne Larivière, fille de M. Armand Larivière, a été choisie à l'unanimité par des juges compétents comme étant l'élève la plus méritante. L'élève gagnante est jugée sur ses résultats scolaires, son parler français et son esprit de service.

Félicitations à Yvonne et merci à l'Association de Parents et Maitres.

Félicitations également à Lionel Gervais, grade VI, qui s'est vu décerné une mention honorable et un prix de $1.00 dans un concours affiches lancé par les bibliothèques publiques de Norwood et de St-Boniface.

Grand thé au profit des enfants infirmes

Le dimanche 13 novembre, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, les Chevaliers de Colomb vous invitent à un grand thé qui aura lieu à la salle St-Amant pour enfants infirmes, du Sanatorium de St-Boniface, à St-Vital. Bienvenue à tous.

Décès

MME ALMA TURENNE

Mme Alma Turenne, âgée de 64 ans, de 319, avenue Provencher, St-Boniface, est décédée à Edmonton Alta.

La défunte laisse dans le deuil son mari, Ovila; quatre fils, Richard, Georges, Léo et Alfred; quatre filles, Mmes I. Sarazin, S. Holovaci, H.-S. George et L. Paradis; cinq frères, Omer, Léo, Yvon, Laurent et Hervé Régnier; trois soeurs, Mmes L. Lucier, I. Maltais et E. Garret, et 30 petits-enfants.

Les prières furent récitées le vendredi soir 21 octobre au salon funéraire Desjardins, et la grand-messe de Requiem fut chantée le lendemain dans la basilique de St-Boniface. La dépouille mortelle repose dans le cimetière "Green Acres".

Les trois enfants de M. Ovila Turenne, le R. F. Honoré Turenne, O.M.I., et les Rév. Srs Blanche Turenne, S.G.M., et Ste-Rosa, P.S.S.F., ont réconforté leur père dans cette épreuve.

Remerciements

M. Ovila Turenne et sa famille désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou assistance aux funérailles, lors du décès de leur épouse et mère.

MARIAGE

Mariage Zébière-Farmer

Le samedi 22 octobre, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé L. Couture bénissait le mariage de Mlle Joan Farmer, fille de Mme Marie Farmer, de Virden, à M. Richard Zébière, fils de M. et Mme Marcel Zébière, de St-Boniface.

La mariée fit son entrée au bras de son oncle, M. Harold Graham, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de dentelle Chantilly sur satin; son voile court était retenu par un diadème de perles, et son bouquet se composait de roses rouges. Elle portait un collier et des boucles d'oreilles, cadeau du marié.

Les filles d'honneur étaient Mlles Anita et Claire Zébière, soeurs du marié, et Joyce Farmer, soeur de la mariée. Toutes trois portaient des robes bleue pâle et bandeaux de plumes assortis. Leurs bouquets étaient composés de roses blanches et rouges. Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Leber, Lawrence Rostek et George Fengler.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la salle Sherry pour une centaine d'invités. Il y eut ensuite une soirée dansante et ce fut la grand-mère, Mme Ernestine Ritchot, qui ouvrit la danse.

M. Richard Zébière amena sa jeune épouse à Wawota, Sask., pour la présenter à ses grands-parents, M. et Mme R. Zébière, et leur famille. A leur retour, les jeunes époux résideront à Fort Rouge.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Félicitations à l'équipe de St-Charles qui a remporté une deuxième victoire au programme "La réponse, s'il vous plait", le 27 octobre dernier. Cette semaine, St-Claude tentera sa chance contre les champions. Nous voulons ici remercier tous ceux qui ont déjà pris part au programme et tous ceux qui ont répondu à l'invitation qui leur était lancée de participer.

Au programme du 3 novembre, nous lançons aussi notre nouvelle question-concours: "Quel jeune sauvage fut le serviteur et le compagnon fidèle de Robinson Crusoé?". Il suffit d'envoyer la réponse à "La réponse, s'il vous plait", CKSB, St-Boniface. Le jeudi 17 novembre, un tirage sera fait parmi les lettres reçues et l'heureux gagnant se méritera un beau prix. Tous sont invités à participer à ce concours.

CKSB présentera, le mardi 8 novembre, une série d'émissions spéciales sur les élections américaines. Nous entendrons des analyses et commentaires de la situation faits par des invités, ainsi que des reportages sur le dépouillement des votes. Une équipe se tiendra à Montréal, tandis qu'une autre sera dans le studio WIGR à Manchester. De cet endroit des personnalités de la radio et de la télévision américaines d'expression française feront des commentaires. Cette émission, réalisée par Radio-Canada, sera diffusée à compter de 7 h. 30 mardi prochain.

Les programmes pour enfants ont repris depuis un mois à CKSB et semblent prendre de plus en plus d'envergure. Encore une fois nous rappelons à tous les jeunes que, de 4 h. 30 à 5 h. du lundi au vendredi, c'est leur programme et qu'ils doivent l'écouter. Le lundi, tante Marie présente des chansonnettes, et un concours pour les grands (9 ans et plus), cette semaine: "Comment s'appelle le petit garçon dans l'histoire 'La clef du bahut'?"; le mardi, un conte, des chansonnettes et un concours pour les petits (8 ans et moins), cette semaine: "Qui est le roi des animaux, le lion, le chat ou le rat?"; le mercredi, un conte pour les jeunes: "La clef du bahut"; le jeudi: "La réponse, s'il vous plait", dont nous avons parlé plus haut; le vendredi, les requêtes des jeunes.

Nous invitons donc tous nos jeunes auditeurs à participer à tous les concours; il y a de beaux prix à gagner. Le samedi matin, il y a aussi des programmes intéressants pour les jeunes; à 9 h., tante Lucille, qui racontera le 5 novembre "Le chapeau de paille enchanté"; à 9 h. 30, Jacques Bertrand présente des contes pour les jeunes.

Dimanche prochain, le poste CKSB se fera un plaisir de présenter aux mélomanes à compter de 9 h. 15 p.m., l'opéra "Martha" de Friedrich Von Flotow. La distribution comprend Erna Berger, Else Tegetthoff, Eugen Fuchs, Josef Greindl, Peter Anders et Franz Sauer. Les choeurs de l'opéra de Berlin et l'orchestre symphonique de Radio-Berlin sont sous la direction d'Arthur Rother.

Bras ouverts aux amateurs du théâtre

Nous publions cette semaine un bulletin-questionnaire qui intéressera certainement un certain nombre de personnes, les jeunes en particulier qui aimeraient faire du théâtre amateur, mais qui ne savent trop comment s'y prendre.

Les intéressés peuvent découper le bulletin, en y indiquant leurs préférences, ainsi qu'il est dit en haut du questionnaire, et l'envoyer à M. Denis Bélair, à l'adresse donnée.

Au cours des années dernières, de nombreux jeunes (et moins jeunes) ont manifesté leur désir de faire du théâtre, mais par la suite se sont récusés parce qu'il leur semblait qu'ils n'arrivaient à rien. Une des principales raisons de ce désintéressement est sans doute qu'on hésite à faire connaitre clairement ses goûts. Ainsi, un jeune homme se dit "pas acteur" et hésite à faire partie du Cercle Molière sous prétexte qu'il ne veut pas monter sur les planches! Personne ne l'y obligera. Mais dans le maquillage, la confection des décors ou comme souffleur, ou à bien d'autres travaux encore, il se distinguera peut-être et deviendra l'outil indispensable de toute production majeure!

Il y a quelques années, un réalisateur de la télévision nationale à Montréal disait qu'il était devenu réalisateur par un coup du hasard, et Dieu sait combien il y a réussi depuis. De régisseur, il avait été plaqué au poste le plus important dans toute production, tout simplement parce que le réalisateur, malade, avait été incapable de terminer son spectacle. Quelques mois auparavant, le monsieur en question déplaçait des décors.

Le Cercle Molière n'a pas pour but de catapulter aux étoiles des jeunes trop ambitieux qui ne cherchent que la gloire et l'argent facile, mais si, en cours de route, il arrive à produire des comédiens, des metteurs-en-scène, des directeurs techniques de premier plan, comment ne pas reconnaitre ses mérites et son travail?

Des jeunes bourrés de talent — et qui l'ignorent peut-être complètement — il y en a par douzaines.

Quand l'occasion leur est offerte de manifester ces talents, ils seraient bien mal avisés de ne pas en profiter!

Aimez-vous le théâtre?

Le Cercle Molière a besoin de votre aide dans ses entreprises. Si vous avez des préférences, veuillez l'indiquer par une croix dans les carrés appropriés.

Jeu .... ☐
Décors .... ☐
Publicité .... ☐
Dactylo .... ☐
Maquillage .... ☐
Confection de costumes .... ☐
Vente de billets .... ☐
Organisation de soirées .... ☐
Mise-en-scène .... ☐
Souffleur .... ☐
Arrière-scène .... ☐

Nom ....

Adresse ....

....

Téléphone ....

Il en coûte $1.00 seulement pour devenir membre du Cercle Molière. Veuillez inclure ce montant avec votre réponse et remettre le tout à:

M. Denis Bélair,
a/s La Clinique de St-Boniface,
343, rue Taché,
St-Boniface, Manitoba.
Téléphone: CHapel 7-4828

Impressions d'un ancien de Letellier venu participer au souper paroissial

A cette époque de l'année, il y a une succession de soupers paroissiaux un peu partout, auxquels non seulement les paroissiens actuels prennent part nombreux, mais aussi les anciens, les parents et amis de l'extérieur profitant de cet événement pour faire une visite.

En effet, c'est une excellente occasion de rencontrer et d'échanger de gais propos. C'est aussi un bon moment pour constater l'esprit paroissial, la coopération, que l'on ne peut pas trouver mieux que dans nos paroisses rurales. C'est sur les dames et demoiselles que retombe la plus grosse somme de travail: la cuisson des viandes et des pâtisseries, à la maison, le transport de la vaisselle à la salle communautaire, où les tables seront dressées et les repas servis. Mais les cordons-bleus ne manquent pas et les aides bénévoles non plus.

Les méthodes ont changé tant soit peu: au lieu de faire asseoir les convives autour des tables et de les servir, on les fait défiler le long d'un comptoir où les assiettes sont remplies: genre cafétéria!

C'est Napoléon-Félix qui contrôle l'ordre avec son savoir-faire bien connu; Dick lui aide, tandis qu'Alphonse vend les billets. Aussi on mange en série: les invités sont admis dans l'ordre de l'achat des billets, c'est juste!

En attendant son tour, on a le temps de rencontrer les connaissances. C'est la partie la plus intéressante de la réunion, surtout si on retourne à un endroit où on a vécu de nombreuses années.

Bonjour à M. l'abbé E. Fontaine, nouveau curé de Letellier, qui fait plus ample connaissance avec ses nouveaux paroissiens; sa mère et ses soeurs sont présentes. Saluons aussi M. l'abbé G. Poitras venu pour revoir ses nombreux amis de Letellier. Un groupe de La Salle l'accompagne. On circule d'un groupe à l'autre. Ici, c'est Jean-Baptiste, sa femme et ses grands gars, Gérard, de Winnipeg, et Paul, des Etats-Unis, avec leurs épouses, ainsi qu'Aurise et son mari. Voici Jean-Louis et sa femme, de St-Boniface, et Mmes Emma Ayotte et Régina Bois. Là, c'est une ancienne paroissienne de Letellier avec son fils, devenu échevin de St-Boniface, sa femme et sa belle-mère, ainsi qu'Omer et Thérèse. Ils sont encore tout radieux de la célébration récente des noces d'argent de David et d'Ida. Félicitations, voeux de longue vie. On coudoie des jeunes, qui nous reconnaissent, mais que nous devons regarder de près pour les reconnaître d'après les traits de leurs parents. Des couples, que nous avons connus avant leur mariage, sont devenus grands-parents. Grand-mère Antoinette est occupée au soin d'un des jeunes enfants d'Arthur ou d'Eugène. Joseph se conserve bien. Tit-Paul est fier de nous montrer une gentille fillette qu'il tient sur ses genoux; sa femme est à ses côtés, surveillant les autres petits.

On échange quelques mots avec M. Jorgensen, député de Provencher, qui est venu souper avec sa femme; on le félicite de sa récente nomination comme un des secrétaires du département fédéral d'agriculture.

Mmes Ernest Jutras, Alice Barnabé, Arthur Gendron et Rose Comeault commencent à compter au rang des "moins jeunes", mais elles sont encore bien portantes et pas encore vieilles; cette dernière revient d'un voyage à Detroit, Mich., chez Cécile et Anne-Marie.

Dois-je m'excuser d'appeler toutes ces personnes par leurs noms de baptême? C'est que je les connais si bien et depuis si longtemps, que cela m'est très familier! Je pourrais presque tous les nommer ainsi: Gaston, Xavier, Gaspard, "Paddy" Stanley, Alban, Arthur B., Paul D., Jos., Amédée, Gérard L., etc., etc.

Il m'a fait grande plaisir de saluer des anciens compagnons d'armes de l'A.C.J.C.: Albert D. avec son épouse, Marie-Louise, Isidore et Cécile. Aimé et Benoit, deux beaux-frères, ont charge des enfants pendant que Claire et Gisèle aident au service des tables; ils s'en tirent bien et cela ne les fait pas maigrir!

Les concitoyens de la Rivière aux Marais participent nombreux au ralliement paroissial; on leur rendra la pareille lors de leur propre souper annuel.

Il fallait terminer la soirée avec Albany et Denise, toujours accueillants et hospitaliers.

Bonnes gens de Letellier, continuez cette tradition d'entraide parmi vous, de collaboration avec votre pasteur; vos pères et mères vous ont légué, avec leur foi profonde, leur attachement à leur langue et leur réputation de "polis, gallants, hospitaliers". Les anciens de Letellier aiment à se retrouver au milieu de vous.

LEON.

Treherne

Décès

Le dimanche 16 octobre est décédé M. J.-M. Deshayes, père, entouré des siens, à l'hôpital de Treherne. Il était né en Bretagne, France, en 1884.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 19 octobre en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes et l'inhumation se fit dans le cimetière de cette paroisse, là où son frère, Victor, fut inhumé une dizaine de jours auparavant. M. l'abbé Paul Deschênes, curé de Treherne, chanta la messe de Requiem. M. l'abbé M. Dacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, était présent au choeur de chant.

Les porteurs étaient MM. Albert et Victor Deshayes et Hubert Brick, neveux du défunt, Raymond LeNéal, petit-fils, Alfred Loubet, beau-frère du disparu, et Josaphat LeNéal, un ami intime.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Marie Loubet, un fils, Jean-Marie; une fille, Mme Yves LeNéal, et cinq petits-enfants.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Deshayes désire remercier tous ceux qui ont versé des honoraires de messes ou offert des tributs floraux, les porteurs et tous ceux qui lui ont rendu service et montré de la sympathie.

Dans la photo l'on voit le groupe des finissants de juin 1960, dans la Division de la Rivière-Rouge, qui reçurent solennellement leurs diplômes au cours d'une brillante cérémonie le dimanche 23 octobre, à St-Pierre-Jolys, sous la présidence de Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., curé de St-Jean-Baptiste. La semaine dernière on pouvait lire dans ce journal le compte rendu détaillé de ce grand événement, alors qu'on sut recourir aux merveilles de l'art (piano, violon, chants) et de la parole (discours entrainants et instructifs) pour célébrer les succès scolaires de ces jeunes qui, un à un, reçurent leurs diplômes, et leurs prix et aussi des bourses d'étude substantielles. Félicitations à ces jeunes pour leurs succès passés! Bonne chance maintenant dans leurs études supérieures, universitaires! (Photo René Mulaire)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Une personnalité

Le jeune homme que je trouve le plus exemplaire dans la classe et même dans l'école entière porte le nom de Gérald Gaudreau.

Les qualités les plus frappantes qui le caractérisent sont la fidélité à son devoir d'état, son intérêt dévoué envers ses camarades dans l'ennui et son aide très utile à la maison.

Gérald est un élève qui accomplit amplement son devoir en classe. Chaque jour, il poursuit sa route vers son objectif qui est sans doute l'accomplissement parfait de chaque minuscule détail de son travail scolaire. A l'appel ou aux cris de détresses de ses compagnons il répond avec empressement.

A la maison, Gérald poursuit mille et un petits travaux afin d'aider davantage ses parents.

Gérald est aussi une étoile dans le monde du sport. Dans chaque club il apporte son esprit de sérénité et d'aide continuel envers son prochain.

En un mot, Gérald est un exemple que chacun de nous dedevrait s'efforcer d'imiter.

Alain HOGUE.

Nouvelle du grade onze

Le grade onze A est en train de s'établir champion du ballon-panier à l'école. Il s'est formé une équipe de huit joueurs, et avec beaucoup d'habileté et de confiance il émergera vainqueur des grades X, XI et XII. Les grades qui ont essayé de les défaire n'ont pas eu de succès contre des joueurs comme K. O'Brian avec 20 points et R. Stove avec 18. La classe deviendra championne après avoir gagné contre les Frères (?). Après cela, elle invitera le collège St-Boniface à une joute captivante.

Gilles HEBERT.

La fanfare

La Fanfare, de l'Institut Collégial Provencher, organisée pour la deuxième année de suite par le Frère Breton, s'est lancée encore une fois pour une autre glorieuse année de service. Les deux sergents sont Léo Bérubé et Ronald Lamontagne. Notre première pratique a eu lieu la semaine dernière et les membres ont montré autant d'enthousiasme que les années précédentes.

Notre fanfare a reçu une offre de prendre part à la parade de St-Nicolas. Je suis sûr que nous allons faire honneur à Provencher en gagnant le trophée de la meilleure fanfare de Cadets du Manitoba.

Les membres pourront bien remercier le Frère Albert Laurin qui nous a procuré de nouveaux instruments. Nous ne nous servirons pas de ces instruments pour la parade de St-Nicolas, mais nous les aurons pour le reste de l'année. Nous souhaitons bonne chance à la fanfare de Provencher.

Roger PARISEAU.

N.-D.-de-Lourdes

Octogénaire décédé

Le lundi 10 octobre eurent lieu les funérailles de M. Victor Deshayes, père, décédé à Notre-Dame-de-Lourdes, à l'âge de 82 ans. Le défunt, natif de Cogle, Bretagne, département d'Ille-et-Vilaine, France, était arrivé au Canada en 1903.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Jeanne Mary; deux fils, Victor, de St-Claude, et Albert, de Notre-Dame-de-Lourdes; une fille, Hélène (Mme John Brick), de Notre-Dame-de-Lourdes; dix petits-enfants et une soeur en France.

Les porteurs étaient les neveux du défunt, MM. Hubert Brick, Guy Viguier, Albert Roch, Jean-Marie Deshayes et Albert Ferrand.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. L'église était remplie de parents et amis venus de différents endroits pour conduire à sa dernière demeure ce cher disparu.

Remerciements

Mme Victor Deshayes et ses enfants remercient cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Lorette

Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle de Lorette invitent tous les paroissiens, jeunes gens et jeunes filles de Lorette et des paroisses environnantes à un souper aux fèves suivi d'une soirée sociale qui aura lieu le dimanche soir 6 novembre, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale.

On vous invite en grand nombre à venir encourager les Filles d'Isabelle tout en passant une agréable soirée. Qu'on se donne le mot pour se rencontrer le dimanche 6 novembre. Invitation spéciale aux Filles d'Isabelle des autres cercles du Manitoba.

Assemblée de l'APM

La première assemblée de l'APM eut lieu le vendredi 21 octobre dans la salle paroissiale. Elle débuta par la prière, suivie de la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme L. Grégoire, qui présenta les institutrices de l'Institut Collégial Lorette Centre, toutes présentes. Vint ensuite la lecture du rapport annuel lu par la présidente, Mme J. Therrien.

Un film très intéressant intitulé "That We May Live" fut fort apprécié par les parents, et suivi de discussions mises au point par M. le Dr Lafrenière, de Ste-Anne.

M. J.-B. Grégoire, vice-président, souhaita la bienvenue à l'orateur invité. M. P. Hamel, président du comité de réception, remercia les parents venus en grand nombre à la première réunion de l'année scolaire, ainsi que le conférencier de son aide à mieux comprendre le film. Un goûter fut servi sous la direction de Mme P. Préfontaine.

Laurier

Çà et là

Le R. P. Georges Ramaeker, S.J., prêcha, la semaine du 23 octobre, une retraite paroissiale. Grâce à une température idéale, les exercices furent des mieux suivis. La retraite se terminait par les Quarante-Heures.

MM. et Mmes Alphonse Bouchard et Hubert Delaurier et M. Philippe Gamache sont partis pour un voyage de quelques semaines à Vancouver et les environs.

M. et Mme N. Isabée, de Hartney, visitaient Mlle L.-M. Dérémiens, le dimanche 30 octobre.

• • •

Qu'elle était donc cette personne — assez âgée, dit-on — vue en casque de chemineau et se promenant au village le soir du 31 octobre? Les petits du grade I le savent peut-être.



Mlle Paulette Mulaire, fille de M. et Mme J.-B. Mulaire, de St-Pierre, qui poursuit présentement ses études universitaires au Collège St-Joseph de St-Boniface après avoir terminé son grade XII en juin 1960 à l'école St-Pierre-Centre, reçut un nombre imposant de prix et bourses lors de la collation conjointe des diplômes dans la Division de la Rivière-Rouge, le 23 octobre dernier: bourse d'étude "Pioneer Grain Company Limited" ($50) offerte à l'élève qui a obtenu le plus haut pourcentage aux examens de juin; bourses "Commission scolaire de St-Pierre-Centre" ($25) et "René Mulaire" ($25) présentées à l'élève la plus méritante et qui poursuit ses études en 1960; bourses "Margery Brooker" ($200), "Alumni Association de l'Université de Manitoba" ($400) et "Queen Elizabeth" ($500).

Fort Garry

Décès de M. D. Nault

M. Damase Nault, de 2005, chemin Pembina, Fort Garry, est décédé le dimanche 23 octobre à l'hôpital Miséricorde, à l'âge de 65 ans. Né à Fort Garry, il fut au service de "Canada Cement" jusqu'à sa retraite en 1954.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Malvina, un fils, Antoine; cinq filles, la Rév. Sr Joseph-Alvina, religieuse de l'Enfant-Jésus, Mmes L. La Roche, E. Richardson, K. Miller et N. Poot; son père, M. Alexandre Nault; deux frères, Edmond et André; trois soeurs, Mmes A. Bérard, P. Ducharme et J. Copeland.

Le service funèbre fut chanté dans l'église St-Vital de Fort Garry le mercredi 26 octobre. La chapelle mortuaire P. Coutu était en charge des arrangements funéraires. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de Fort Garry.

Saint-Labre

Malades

Plusieurs personnes ont été hospitalisées au cours de la semaine du 23 octobre, à cause de la grippe. Parmi les enfants malades actuellement, on trouve Claude et Dianne Poiron, de Florzé, Denis Gisiger et Bertrand Gérardy. Mme Edmond Gauthier est aussi malade, ainsi que Mme Emile Poiron qui reçoit des traitements médicaux depuis plusieurs semaines. Prompt rétablissement à tous.

Naissance

A M. et Mme Georges Grenier est née une fille à l'hôpital de Ste-Anne, le 22 octobre.

Çà et là

L'église donne à présent un aspect resplendissant, tout spécialement le clocher argenté, construit récemment.

Le vendredi 21 octobre eut lieu l'ouverture d'une retraite paroissiale prêchée par M. l'abbé A. Boulet. Les paroissiens le remercient sincèrement pour le bien qu'il a prodigué aux âmes.

Les 26, 27 et 28 octobre avaient lieu les Quarante-Heures de la paroisse. Les exercices ont été régulièrement suivis par la majorité des paroissiens.

Le 17 octobre, Mme Julien Gérardy est allée assister aux funérailles de Mme Léon Druwé, à St-Boniface. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. et Mme Alexis Richard ont visité Mme Benoit Gisiger, le dimanche 30 octobre.

M. et Mme Jules Gérardy et leur fille, Gabrielle, et M. et Mme Raymond LeLeannec et leur fils, Gérardy, ont rendu visite à Mme Julien Gérardy.

Mme Rémi André a passé quelques semaines à St-Boniface, où elle a rendu visite à ses filles, Mmes Arthur Ross et Jean-Paul Laberge et la Rév. Sr Marie-St-Rémi, au couvent de St-Vital.

Ste-Amélie

382 couverts

Merci à toutes et chacune des paroisses environnantes et aux paroissiens d'ici qui sont venus en si grand nombre au souper-bazar du 23 octobre. Ce fut un vrai succès. On servit 382 personnes, puis des parties de bingo furent jouées. La jolie couverture donnée par Saan's Store de Dauphin, fut gagnée par M. l'abbé C. Vachon, curé, et le "Lazy-Susan", donné par Scotts' de Dauphin, fut gagné par la petite Irène Bouchard, de Laurier. Félicitations à eux et à tous les gagnants des autres prix. Les recettes de cette soirée furent de $696.19.

Va-et-vient

M. Benoit Pinette, du Juniorat de St-Boniface, était en congé chez ses parents, M. et Mme F. Pinette, et ses frères et soeurs, la semaine dernière.

M. et Mme Alois Stomp sont revenus de la Colombie-Britannique, après trois semaines de vacances chez des parents et amis.

La semaine dernière, les religieuses et les élèves reçurent le R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur des écoles.

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Jeanne Verhaeghe eut lieu le dimanche 30 octobre, à la résidence de Mme George Vandenbosch. Le mariage aura lieu le samedi 5 novembre dans l'église de Ste-Amélie.

De jolis cadeaux furent présentés à Mlle Verhaeghe par Mme Ludger Soucy, organisatrice de cette soirée. Jeanne remercia tous les donateurs et les invita à ses noces le 5 novembre, à Laurier.

Des jeux de toutes sortes furent joués, puis un bouillon fut servi par Mme L. Soucy. Toutes s'en retournèrent très contentes de leur soirée.

La gent étudiante est très active à St-Claude

A la suggestion des commissaires, un Conseil Etudiant, divisé en deux groupes, garçons et filles, fut élu à l'école, le 27 septembre. Président et présidente, Jean-Marie Fournier et Jacqueline Magne; vice-président et vice-présidente, Robert Debusschère et Yvette Souque; secrétaires, Norbert Philippe et Annette Gautron.

En plus, les classes des grades 7, 8 et 9 ont deux conseillers respectivement. Depuis ce jour, le conseil a pris son rôle à coeur et a beaucoup fait au point de vue jeux et ordre.

Le 28 octobre, le Conseil Etudiant eut une réunion avec les commissaires pour organiser les jeux d'hiver. Déjà on peut jouer au ballon-volant et au ballon-panier. La semaine passée, il y eut une joute au ballon-volant entre les garçons et les filles. Les garçons remportèrent une victoire dont ils se glorifièrent magistralement.

Le Conseil, au nom de toute l'école, désire remercier les commissaires et M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, pour tous les jeux qu'ils ont procurés.

Cette année, comme les années précédentes, trois sections de J.E.C. ont été organisées: les grandes, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Elzéar; les jeunes, sous la direction de la Rév. Sr Hélène-Lucille; et celle des garçons, ayant comme directeur M. l'abbé L.-P. Jean, vicaire. Les militantes des grandes sont Yvette Souque, Annette Gautron, Yvonne de Rocquigny et Marguerite Marchand. Les militants des grands sont Norbert Philippe, Jean-Marie Fournier et Marcel Durupt. Ici les encouragements ne manquent pas. La semaine dernière, l'inspecteur anglais, M. Lockheart, ayant vu les équipes à l'ouvrage s'empressa de féliciter les élèves de faire partie d'organisation telle que la J.E.C. et celle du Conseil Etudiant. "Le peu de temps que vous prenez de la classe," dit-il, "n'est rien à comparer à ce que vous gagnez en travaillant en équipe."

De 2 h. 30 à 3 h. p.m., le vendredi, les élèves écoutent, à CKSB, le programme "Nos Chansons Canadiennes" organisé par l'Association d'Education. Aussi un grand nombre est vivement intéressé au programme "Réponse s'il vous plait", le jeudi à 4 h. 30 p.m. Ce sera au tour de St-Claude le 3 novembre de prendre part à ce programme. Comme adversaires ils auront les invulnérables de St-Charles. On leur souhaite bonne chance!

Il y a de la vie à St-Claude! La preuve? Les élèves participèrent au concours de l'Association des Commissaires du Manitoba tenu à Notre-Dame-de-Lourdes, le 27 octobre. Adrienne Richard et Claudette Rocan, du grade 8, arrivèrent premières au concours d'épellation, et Annette Gautron, du grade 11, deuxième au concours oratoire. Son sujet fut "Teenagers today". Bonne chance à Holland, le 10 novembre.

Tous les vendredis les élèves peuvent assister à la messe à 3 h. 30 p.m. Mais, le 21 octobre ils célébraient la fête de Notre-Dame-des-Ecoles en participant à une messe dite à leurs intentions. A 3 h. 10 p.m., les quelque trois cents élèves partirent en procession à la suite de la bannière de leur Reine, portée par Robert Debusschère. Marie prit possession du royaume étudiant.

Tout le long du parcours, les élèves chantèrent en son honneur. Mme Paul Martin rehaussa la fête en accompagnant les chants à l'orgue.

A l'occasion de la distribution des prix de français, le 13 novembre, il y aura une séance à laquelle vous êtes tous cordialement invités.

Le Conseil Etudiant.

Décès

Le 24 octobre eurent lieu les funérailles de Mme Joseph du Bourg. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Quarante-Heures

Le dimanche 30 octobre eurent lieu les Quarante-Heures de la paroisse. Les filles des grades 8, 9, 10, 11 et 12 chantèrent l'heure sainte.

Çà et là

Les Dames Auxiliaires ont fait un don généreux de $250 à l'hôpital de St-Claude pour aider à payer les bassinettes de la pouponnière. Remerciements sincères à ces dames si dévouées, ainsi qu'au personnel de l'hôpital et de la pouponnière.

M. Joseph du Bourg est à l'hôpital de St-Claude depuis quelques semaines.

Mme Angus McIntyre est actuellement à l'hôpital Général de Winnipeg.

M. Edouard Pilloud fut élu conseiller municipal pour le quartier numéro 4 de la municipalité Grey, aux élections tenues le vendredi 21 octobre, l'emportant ainsi sur son adversaire, M. Jean Durupt.

Mme Emile Legars est actuellement patiente à l'hôpital de St-Claude.

Baptême

Le 23 octobre: Claudette-Marie-Alice, fille de M. et Mme Camille Bernard, née le 7 octobre. Parrain et marraine, M. Joseph Pilloud, fils, et Mlle Marguerite Pilloud.

Nous n'avons pas le choix de notre genre de mort, n'en ayons donc pas la préoccupation.

Mgr BAUNARD.

Le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénit le mariage Alarie-Vachon à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 29 octobre, à 4 h. p.m., M. Emilien Alarie, fils de M. et Mme Antoine Alarie, unissait sa destinée à celle de Mlle Alice Vachon, fille de M. Albert Vachon, d'Oak Lake, Man.

Précédée de sa cour d'honneur, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père; elle était vêtue d'une longue robe blanche de tulle et de dentelle Chantilly avec petit collet à pointes et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile trois-quarts était surmonté d'une couronne de perles et de sequins. Le bouquet en cascade était de roses rouges, de muguets et de petits oeillets blancs.

La cour d'honneur était composée de Mlle Cécile Vachon, soeur de la mariée, de Mlles Thérèse et Mariette Alarie, soeurs du marié, accompagnées de MM. Gérald Desrochers, Paul-Aurèle Lemoine et Denis Vachon, frère de la mariée.

La petite bouquetière, Rose-Marie Fillion, nièce de la mariée, était habillée de façon tout à fait identique, y compris un bouquet miniature pareil à celui de sa tante. Le petit page était Guy Courcelles, neveu du marié. Les demoiselles d'honneur, vêtues de robes courtes en dentelle rouge, étaient coiffées d'une boucle de tulle de nylon de même couleur, agrémentée d'une couronne de petites fleurs blanches. Leurs bouquets en cascade étaient composés de petits chrysanthèmes blancs. Les huissiers étaient les frères des mariés, MM. Jean Vachon et Jean Alarie.

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose, célébra le mariage de son frère Emilien, assisté par les frère et cousin de la mariée, Gérard Vachon et Norbert Labelle. Le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., professeur à l'école résidentielle indienne Assiniboia de Winnipeg, M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, oncle de la mariée, et M. l'abbé A. Couture, curé, assistaient au choeur.

Accompagnée à l'orgue par sa fille, Lorraine, Mme A. Labelle chanta avec âme la "Prière nuptiale", l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception pour les parents à la salle paroissiale, suivie d'une agréable soirée, à laquelle on assista nombreux.

Pour le voyage de noces, la mariée revêtait une robe et un chapeau bleu royal, un court manteau noir avec collet de rat musqué gris, gants blancs, corsage de roses roses et autres accessoires noirs.

A leur retour les nouveaux époux résideront sur la ferme paternelle à Ste-Agathe.

Déménagements

M. et Mme Antoine Alarie déménageront sous peu dans leur nouvelle résidence au village, voisine de celle de M. Amédée Alarie qui s'y est installé avec sa famille la semaine passée.

M. et Mme Marcel Brémaud ont laissé la ferme récemment pour demeurer au village dans la maison qu'ils ont achetée de Mlle Anna Toupin.

Municipalité rurale de Taché

Vente de terres pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le Préfet de la Municipalité de Taché, dans la province du Manitoba, sous sa main et le sceau corporatif de ladite Municipalité, à mon adresse, et portant la date du 27e jour d'octobre 1960, m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sousmentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont encombrées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et frais ne soient payés au plus tôt, je procéderai, le septième jour du mois de décembre 1960 (A.D.) dans la chambre du conseil dans le village de Lorette, dans ladite Municipalité, à deux heures de l'après-midi, à la vente à l'enchère publique desdits terrains pour arrérages de taxes et de frais.

	Acres	Arrérages	Coût	Total
Part of Lots 4 & 5 Oak Island Settlement as more particularly described in C.T. No. 728170	155.9	483.61	1.00	484.61
Fractional North East 26-8-4E as more particularly described in C.T. No. 567148	20.3	92.70	1.00	93.70
Fractional North West 26-8-4E as described in C.T. No. 573198 and excepting lands described in C.T. Nos. 919242 & 874632	17.3	65.41	1.00	66.41
Fractional South East 35-8-4E	108.6	316.26	1.00	317.26
East Half of the South West ¼ 35-8-4E	80	234.89	1.00	235.89
Part North East 17-8-5E as described in C.T. Nos. 742543 & 612976 and excepting lands described in C.T. No. 901020	1.7	519.13	1.00	520.13
South East 17-8-5E	160	447.99	1.00	448.99
North East 20-8-5E	160	469.59	1.00	470.59
The most Easterly 10 chains in width of the North West ¼ 20-8-5E	40	113.34	1.00	114.34
The North West 3-9-4E	160	485.88	1.00	486.88
Part Lot 11 Plan 4196 as more particularly described in C.T. No. 813918	110.5	309.66	1.00	310.66
The Most westerly 141 feet of Lot 15 Plan 4196 lying to the North of the Dominion Government Survey Base Line	1.7	8.88	1.00	9.88
The South Half of the North West ¼ 3-8-5E	80	261.84	1.00	262.34
The South West ¼ 3-8-5E	160	549.86	1.00	550.86
The South East ¼ 9-8-5E	160	536.77	1.00	537.77
Legal Subdivisions 4 & 5 & West halves of Legal Subdivisions 3 & 6 10-8-5E	120	418.94	1.00	429.94
The most westerly 15 chains in width of the South West Quarter 11-8-5E	60	229.11	1.00	230.11
Part of the North East ¼ 22-8-5E as more particularly described in C.T. No. 828385	5	129.74	1.00	130.74
North West ¼ 8-9-7E	162	229.55	1.00	230.55
The Most Easterly 330' of the Most Northerly 740' of the South East ¼ 14-9-7E	2	376.77	1.00	377.77
Part South West 14-9-7E as more particularly described in C.T. No. 895852	4.8	58.86	1.00	59.86
North West 16-9-7E	160	40.88	1.00	41.88
South West 32-9-7E	160	269.07	1.00	270.07
North East ¼ 33-9-7E Excepting thereout the most Northerly 417.42' of the most easterly 208.71'	158	134.53	1.00	135.53
Legal Subdivisions 13 & 14 33-9-7E	80	158.12	1.00	159.12
The North Halves of Legal Subdivisions 11 & 12 33-9-7E	40	126.51	1.00	127.51
The North East ¼ 15-9-8E Excepting thereout the most easterly 33' in width thereof	159	61.87	1.00	62.87
The South West ¼ 15-9-8E Excepting the most westerly 10 Chains in width of the most southerly 5 chains in depth thereof	156	61.87	1.00	62.87
Part South East ¼ 21-9-8E as described in C.T. Nos. 720362 & 761843	3.4	297.02	1.00	298.02

Tous les terrains susmentionnés sont patentés. Donné au village de Lorette dans le Manitoba ce 28e jour d'octobre 1960.

E.-J. Laurin, secrétaire-trésorier.

Ste-Anne-des-Chênes

Assemblée de l'APM

La première assemblée de l'Association Parents et Maîtres de l'année eut lieu le jeudi 27 octobre en l'auditorium de l'école consolidée de Ste-Anne. Une grande foule de parents s'étaient rendus pour cette soirée. M. Fernand Paquin, président, souhaita la bienvenue. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., ouvrit l'assemblée par la prière. M. Gérard Desrosiers présenta les instituteurs et institutrices des écoles supérieure et élémentaire.

Les dames du comité des costumes présentèrent différents modèles portés par les élèves, avec explications appropriées par Mme Roland Freynet.

L'orateur invité, le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du collège de St-Boniface, avait pour thème de sa causerie, "A la recherche de l'élite". Il répondit avec amabilité aux questions qui lui furent posées.

Dans son allocution, le R. P. Ferland fit remarquer l'importance de l'étude à la maison.

Après la prière, un goûter fut servi par les dames, et tous en profitèrent pour faire plus ample connaissance avec les instituteurs et institutrices.

Transcona

Evénements futurs

Une démonstraction avec concours de bonne cuisine aura lieu le mardi 8 novembre à la salle de l'école, à 7 h. 30 p.m. Le concours de pâtisseries comprendra les catégories suivantes: tartes, gâteau des anges, gâteau éponge, gâteau étage et petites bouchées.

Deux religieuses de la renommée Ecole Ménagère de St-Boniface, les Rév. Srs St-Raphaël et Ste-Florence, jugeront et attribueront les prix. Après quoi, elles feront une démonstration d'une salade de Noël et de brioches de fantaisie.

Toutes les dames, demoiselles et même messieurs y sont les bienvenus.

Une soirée dansante de Ste-Catherine, organisée par la L.-F.C., aura lieu le samedi 26 novembre dans la salle de la Légion Canadienne, 117, Regent Est. Orchestre, rafraîchissements et goûter seront compris dans le prix d'entrée.

Un dépouillement d'arbre de Noël aura lieu le dimanche 11 décembre pour tous les enfants d'âge inférieur à 11 ans, des familles françaises de Notre-Dame-de-l'Assomption. Mme Gérard Létourneau est en charge de cette organisation.

Filles d'Isabelle de Somerset

Assemblée mensuelle

Notre assemblée mensuelle eut lieu le dimanche 16 octobre chez soeur Virginie Ronceray. Notre digne régente d'Etat, soeur Lilliane Hébert, était présente, ainsi que quelques-unes de nos soeurs de St-Boniface.

Après quelques mots de bienvenue par soeur Estelle Boyer, régente, soeur L. Hébert procéda à l'élection des officières pour l'année 1960-61.

Les nouvelles officières du Cercle de la Nativité sont les suivantes: ex-régente, Estelle Boyer; régente, Marthe Girouard; vice-régente, Virginie Ronceray; secrétaire-financière, Jeannette Rheault; secrétaire-archiviste, Aldéa Weicker; secrétaire-trésorière, Carmel Labossière; monitrice, Fabiana Mulaire; chancelière, Alice Payette; pianiste, Lorraine Girouard; garde intérieure, Blanche Moreau; garde extérieure, Evelyne Lafrenière; syndics (3 ans), Martha Vandekerckhove; (2 ans), Hélène Moret; (1 ans), Ida Rheault; guides, Bernadette Labossière et Ernestine Gilbert; porte-bannière, Odile Rheault; gardienne, Lina Lussier. Soeur Aldéa Weicker fut réélue présidente du comité d'organisation.

Après un délicieux goûter nous nous séparions toutes enchantées de notre après-midi.

Merci à notre digne régente d'Etat et à nos soeurs de St-Boniface de leur visite. Nous espérons qu'elles reviendront encore et que d'autres suivront leur exemple.

Nous venons de perdre un de nos membres socials par le décès de soeur Joséphine Payette. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Sincères félicitations à soeur Virginie Cadoreth qui a célébrée son 50e anniversaire de mariage, et à soeur Léa Rheault à l'occasion de ses noces d'argent.

A toutes nos soeurs malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

La REDACTRICE.



M. et Mme Eugène Robidoux, de 179, rue Des Meurons, St-Boniface, que l'on voit sur cette photo, célébraient leur 55e anniversaire de mariage le dimanche 23 octobre. Tous deux sont nés à St-François-Xavier, Man., et se sont épousés dans leur paroisse natale, en 1905. Mme Robidoux était Lucie Lavallée. Les jubilaires eurent dix enfants, dont un des fils, Marcel, tomba au champ d'honneur à Hong Kong en 1942. Les autres sont: Lucien, de St-Vital, Edouard, de Winnipeg, Irène, qui habite avec ses parents, M. et Mme Rears (Evangéline), de Starbuck, Man., Yvonne (Mme Todd), de Chatfield, Man., Marguerite (Mme Slobodin), de Carman, Man., Simone (Mme Lavallée), de St-François-Xavier, Flavie (Mme Fiddler) et Denise (Mme Geswin), toutes deux de Winnipeg.

(Photo Winnipeg Tribune)

M. G. Delaronde, âgé de 76 ans, est décédé et inhumé à Dunrea

DUNREA — Le mercredi 26 octobre, M. Georges Delaronde rendait son âme à Dieu après une courte maladie. Il décédait à l'hôpital de Killarney, à l'âge de 76 ans. Né à Oak Point, il demeurait dans cette localité depuis 17 ans, dont sept comme chef de chemineaux à l'emploi du Canadien National.

La dépouille mortelle de M. Delaronde fut exposée à sa demeure le jeudi 27 octobre jusqu'au moment des funérailles qui eurent lieu le vendredi 28 octobre, à 10 h. 30 a. m.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Gervais, curé, qui officia aussi à la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Patrick Moran, de Brandon, et A. Seaman, vicaire à Dunrea, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Arthur Paradis et Edmond Beaupré. La chorale, composée de MM. N. Boulet, Jules Deschênes et Mme Gérard Boulet, rendit la messe des morts, le chant du Libera et, à la sortie du cortège funèbre, le cantique à la sainte Vierge "Mother dear, O pray for me".

Les porteurs, tous neveux du défunt, étaient MM. Gordon, Daniel et Bill Hubson, de Winnipeg, Edmond et Gérald Desjarlais et Bernard Lamoureux, d'Oak Point.

Après le service funèbre, le cortège se reforma pour conduire la dépouille mortelle du cher disparu au cimetière local.

La maison funéraire H. J. Morrison, de Killarney, était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Edmond, de Dunrea; deux filles, Bertha (Mme Raoul Garand) et Aldéa (Mme Oliva Boulet), de Dunrea; plusieurs petits-enfants; une soeur, Mme W. Sherkg, de Winnipeg, et un frère, Charles, de Vancouver.

On remarquait parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, Mme Boily, nièce du défunt, MM. et Mmes W. Sherkg, Bracken Reed et Harold Desjarlais, M. Lloyd McDougall, de Winnipeg; M. et Mme Gene Desjarlais, Mme Bjornson et M. et Mme F. Lamoureux, d'Oak Point; M. et Mme Bill Morgan, de Lena; M. et Mme A. Dingwall, de Wakopa, et plusieurs neveux et nièces. Plusieurs paroissiens étaient aussi présents pour rendre un dernier hommage au cher disparu et offrir des sympathies à la famille.

Remerciements

Mme Georges Delaronde et ses enfants désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Delaronde, soit par visites auprès de la dépouille mortelle, offrandes de messes ou de tributs floraux. Ils remercient spécialement M. l'abbé G. Gervais, curé, qui visita plusieurs fois le cher disparu à l'hôpital, M. l'abbé A. Seaman, vicaire, les religieuses du couvent et aussi les dames qui servirent le dîner-buffet, après les funérailles, à la demeure de M. et Mme Edmond Delaronde.

Shower

Le mardi 25 octobre, à la demeure de M. et Mme A. Lavoie, nombre de dames et demoiselles s'étaient donné rendez-vous pour fêter Mlle Clarisse Bisson, à l'occasion de son prochain mariage. Les principales organisatrices étaient Mmes Léon Boulet et N. Fortier. Mme Léon Boulet lut une adresse exprimant les bons voeux de tous envers l'héroïne de la fête. De nombreux et jolis cadeaux lui furent présentés comme gages d'amitié. On s'amusa ferme pendant toute la veillée, les vieilles dames jouant aux cartes, les plus jeunes s'adonnant à toutes sortes de jeux. Un succulent goûter termina la joyeuse réunion.

Va-et-vient

Le 1er octobre, M. et Mme Charles Boulet, de St-Boniface, ainsi que Mme Clara Fifi, de St-Eustache, accompagnés de M. et Mme Théo. Boulet, de Dunrea, se rendirent à Regina où ils visitèrent des parents.

M. et Mme Lorenzo Conrad et leur fils, Roger, de Glenora, étaient en visite chez M. Théo. Boulet.

Mmes Adrien et Théo. Boulet ont fait un voyage en ville dernièrement. Elles sont revenues enchantées de leur courte visite.

Car une simple pensée s'offre d'abord à l'esprit, puis une vive image que se forme l'imagination, puis le mouvement déréglé, et enfin le consentement.

IMITATION

La Salle

Souper paroissial

Le traditionnel souper paroissial annuel au poulet et à la dinde eut lieu le dimanche soir 23 octobre. Comme par le passé, l'entreprise fut couronnée d'un magnifique succès, puisque 695 couverts furent servis.

Les dames de la paroisse se sont de nouveau montrées de vrais cordons bleus expertes en art culinaire pour servir un repas princier, varié et délicieux. Le comité d'organisation, composé de Mmes Elphège Lavallée, présidente, Aimé Cormier, vice-présidente, et Pierre Simard, secrétaire, a fait preuve de beaucoup de dévouement. Il fut secondé dans ses efforts à mener à bonne fin la réussite de ce souper par la bonne volonté et la coopération de nombreux aides bénévoles, comprenant les dames, les demoiselles et les messieurs.

A la table d'honneur, présidée par M. l'abbé Gabriel Poitras, curé de la paroisse, on remarquait Mgr Maurice Cournoyer, de Fort Garry; MM. les abbés Albert Brunet, de St-Adolphe, A. Hébert, de St-Norbert, et Donat McDougall, d'Ile-de-Chênes.

A l'issue de la veillée, il y eut tirage d'une chaise "Lazy Boy" ou sa valeur de $175. La détentrice du billet chanceux fut Mme Alfréda Lagacé, de La Salle. A son fils, René, échoua la somme de $25.00 pour en avoir été le vendeur. Les recettes nettes du souper et de la loterie s'élèvent à $1,049.

Grand merci à tous ceux qui par leur travail, leur présence et leur générosité, ont contribué au succès de cette belle soirée paroissiale, sans oublier les amis des paroisses avoisinantes et d'un peu partout.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Le 11 octobre dernier, mourait à l'hôpital, Mme Gilberte Pingrenon (née Merlier), à l'âge de 63 ans. Elle naquit en France le 23 avril 1897, et arrivait au Canada en septembre 1923. Elle mariait peu après, à Winnipeg, M. Charles Pingrenon. Ils vécurent ensuite 33 ans sur la ferme à Wapah, Man., avant de venir s'établir à Ste-Rose. Elle retournait, en 1959, visiter son pays natal qu'elle n'avait pas vu depuis près de 40 ans. Déjà atteinte par le cancer, à son retour au Canada, elle fit de longs séjours à l'hôpital Général de Winnipeg, puis à l'hôpital de Ste-Rose, où elle s'éteignait, bien résignée à la volonté de Dieu.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Charles; un fils, Alex., de Harrison Hot Springs, C.-B.; un frère, Alex. Merlier, de Ste-Rose, et une soeur, en France.

Le service funèbre eut lieu en l'auditorium de l'école de Ste-Rose, qui tient lieu d'église présentement. Il fut chanté par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mariages

Le samedi 8 octobre, Mme Nina Delannoy (née Nina Henry), épousait en secondes noces M. Aimé Roussin. Tous deux sont de Ste-Rose. Mentionnons la présence à la cérémonie, de M. Irvin Henry, de Shergrove, père de la mariée, et de M. et Mme Frank Roussin, parents du marié. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., reçut leur consentement de mariage. La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception intime chez la mariée, où se réunissaient une cinquantaine de parents et amis.

Le samedi 22 octobre, le R. P. J. Alarie, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Annette Ladéroute, fille de M. et Mme Ephrem Ladéroute, de Ste-Rose-du-Lac, à M. Lévi Pinette, fils de M. et Mme André Pinette, de Ste-Amélie. Le souper et la réception réunirent environ 150 invités à la salle de Ste-Rose. Après un court voyage de noces, les nouveaux mariés résideront à Ste-Rose.

Ouverture officielle de la Coopérative

La succursale locale de la Coopérative de consommation de Dauphin fut inaugurée le samedi soir 21 octobre. Une foule nombreuse s'était rendue sur les terrains de la Coopérative, malgré l'humidité et la fraîcheur.

Le maître de cérémonies était M. Ron Deacon, du département des relations extérieures de la Coopérative. Le président de la Coopérative de Dauphin, M. John Seal, félicita la succursale de Ste-Rose de ses progrès rapides des premiers mois. M. George Beddome, maire de Ste-Rose, M. B.-H. Fourneaux, de la Chambre de Commerce, M. Paul Delaurier, maire de la municipalité rurale de Ste-Rose, et M. A. W. Smith, maire de la municipalité rurale d'Ochre River, exprimèrent leurs voeux et leurs félicitations à la nouvelle entreprise. M. L. B. Kristjanson, ministre adjoint d'Agriculture au Manitoba, exprima les voeux du gouvernement. M. P. Penner, secrétaire de l'Union des Coopératives du Manitoba, rappela ensuite que le succès d'une coopérative est fondé sur la loyauté, le sens des responsabilités et la détermination.

M. Israël Pelletier, de Ste-Amélie, directeur de la Coopérative et un de ses plus anciens membres, présida ensuite à l'ouverture officielle et coupa le ruban.

On se rendit ensuite à la salle de Ste-Rose, pour fêter dans la joie les débuts de l'entreprise.

Arrivons à temps

Le jeune époux rentre à la maison:

— Une belle surprise, chérie. J'ai deux places pour l'Opéra, premier balcon, deuxième rangée!

— Oh, c'est chouette! s'exclame la jeune femme. Je vais immédiatement me préparer!

— C'est ça, chérie, mais dépêche-toi. Les billets sont pour demain!

M. L. St-Germain, de Forget, est décédè à l'âge de 84 ans

FORGET — Le 15 octobre dernier s'éteignait, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, M. Léonard St-Germain, pionnier de la paroisse.

Les funérailles eurent lieu le 18 octobre dans l'église Notre-Dame-de-la-Salette, au milieu d'un grand nombre de parents et amis. M. l'abbé H. Poirier, curé, chanta le service funèbre. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Louis Halbardier, Ernest Dechief, Antonio LeComte, Emile Gheyssens, Alphonse Donvil et Paul Poquet.

Un grand nombre de messes et tributs floraux furent offerts par des parents et amis.

La maison "Fergenson Funeral Home" était en charge des funérailles.

M. Léonard St-Germain est né à Sedalia, Missouri, le 6 novembre 1876. Il vint au Canada en 1895, et s'établit sur une terre à quelques milles au nord-ouest de Forget, Alma dans ce temps-là. En 1904 il épousa Mlle Pauline Dechaine qui le précéda dans la tombe le 15 mars 1944. M. St-Germain était un catholique bien dévoué et d'un caractère gai.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Thomas, de Makwa, Sask.; ses belles-soeurs, Mme W.-M. St-Germain, de Harrisson Corner, Ont., et Mme Joséphine St-Germain, de Ophien, Montana; ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Nick Dechaine, de Lampman, et M. et Mme Alex Herbrand, de Foley, Minnesota; un grand nombre de neveux et nièces.

M. St-Germain a passé les dernières années de sa vie chez sa nièce, Mme Alice Gaujon, revenue de France avec sa petite fille, Marguerite, à la mort de son mari.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

St-Brieux

Mariage Laurans-Blandin

Le mardi 25 octobre, le R. P. J.-A. Rivard bénissait le mariage de Mlle Alice Blandin, fille de Mme F. Blandin, à M. Henri Laurans, de Melfort. MM. Alphonse Delorme et Pierre Laurans accompagnaient les mariés. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Denise Carfantan et Evelyn Lavoie et MM. Maurice Lambert et Laurent Carfantan. Durant la messe, M. Albert LeJan chanta quelques beaux cantiques. Mlle Eva Gauthier touchait l'orgue.

Les diner et souper furent servis par les Dames de Ste-Anne, à la salle paroissiale, à environ 150 invités. M. Louis Legars était maitre de cérémonies. Au cours de l'après-midi, le cortège nuptial se rendit chez le photographe à Melfort. La salle paroissiale était remplie pour la soirée dansante en l'honneur des nouveaux mariés.

Caisse Populaire

Le jeudi 20 octobre, la Caisse Populaire de St-Brieux organisa une soirée, à la salle paroissiale, pour célébrer le jour des Caisses Populaires de la Saskatchewan.

Le maitre de cérémonies, M. Armand Pinel, ouvrit la soirée par l'"O Canada". Il présenta ensuite les participants du concours oratoire, sept élèves de l'école supérieure de St-Brieux: Mlles Vivianne Suignard, Marguerite Carfantan, Betty Murray, Christine Rocher, Annette Mevel et Viola Folden et M. Léon Rhéaume. Tous avaient comme sujet de leur discours: "L'histoire des Caisses Populaires et le bien qu'elles font dans le monde entier". Les juges étaient la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire, MM. Bernard Tétreault, Laurent Happ, Origène LeBlanc et François Tinevez. Les prix de $25.00, $15.00 et $10.00 offerts par la Caisse Populaire de St-Brieux allèrent à Mlles Murray, Carfantan et Mevel, respectivement.

Le 17 novembre, Mlle Murray représentera St-Brieux aux semi-finales qui auront lieu à Prince-Albert. Une bourse de $500.00, offerte par la ligue des Caisses Populaires de la Saskatchewan, sera donnée au gagnant des finales, qui auront lieu à Regina.

Un goûter fut ensuite servi et la soirée se termina par une danse. Un sincère merci à la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire qui dépensa beaucoup de son temps à préparer les élèves pour leur discours. Merci aussi aux juges et à tous ceux qui ont aidé à préparer la soirée, ainsi qu'à M. Pinel qui a soumis ce résumé.

Çà et là

M. et Mme Pierre Ferré sont déménagés à Saskatoon, où ils ont acheté une maison.

M. et Mme Laurent Happ sont déménagés dans la maison laissée vacante par leurs parents, M. et Mme P. Ferré.

M. et Mme Lucien Levasseur se sont rendus à Ponteix pour le mariage d'une des soeurs de M. Levasseur qui eut lieu le lundi 24 octobre. Mme Jules Hamonic est allée avec eux et a visité ses fils et bru, M. et Mme Lionel Hamonic.

M. et Mme Laurent Happ sont les heureux parents d'une fille, née le samedi 22 octobre.

Redvers

Mariage Kenler-Claude

Le mardi 18 octobre, en l'église Notre-Dame-de-Fatima, avait lieu le mariage de Mlle Marguerite Claude, fille de M. et Mme Louis Claude, à M. Jean Kenler, fils de M. et Mme J. B. Kenler. M. l'abbé F. Marcotte officiait.

La mariée entra au bras de son père, au son d'une marche nuptiale jouée par M. Pierre Sylvestre. Elle portait une longue robe blanche de dentelle sur satin et un voile court retenu par un diadème de perles. Son bouquet était composé de roses "American Beauty". Les filles d'honneur étaient Mlles Marie-Rose Perreaux, cousine de la mariée, et Jocelyne Kenler, cousine du marié. Elles étaient vêtues de robes corail et bleue respectivement, et portaient des bouquets de fleurs odorantes. Les garçons d'honneur étaient MM. Lucien Kenler, frère du marié, et René Claude, frère de la mariée.

Des cantiques furent chantés par M. Etienne Paulhus. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée; il y eut ensuite une soirée dansante à la salle de Redvers.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces. A leur retour ils résideront sur leur ferme à Redvers.

Quel rêve!

En nage, la jeune femme se réveille en sursaut: elle vient de rêver qu'une espèce de gorille est entré dans sa chambre.

— Que voulez-vous! crie-t-elle.

— Moi? dit le gorille. Mais ce n'est pas moi qui vient de rêver de vous, c'est vous qui rêvez de moi . . .!

Prince-Albert

Jeunesses Musicales

Dans l'auditorium de la cathédrale, le jeudi 27 octobre, avait lieu le premier concert des Jeunesses Musicales, qui restera dans l'histoire de cette ville un événement mémorable, car tous avaient le plaisir et l'insigne honneur d'avoir parmi eux le célèbre pianiste de réputation mondiale, M. Frans Brouw, de Bruxelles, Belgique, et M. Colin Bray, de Calgary, Alta, très bien connu dans les cercles musicaux.

M. Brouw, jeune artiste de 31 ans, exécuta un programme comprenant des compositions de Mozart, Beethoven, Liszt et autres, avec verve et habileté.

Le "clou" de la soirée fut l'exécution de Variations sur un thème de Paganini. Les applaudissements répétés démontrèrent l'appréciation de l'auditoire.

Les invités d'honneur à ce concert étaient M. W. H. H. Crump, évêque anglican, et son épouse, et Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale du Sacré-Coeur.

Le concert terminé, les artistes furent invités à la demeure de M. le Dr J. A. Hughes, où une réception d'adolescents eut lieu. Outre MM. Frans Brouw et Colin Bray, les autres invités spéciaux étaient M. et Mme W. H. H. Crump, M. Gérard Pagé, président et organisateur du premier cercle des Jeunesses Musicales à Prince-Albert, et Mme Pagé, Mlles Gretchen Hughes, Shirley A. Brown, Sylvia Neider et Myrtle Mikaelson, représentant l'Académie, MM. Henri Paulhus et Paul Buden, du collège St. Mary's, MM. Guy Rutler et Peter Woodrow, de l'Institut Collégial Riverside, et Mme F. Boulet, du collège Notre-Dame. Mmes L.-J. Fournier et Hughes servirent le thé et les rafraichissements.

Çà et là

M. l'abbé Roland Blais, V.D., de Trois Rivières, P.Q., ancien supérieur du Petit Séminaire de l'Immaculée Conception, est venu rendre visite aux familles Béland et Trudeau, et se rendit ensuite à Edmonton.

M. et Mme Loverne Norfield ont eut la visite de M. et Mme Marius Bernard, de Zenon Park.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Herman LaHaye et Ovide Lajeunesse, à Mmes Henri Delhommeau, Cécile Gorieu, Pierre Robin, Bru et Letendre et à Mlle Alice Gillis.

Mme Fortier est retournée au Mont St-Joseph après avoir passé quelque temps à l'hôpital de la Ste-Famille.

Soirée

Le dimanche 30 octobre, dans la salle Arcade, avait lieu la première veillée de la saison. Une centaine de personnes étaient présentes.

Quatorze tables furent remplies pour la partie de cartes. Les heureux gagnants furent Mme Irène Trudeau (98 points) et M. P.-M. Charpentier (94). Les prix de consolation échouèrent à Mme Juliette Vallée (63) et M. N.-B. Gaudet (65). M. et Mme Walter Charpentier conservèrent le prix voyageur. Au bingo, Mlles Majelia Ethier et Denise Sarrazin, de White Star, Rose Daniel, de St-Louis, et Béatrice Blondeau, de Prince-Albert, MM. Henri Paulhus, Emile Blanchard, Léonard Houle et Walter Charpentier remportèrent les prix.

Un goûter, préparé par les dames, fut ensuite servi, et des jeunes, costumés, exécutèrent quelques danses sous l'oeil vigilant de leurs parents.

Tous se retirèrent très enchantés de leur soirée.

A moins d'avis contraire, ces soirées auront lieu toutes les deux semaines au même endroit. Bienvenue à tous.

Election du cercle paroissial

L'assemblée annuelle du cercle local de l'ACFC eut lieu le dimanche 23 octobre à la salle de la cathédrale de Prince-Albert. Une trentaine de personnes étaient présentes, dont trois visiteurs, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles du Sud, le R. P. Benoit Paris, O.M.I., secrétaire et organisateur de l'association des Foyers-Ecoles de l'ACFC, et M. Roland Pinsonnault, officier de liaison pour l'ACFC de Gravelbourg.

Le président du cercle, M. Gaston Hudon, souhaita la bienvenue aux visiteurs et remercia les membres présents de s'être dérangés pour assister à la réunion. M. Georges Dion, secrétaire du cercle, lut le procès-verbal de la réunion précédente. Le président exposa le but de la réunion, l'élection d'un nouveau cercle, et proposa la formation d'un comité de nomination sous la présidence de M. Walter Charpentier. Il invita M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du Nord, à dire quelques mots sur le travail accompli à Prince-Albert par le cercle local.

Celui-ci commença par préciser que l'ACFC est la mère de toutes les associations nationales en Saskatchewan en ce sens qu'elle se préoccupe de tout ce qui touche au bien commun temporel et spirituel des Canadiens français. A Prince-Albert elle a encouragé toutes les autres associations, telles le Club Pascal, la Caisse Populaire, Foyer-Ecole, etc. Le cercle local s'est intéressé d'une manière particulière à l'enseignement du français à l'école, l'académie et le collège, où environ 230 élèves suivent les cours de l'ACFC. Le jardin de l'enfance, avec une vingtaine d'élèves, est une de ses initiatives.

M. l'abbé Ducharme et le R. P. Paris prirent la parole à l'invitation du président. Le premier dit quelques mots sur le Comité Permanent de l'Enseignement du Français qui vient de terminer trois jours de réunion pour discuter les propositions faites par le Ministère de l'Instruction Publique en vue de la reconnaissance du français de l'ACFC. Le deuxième traita de la nécessité d'une association de Foyer-Ecole pour rendre les parents conscients de leurs droits et devoirs en matière d'éducation et pour engager une coopération parfaite entre le foyer et l'école.

Suivirent de courts messages par trois présidents d'associations soeurs. M. Gérard Pagé annonça que les Jeunesses Musicales tiendront quatre concerts au cours de l'année. Me Marcel Simonot parla des projets de camp d'été de la Société Pascale, et fit savoir qu'il y aura des soirées récréatives d'organisées pour tous les deux dimanches. M. Robert Pellerin, au nom de la Caisse Populaire, invita tous les Canadiens français de la ville de s'unir sur le plan économique en devenant membre de la caisse dont l'actif a atteint $50,000.00.

Le comité de nomination présenta son rapport qui fut accepté à l'unanimité par l'assemblée, et les suivants furent déclarés élus comme directeurs du cercle local de l'ACFC: M. Denis Favreau, président; M. Gaston Hudon, vice-président; Mlle Emilie Dusseault, secrétaire; MM. Adolphe Lemieux, Ulric Charlebois, Denis Labonne et Adonias Gaudet et Mlles Irène Audy et Antoinette Houle.

Chronique du Collège de Gravelbourg SASKATCHEWAN

La relève collégiale

Mercredi soir, dans la salle académique du collège Mathieu, se réunissaient huit élèves et leur aumônier. Une petite organisation tentait ses premiers pas. Tout cela parait très curieux au début, mais permettez-moi de jeter quelque lumière à ce quasi-mystère.

Il s'agit tout simplement d'un mouvement que nous avons à coeur: la Relève, un mouvement de jeunes, pour les jeunes. Son but est de former les jeunes à prendre à coeur leurs responsabilités, comme catholiques et Canadiens français. Prendre conscience de leurs richesses individuelles, sociales et nationales et ensuite les mettre en oeuvre.

Dans quel esprit? Non dans un esprit négatif comme le serait l'antagonisme contre qui que ce soit, ni en opposition à ce qui existe, mais plutôt d'une façon positive par la prise de conscience de leur propre valeur, prise de position droite et éclairée en collaboration avec les parents et les éducateurs. Cela n'est-il pas nécessaire pour nous former aux devoirs d'aujourd'hui, pour nous préparer à nos devoirs de demain?

Après ce bref exposé de l'orientation du mouvement par l'aumônier-directeur, le R. P. Benoit Paris, il était dans l'ordre qu'on se choisisse un président. Vu l'expérience de Gérald Gauthier dans ce domaine, il fut élu par acclamation. Ensuite, nous avons discuté le genre de sujets à aborder, soit des sujets suivis ou des sujets soulevés au fil des circonstances. Après quelques délibérations l'assemblée favorisa les seconds, quitte à en aborder d'autres au besoin. Nous avons tout de suite discuté d'activités telles que le chant folklorique et la musique au gymnase.

Gérard ARCHAMBAULT, secrétaire.

Comité des jeux

C'était dimanche jour d'élections au collège. Après la grand-messe chacun, prenant au sérieux son devoir de citoyen, se rendit aux urnes pour y déposer son vote. Comme on le sait, une campagne tapageuse avait précédé ces élections; plus d'une fois durant la cabale, l'orateur bien connu, Jean-Paul Grimard, provoqua l'agressivité de ses nombreux adversaires. Parmi ceux-ci se trouvaient Albert Lepage et Gérard Archambault, frais émoulus de leur Rhétorique, qui ont dû bâtir discours sur discours en faveur de leurs candidats, utilisant dans leurs argumentations des matériaux de plus en plus solides provenant de la quotidienne observation jusqu'aux preuves indélébiles de mérites consignées pour les générations futures dans l'Annuaire du collège.

Pendant toute la journée, on s'occupa du dépouillement du scrutin. Vers 7 h. p.m., le président, W. Giroux, vint annoncer les résultats. Les candidats élus durent monter sur la scène et, à en juger par les applaudissements de la salle, tous avaient gagné.

Le Père F. Turgeon félicita le nouveau comité des jeux, qui est composé des quatre conseillers, Léonard Chicoine, Noël Boulanger, André Moquin et Roger Delveaux; du vice-président, Louis Pinel; du secrétaire, Raymond Tourigny; et du président, Réal Forest. Il ne manqua pas ensuite de faire ses commentaires sur la dernière campagne électorale. On attribua aussi des prix pour les meilleures pancartes; le R. P. M. Charest fut désigné pour choisir les artistes, apprécier leurs talents et récompenser leurs efforts.

Jean-P. DOUTRE.

Académie Anglaise

Le 20 octobre nous avions la première séance de l'Académie Anglaise. La soirée débuta par une courte prière.

Après quelques mots de bienvenue aux nouveaux membres, le président, Ernest Tremblay, invita le vice-président, Denis Mourre, à lire les minutes de la dernière assemblée.

Dans son discours, Normand Boisvert rappela ensuite le malheureux incident de Springhill. On se souvient de la catastrophe de 1958. Avec pondération se présenta ensuite André Couture qui déclama "The Hostage". Puis un copain de l'Est, J.-P. Doutre, nous entretint sur le savoir-vivre. Son léger accent et ses idées originales contribuèrent à son succès. Et ce fut au tour de l'ami Serge Poulin, un autre Québécois, à prendre la parole. Il avait choisi un sujet d'intérêt sociologique: "The tragic truth about taking dope". Il parla des effets néfastes de cette dangereuse habitude et des remèdes qui peuvent aider à traiter les narcomanes. Son discours préparé avec soin lui attira les nombreux applaudissements de ses confrères.

Léo Pinel fit preuve de talent quand il donna son interprétation de "Gargurted's hidden thoughts". Wilfrid Giroux, un finissant, s'attaqua au problème de l'inflation. L'humour et l'esprit satirique qu'on lui connait furent la cause de son succès.

Il y eut aussi des improvisateurs. Denis Roy nous renseigna sur les relations politiques et économiques entre Cuba et le Canada. Albert Lepage nous apprit qu'il fallait être très prudent en ce qui concerne l'usage de certaines drogues contre le sommeil.

Robert Boulanger fit la critique des discours. Elle fut à la fois précise et juste. Enfin le Père H. Desrochers ajouta son mot-de-la-fin, après quoi les élèves chantèrent l'hymne national en anglais.

Denis MOURRE, Arts III.

Ponteix

Mariage Privé-Dubourt

Le lundi 10 octobre, le R. P. Léo Gauvin, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Johanne Dubourt, fille de M. et Mme André Dubourt, à M. Edouard Privé, fils de M. et Mme Elphège Privé.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une jolie robe de dentelle Nalpac fleurie. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et de lis de la vallée bleus et blancs.

Les filles d'honneur étaient Mlles Maria Tiechrot et Jeanne Perreault. Mlle Tiechrot avait une robe d'organza bleu longueur cocktail, avec un boléro en dentelle. Mlle Perreault avait une robe en tulle rose sur taffetas, longueur cocktail. MM. Louis Dubourt et Paul Tourigny étaient garçons d'honneur. MM. Léo Dubourt et Noël Bourbon agissaient comme huissiers.

Après la messe nuptiale, une réception eut lieu à la salle paroissiale, décorée de cloches et de banderoles roses. Après un délicieux repas, le R. P. Gauvin proposa le toast à la mariée. M. l'abbé G. Couture, curé, exprima ses souhaits à l'heureux couple.

Les invités de l'extérieur étaient le R. P. Léo Gauvin, M. et Mme Joseph Huot et leurs filles, Angela, Joanne et Thérèse, M. et Mme K. Rougue, de Saskatoon, M. et Mme Albert Desmarais, de Laflèche, MM. et Mmes Phil. Gauvin et E. Jones, de Regina, et M. et Mme J. McDonald, d'Assiniboia.

Les mariés on fait un voyage de noces à Great Falls, Montana.

* * *

Mariage Denniel-Privé

Le mercredi 19 octobre, M. Paul Denniel épousait Mlle Hélène Privé. Le mariage fut bénit par le R. P. Robert Châtelain, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, cousin de la mariée.

Le marié est le fils de M. et Mme Pierre Denniel; la mariée est la fille de M. et Mme Armand Privé.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle sur taffetas. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de séquins. Son bouquet était composé de roses roses et blanches et de lis de la vallée.

La fille d'honneur, Mlle Alice Provençal, portait une robe longueur cocktail en dentelle turquoise sur taffetas. M. Léo St-Jean, de Val Marie, était garçon d'honneur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. Le R. P. Châtelain, O.M.I., porta le toast à la mariée. M. l'abbé Gérard Couture, curé, offrit ses souhaits aux nouveaux époux. L'heureux couple partit en voyage de noces au Montana. Ils ont élu domicile à Val Marie.

Va-et-vient

M. et Mme Marceau Bourbon, accompagnés de leurs enfants, Marcel, Paulette et Denis, sont allés passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Armand Carignan, à St-Albert, Alta.

Mme P. Kouri est revenue de Montréal, où elle a visité ses parents, M. et Mme P. Kendergi.

MM. Joseph Strohhoffer, Ronald Chabot, Louis Stringer et Raymond Tourigny, du collège de Gravelbourg, ont passé quelques jours chez leurs parents, à l'occasion de la Toussaint.

Mme Gabriel Mondor et son fils, Gérard, de Willow-Bunch, ont rendu visite à MM. et Mmes Jean Mondor et Ernest Ferland.

Mme H. Cain, de Regina, et Mlle Jeanne Bérau, d'Edmonton, ont visité leur soeur, Mme A. St-Pierre.

Décès

Sincères condoléances à Mme Edgar Bédard à l'occasion du décès de sa mère, Mme Gilda Ouellette, de Los Angeles, qui est décédée chez sa fille, Mme A. Linberger, à Hayes, Kansas, après avoir passé une partie de l'été chez M. et Mme Edgar Bédard, à Ponteix. Ces derniers et leur fille, Mme Marcel Carignan, se sont rendus à Hayes pour les funérailles. L'inhumation eut lieu à Los Angeles.

Radville

Incendie

Le 22 octobre, la maison de M. Germain Gilmore, située sur la ferme de H. Hector Gilmore, a été complètement détruite par le feu; les pompiers de Radville appelés sur les lieux sont arrivés trop tard. Ils ont seulement préservé les autres bâtiments avoisinants. La cause de l'incendie est inconnue et la perte, évaluée à $8,000.00, est en partie couverte par l'assurance.

Deux showers de linge, légumes et ustensiles de cuisine ont eut lieu à Souris Valley et à Ste-Colette. Les Chevaliers de Colomb font une collecte pour venir en aide à la famille éprouvée.

Elections

Les nominations pour les prochaines élections ont eu lieu le 24 octobre. Le maire de la ville de Radville a deux opposants: MM. Léon Carles et M. Robertson. Dans la municipalité Laurier, le maire, M. Wilfrid Bouchard, et deux conseillers, MM. Alfred Galorneau et Michel Doud ont été élus par acclamation. MM. Hector Gilmore et Edouard Lacaille se présentent pour la division numéro 3 dans la municipalité de Ceylon; le maire, M. A. Verbeurgt, et les conseillers, MM. Paul Rivière et Bert Macgrath, ont été élus par acclamation.

Va-et-vient

M. Louis Bourassa, employé au réservoir de la Saskatchewan, a passé quelques jours avec ses parents, M. et Mme Joseph Bourassa.

Le 15 octobre, M. et Mme Hector Gilmore, accompagnés de leur fils, Jéovah, et de leur nièce, Hélène Hall, d'Oxbow, sont allés à Letellier, Man., pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Diane Gilmore.

M. Léo Gilmore, accompagné de sa fiancée, Mlle Jeanne Flaman, de Regina, est venu passer la fin de semaine chez M. et Mme Hector Gilmore.

Lisieux

Foyer-école

Le mercredi 26 octobre avait lieu la 2e soirée de Foyer-Ecole, sous la présidence de M. Claude Préfontaine. Après la prière d'usage récitée par M. l'abbé Lucien Poulin, curé, Mme Sylvianne Lamontagne, secrétaire, a donné lecture des minutes de la dernière assemblée, qui furent adoptées.

La Rév. Sr Thérèse Legal, S.G.M., principale, présenta à l'auditoire de 34 personnes, une très intéressante classe d'Evangile avec ses élèves des grades 7, 8 et 9. Les parents purent constater la bonne méthode employée pour que les enfants puissent se rappeler la disposition aussi bien que les noms des pays de Palestine ou autres.

"La Volonté" et "L'argent de poche" étaient les deux sujets sur lesquels porta la discussion du forum qui suivit. On divisa les assistants en deux groupes, ayant pour secrétaire respectifs M. Arthur Sabourin et Mme Jules Tessier. Inutile de dire l'importance de la formation de la volonté dès le bas âge de l'enfant, en vue de son avenir. Aussi, les discussions occasionnées amenèrent des réflexions très intéressantes de la part des auditeurs.

Les allocations hebdomadaires qui sont de plus en plus en vogue, de nos jours, chez les enfants, ont été considérées comme un autre moyen de formation de la volonté en ce qu'il fait comprendre à l'enfant la valeur de l'argent et l'habitude de l'économie et de la charité.

M. Albert Emond égaya l'assemblée par deux beaux morceaux de violon, accompagné de M. Jean-Paul Sabourin avec sa guitare. Vu que la "Boite aux questions" était vide, on invita M. le Curé à dire un mot. Il insista sur la nécessité de former cette volonté chez les jeunes. Il invita de nouveau les parents à donner le bon exemple en s'efforçant de venir à la messe sur semaine et d'y amener leurs enfants au lieu de les envoyer seuls. Le lever matinal pour assister à la messe est un grand moyen de formation pour tous, sans compter les nombreuses et grandes grâces qu'il peut procurer.

Le prix de présence a été gagné par Mme Fridolin Riel, et la soirée se termina comme d'habitude par un goûter bien préparé et servi par les familles G. Sabourin, C. Chrétien, Georges Faucher et L. Fontaine.

Que tous surveillent l'annonce de la prochaine soirée afin de ne pas la manquer!

Çà et là

M. l'abbé L. Poulin, curé, de retour d'un voyage en Colombie-Britannique, était accompagné de son neveu, M. Denis Rancourt, de St-Georges de Beauce, Mme O. Boutin, ainsi que Mme W. Hamel et ses fils, Philias et Léo, de Frenchville.

M. Bernard Préfontaine est parti par avion pour assister au mariage de son frère, Réal, interne à l'hôpital St-Vallier de Chicoutimi.

M. Lucien Fafard, accompagné de ses fils, de Marchand, Man., visitait ses parents, M. et Mme Armand Fafard, avant de s'installer à Saskatoon; deux de ses fils passent quelques semaines chez leurs grands-parents.

Mme Pierre Beauregard est hospitalisée à l'hôpital Providence de Moose Jaw pour intervention chirurgicale; sa fille, Emilina, est à son chevet.

Le 23 octobre avait lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, sous la présidence de M. l'abbé L. Poulin, curé, chez Mme C. Karst. Un délicieux goûter fut servi. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Emile Fafard en décembre.

M. Beauregard visite sa soeur, Mme Louise Ronceray, ainsi que ses neveux, MM. Georges et Paul Sabourin.

La Rév. Soeur Provinciale des Soeurs Grises, de St-Boniface, est venue conduire la Rév. Sr M. Schmitd, supérieure au couvent Ste-Thérèse, de retour après plusieurs semaines de convalescence à la Maison-Mère de St-Boniface.

M. et Mme J. Weicker ont célébré leurs noces d'or à Duncan, C.-B.

DUNCAN, C.-B. — M. et Mme Jules Weicker ont célébré leurs noces d'or le samedi 22 octobre dernier.

M. Weicker, né en Belgique, est venu au Canada à l'âge de six mois.

Ils furent mariés à Notre-Dame-de-Lourdes, Man., lors d'une triple cérémonie de mariage où les mariés étaient tous frères.

Après avoir fait un voyage de plusieurs mois en Europe, ils décidèrent de venir en Colombie-Britannique et ils ont demeuré à Duncan depuis lors.

Une messe spéciale d'Action de grâces fut offerte par le R. P. Paul Monahan, O.M.I., à laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs voeux de mariage. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Wilfrid Bourdages. Cette dernière était la fille d'honneur de sa soeur à leur mariage il y a cinquante ans.

L'église St-Edouard était remplie de parents et amis, y compris les six enfants des jubilaires: Blanche (Mme L. Boyer), de Nanaimo, Agnès (Mme Georges Kocurek), et Rita (Mme Léon Faucher), de Duncan; Jean et Wilfrid, de Victoria, C.-B., ainsi qu'Alyce (Mme E. Burton), aussi de Victoria. Ils étaient accompagnés de leurs femmes et maris. Plusieurs petits-enfants étaient aussi présents.

M. et Mme Weicker ont 28 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Le R. P. Tual, de San Francisco, Californie, et le R. P. Paul Jansen, de Washington, étaient présents comme amis de la famille.

Après la cérémonie religieuse un banquet eut lieu à l'hôtel Commerciale pour plus de cinquante parents et quelques amis intimes. Le fils des jubilaires, Jean, était maitre de cérémonies. Un grand nombre de télégrammes et messages de félicitations furent reçus de parents et amis d'Europe et ailleurs.

Un magnifique bouquet fut envoyé par M. le Dr et Mme Swan, anciennement de Duncan et maintenant résidant en Angleterre. Le splendide gâteau fut un cadeau d'amis, M. et Mme Weber, de Shawnigan Lake; les décorations du gâteau furent apportées par eux d'Angleterre.

Le R. P. Monahan, O.M.I., parla, au banquet, du grand sacrement de mariage et des nombreuses années de travail que la famille Weicker a fournies pour la paroisse de Duncan. Il présenta à l'heureux couple la bénédiction du pape Jean XXIII.

M. Richard Weber remercia les jubilaires de leur grande bonté envers tous et envers lui en particulier: il fit la remarque que leur neveu, le R. P. Alfred Colliard, S.J., fut le premier prêtre natif de Duncan.

M. Jules Weicker est membre honoraire et du quatrième degré des Chevaliers de Colomb.

Mme Weicker a été présidente de la Ligue des Femmes Catholiques et est aussi membre honoraire.

Parents et amis vinrent de San Francisco, Kamloops, C.-B., Kelowna, C.-B., Portland, Orégon, de l'état de Washington, de Nanaimo et de Victoria, C.-B.

Les jubilaires reçurent de beaux cadeaux. Leurs enfants leur présentèrent un arbre généalogique encadré, les montrant avec leurs six enfants, beau-fils, belles-filles et arrière-petit-fils; le tout au nombre de quarante-cinq. Une belle poésie fut composée en leur honneur par une amie intime.

Le lendemain ils reçurent chez eux, à un goûter, de nombreux amis qui vinrent présenter leurs hommages.

Notes agricoles

Un outil précieux au monde végétal

Les agents de recherche du Canada ont mis au point un nouvel instrument qui promet d'être utile à la recherche et non moins précieux dans le domaine commercial.

Il s'agit d'un compteur de la lumière spectrale mesurant l'énergie de la lumière composée de cinq bandes colorées qui agissent sur la croissance des plantes. Il existait des dispositifs analogues auparavant, mais les fabricants du nouveau spectroscope prétendent que le leur est le premier peu coûteux, facile à transporter et à manipuler. Déjà d'usage courant à la Ferme centrale d'Ottawa, il s'est révélé un outil précieux en recherche.

M. George W. Robertson, chef de la Section d'agrométéorologie de l'Institut de recherches sur les végétaux, a mis au point le spectromètre avec l'aide d'un collègue, M. Robert M. Holmes.

L'instrument se branche sur le courant domestique, mais il peut facilement s'adapter à des piles pour les travaux effectués dans le champ. Les données se lisent sur un compteur ordinaire relié à une cellule photoélectrique soumise à des modifications particulières.

Les filtres de verre sont construits de manière à séparer largement les couleurs du spectre. On obtient ainsi des mesures assez précises de la quantité d'énergie-lumière dans chaque bande colorée à laquelle la plante est exposée.

D'après M. Holmes, les scientifiques jugent qu'il est important de connaitre non seulement la réaction des plantes aux diverses qualités de la lumière, mais aussi le degré de changement de la qualité ou de l'énergie de la lumière qui a un effet sur la croissance des plantes. La composition de la lumière blanche varie selon les conditions atmosphériques et autres. L'humidité, par exemple, a tendance à atténuer la bande rouge en faveur de la bleue. Dans les régions septentrionales (nordiques), le jeu de la luminosité prolongée et de l'air humide donne souvent naissance à une croissance fantastique de la végétation, les plantes absorbant avec facilité l'énergie provenant de la lumière bleue.

Le spectroscope peut repérer la variation dans la composition de la lumière qui détermine la croissance accrue. L'acuité de l'instrument permet d'enregistrer les différentes conditions de luminosité au niveau des différentes parties d'une plante. Il note le pourcentage de transmission de la lumière filtrée par rapport à la lumière non filtrée. Il fait de même pour l'énergie qui, dans le cas présent, se définit en calories de lumière, c'est-à-dire la quantité d'énergie contenue dans la lumière et mise à la disposition des plantes pour la photosynthèse ou autres fins biologiques. Essentiellement, la plante n'utilise pas l'illumination, mais l'énergie contenue dans la lumière.

La lumière est à la plante ce que l'électricité est à l'usine.

On sait qu'il doit y avoir un voltage suffisant et un courant de l'espèce voulue pour assurer le bon fonctionnement d'une usine. De même, il faut la sorte et la quantité voulues de lumière pour activer le processus de la croissance végétale.

Jusqu'à présent on s'est servi de méthodes très compliquées et, avec un succès mitigé, pour découvrir les effets de la lumière sur la pousse des plantes et la corrélation des résultats s'est toujours révélée difficile. Le nouvel instrument permettra de mesurer rapidement et avec précision le rapport croissance-énergie; il en résultera une impulsion nouvelle et des horizons élargis relativement à cette phase de la recherche sur les végétaux.

M. Holmes, dont l'apport à la création de ce nouveau spectromètre est de première importance, doit prendre un congé d'un an à compter de cet automne afin de suivre des cours avancés sur l'emploi des instruments scientifiques et la météorologie, à l'Université du Michigan.

☆ ☆ ☆



Compteur de la lumière spectrale — Cet instrument très maniable sert à mesurer l'énergie de la lumière dans les cinq bandes colorées qui agissent sur la croissance des plantes. On s'en servira pour fins de recherches végétales, mais il pourrait bien aussi connaitre une variété d'usages commerciaux. Conçu par la Section d'agro-météorologie de l'Institut de recherches sur les végétaux, au ministère de l'Agriculture du Canada, l'instrument enregistre des mesures sur un compteur ordinaire légèrement modifié auquel il est relié, à droite. M. Robert M. Holmes que l'on voit ici a travaillé à la réalisation du spectromètre avec son chef, M. George W. Robertson. Ils affirment tous deux que leur spectromètre est le premier instrument du genre portatif et peu coûteux. Leurs collègues conviennent qu'il est déjà indispensable aux travaux de recherches à la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Très fructueuse réunion d'instituteurs à Bellegarde

BELLEGARDE — Le dimanche 23 octobre, la section S-5 de l'AFCIS tenait sa première réunion de l'année scolaire 1960-61. Tout le personnel enseignant de Bellegarde, plusieurs religieuses de Cantal et de Wauchope et Mme Rousseau, de Storthoaks, répondirent avec empressement à l'invitation qui leur fut faite de venir discuter leurs problèmes dans l'enseignement du français.

En guise de discours de bienvenue, le R. F. Yvan, S.C., président, rappela que cet organisme qui groupe les instituteurs de la Saskatchewan a pour but de conjuger les forces vers la sauvegarde de notre idiome français. Le Révérend Frère démontra ensuite que la langue française au Canada est le drapeau du catholicisme. "La culture française", a-t-il affirmé, "est et demeurera une grande richesse pour tout le Canada, à condition que nous les professeurs, nous cherchions à maintenir cette culture dans toute son intégrité dans l'âme de nos jeunes et que nous ne cessions de l'enrichir en nous-mêmes."

Il exposa le thème du prochain congrès des instituteurs qui se tiendra à Gravelbourg: "La mentalité française par l'enseignement" et encouragea les professeurs à se préparer à ces assises afin de pouvoir prendre une part active aux délibérations.

Les professeurs se divisèrent ensuite en deux groupes pour discuter, à l'aide d'un questionnaire, des moyens les plus efficaces pour maintenir ou restaurer une mentalité française chez les jeunes qui fréquentent nos écoles.

Les élections qui suivirent la séance plénière donnèrent à la section locale les officiers suivants: président, le R. F. Yvan, S.C., de Bellegarde; vice-présidente, la Rév. Sr M.-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, N.D.C., de Cantal; secrétaire, la Rév. Sr Marie-Adélard, f.d.l.c., de Bellegarde.

Jackfish

Çà et là

Le R. P. J. Couture, O.M.I., en route pour Vawn, accompagné de M. Lalonde, de Makwa, était chez M. Jos. L'Heureux récemment.

M. et Mme Alphonse Dupuis ont déménagé dans leur nouvelle maison près de Minnehaha. Ils ont vendu leur demeure de cette localité à M. René Bru.

Mmes Gracia Bélanger, Alphonse Baillargeon et G.-H. LaClare, toutes de North Battleford, étaient chez M. et Mme Joseph L'Heureux pour une courte visite, récemment.

Plusieurs sont allés à North Battleford pour assister aux funérailles de M. Albert Duhaime.

M. Wilfrid Delisle, de Hinton, est ici pour quelques jours.

Quelques paroissiens se sont rendus au bingo à Glaslyn, où M. J. Nolin a gagné $300.00. Félicitations!

Saskatoon

Mariage Bell-Assié

L'autel de la chapelle catholique de l'Aviation canadienne était décoré de chrysanthèmes or et bronze à l'occasion du mariage de Mlle Raymonde-Marie Assié, fille de M. et Mme Louis Assié, de Saskatoon, au lieutenant Ronald Leslie Bell, fils de M. et Mme Ralph Bell, de Londres, Angleterre.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé B. de Margerie. Il y eut échange d'anneaux. Mlle Jeannette Pellizzeri était soliste, et Mme G. Germain touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe trois-quarts de satin et avait une couronne appropriée. Elle portait un livre de prière blanc, décoré d'une orchidée verte et d'oeillets.

Les dame et fille d'honneur, Mme Viviane Froi et Mlle Cécile Assié, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes de satin de couleur or. Elles portaient des bouquets (semi-cascade) de chrysanthèmes bronze et or. Les garçons d'honneur étaient le lieutenant J. Jackerman et M. Roger Assié. MM. Marcel et Robert Assié agissaient comme huissiers.

A la réception, tenue à la salle de l'aviation, le toast à la mariée fut porté par M. J. Hemmerling.

Pour leur voyage de noces aux Etats-Unis, la mariée portait une robe de laine verte et une jaquette en mouton de perse gris avec accessoires noirs et verts.

Les nouveaux mariés prendront le bâteau aujourd'hui pour se rendre à Metz, France, où M. Bell est stationné. La mariée est une garde-malade licenciée de l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Sincères félicitations.

Décès

M. l'abbé Joseph O'Leary, curé de la cathédrale St-Paul, est décédé après une longue maladie. Une messe pontificale de Requiem fut célébrée par Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque du diocèse de Saskatoon, assisté de MM. les abbés D.-E. Lacroix, A. J. Barker, L. H. Shirley, D. R. Macgillivray et J. S. Robinson.

Parmi les dignitaires qui assistèrent aux funérailles on remarquait le R. P. Jerome Weber, O.S.B., de Muenster, Mgr J.-A. Boucher, de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, et Mgr Armand Tomhu, V.G., de Biggar.

Les porteurs actifs étaient les RR. PP. E. Lequiea, O.M.I., R. Sheehan, C.S.B., et G. Redmond, C.Ss.R., MM. les abbés A. Pich, R. Ogle et L. Morand. Les porteurs honoraires: MM. B. Hoeschen, T. H. Fleming, H. J. Vossberg, R. Rowan, Norbert Dunn, M. C. Geory, M. O'Brien et D. Mahoney.

La dépouille mortelle fut transportée dans le lot de famille à Douro, Ont.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Mgr M. J. O'Leary, de Bracebridge, Ont.,

Agé de plus de 70 ans, M. l'abbé O'Leary naquit à Peterborough, Ont. Il fut dans sa jeunesse membre de l'équipe des champions de football au collège St-Michel à Toronto, et Chevalier de Colomb du 4e degré. Il exerça son ministère comme curé de Sinette, Prince-Albert, Young et à la cathédrale St-Paul pendant trente ans.

Fête-surprise

Une fête surprise, organisée par Mmes Armand Perreault et Albert Bénard, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Nobert eut lieu à la demeure des jubilaires. La soirée se passa avec de la musique, des chansons canadiennes et des danses.

Au cours de la soirée, on offrit aux héros de la fête un miroir en verre laminé, un ensemble de boites de cuisine et un service de vaisselle "Melmac".

Un délicieux-goûter fut servi par les dames et demoiselles.

On remarquait à cette fête: M. E. Nobert, Mme Albert Bénard et MM. et Mmes Armand Labrecque et René Bénard, de St-Denis; MM. et Mmes Armand, Albert et Ernest Perreault, Allen Thiessen et Joseph Painchaud et Mmes Irène Labelle et Marleau, ainsi que d'autres parents et amis. Sincères félicitations aux jubilaires!

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Onile Loiselle: M. l'abbé Charles Vachon, de Ste-Amélie, Man., le R. P. J. Alarie, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac, Man., M. et Mme Marcel Loiselle, de Vernon, C.-B., M. Adolphe Courchêne et M. et Mme Albert Carberry, de Dewson Creek, C.-B.

M. Edgar Caillé, de Windsor, Ont., visitait M. et Mme Aimé Loiselle et autres parents et amis.

Mme Alfred Hamel, de Dawson Creek, visite son fils, le R. P. J. Hamel, C.Ss.R., de la paroisse Ste-Marie.

M. et Mme Armand Perreault ont visité M. et Mme Emile Perreault, de Hoey, et MM. et Mmes Donat Bolduc et Alfred Leduc et autres amis, de Prince-Albert. Mme Maria Perreault revint avec eux par avion, pour retourner ensuite à Maillardville, C.-B.

Retraite

Les dames et demoiselles canadiennes-françaises de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens organisent une retraite fermée qui aura lieu à la maison de retraites Queen's House. Pour toute information adressez-vous soit à Mme A. Ouellette, CH 2-7546; Mme Raymond Marcotte, CH 2-7479; Mme T. Préfontaine, DI 3-2003; Mlle Lucille Marcotte, CH 2-3087; Mme Roger Dupuis, DI 3-3921; Mme Alfred Champagne, CH 2-5431; Mme Onile Loiselle, CH 2-8132, ou au presbytère, OL 2-3217.

Cadillac

Va-et-vient

Les étudiantes suivantes étaient en vacances chez leurs parents respectifs à l'occasion du jour d'Action de grâces: Yvonne et Vivianne Lacelle, de Regina, Rose-Marie et Gabrielle Lacelle et Anita Wernicke, du couvent de Prelate, et Laurette Lacelle, de l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Keith Baxter, de Calgary, Mlles Dorothy Wernicker et Elsa Gatsky et sa soeur, de Swift Current, ont aussi visité leur parenté.

Mme Victor Côté et ses enfants, de Morinville, Alta, passèrent quelques semaines chez M. et Mme Laurent Roy.

MM. et Mmes Hervé Lambert et Ben Longtin ont fait une courte promenade aux Etats-Unis.

M. René Filion a passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Tourny sont revenus après avoir passé quelques semaines de vacances chez leurs enfants de St-Maurice; leur fille, Mme Yvonne Hamel, et ses enfants sont revenus avec eux.

M. et Mme Georges Lacroix occupent la maison qu'ils ont achetée de M. Noël Happenrey.

Mme Blanche Tessier demeurera chez M. Philippe Therrien, de Ponteix, pour l'hiver, et M. et Mme René Filion iront demeurer dans la maison de Mme Tessier, pendant son absence.

M. et Mme Albert Paradis ont assisté au mariage Cormier-Levasseur, célébré à Ponteix le 24 octobre.

St-Denis

Çà et là

M. et Mme Laurent Pion visitèrent Calgary et Banff, il y a quelque temps.

M. et Mme Louis LaBrecque allèrent visiter l'Alberta et se rendirent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Stan Peddie, à Drumheller.

MM. et Mmes Léon et Robert Denis se rendirent à Léoville pour assister au 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Denis et au mariage de Mlle Yvette Denis à M. M. Lavallée.

MM. et Mmes Joseph et Louis LaBrecque visitèrent leur père et beau-père, M. Adolphe LaBrecque, au Mont St-Joseph de Prince-Albert, dernièrement.

Mlles Rita et Anne-Marie Denis sont allées continuer leurs études à l'école normale à Montréal et au couvent des Filles de la Providence à Prince-Albert, respectivement.

Un distingué visiteur, le R. P. A. Hamel, P.B., est venu donner un sermon très intéressant sur les vocations, il y a quelque temps. Grand merci au Père Hamel.

Les activités des clubs 4-H, filles et garçons, se continuent avec réunions, exhibition de travaux, etc.

Décès

Le 11 octobre, M. Philippe Lepage, accompagné de son épouse et de ses trois fillettes, de Debden, visitait ses parents et amis durant la longue fin de semaine lorsqu'il fut frappé d'une crise cardiaque à la demeure de M. et Mme Joseph Rioux (soeur de Mme Lepage), et mourut au bout de quelques heures, assisté de M. l'abbé O. Lacroix, curé.

Les funérailles eurent lieu à Debden le 14 octobre, au milieu d'une grande foule de parents et amis. Parmi les paroissiens de St-Denis présents aux funérailles on remarquait MM. et Mmes Joseph Rioux, Richard LeBlanc, Clotaire Denis, père, et Jean Hubert, MM. Eudore, Liguori et Louis LeBlanc, Zénon Pelletier, Clodomir et Clotaire Denis, fils, Roland Raymond et Joseph Pelletier, Mmes Jeanne Remenda et Marie Beaudry.

A toute la famille éprouvée les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances.

Baptêmes

Lise-Marie, fille de M. et Mme René Bénard.

Géraldine-Marie, fille de M. et Mme Jean Hubert.

Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Liguori LeBlanc.

Claude-Joseph, fils de M. et Mme Wilfrid LaBrecque.

Miles-Joseph, fils de M. et Mme Ernest Laliberté.

Bernadette-Marie, fille de M. et Mme Ajutor Lepage.

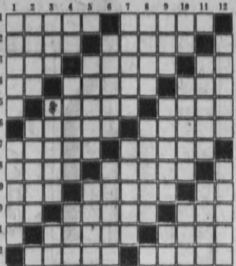
Jocelyne-Marie, fille de M. et Mme Armand Grisé.

Laura-Marie, fille de M. et Mme Laurent Dinelle.

Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Gérard Beaudry.

Laurent-Joseph, fils de M. et Mme Clotaire Denis, fils.

Un fils est aussi né à M. et Mme Albert Lepage, mais ils eurent la douleur de le perdre quelques heures après son baptême.



HORIZONTALEMENT

1—Arrive. — Coiffure des évêques.
2—Lieu de délices. — Voleur adroit.
3—Fleuve de l'Afrique. — Morceau de bois brûlé en partie. — Art. espagnol.
4—Equerre. — Vient d'un âne et d'un jument. — Lettre grecque.
5—Corps à six faces carrées égales (plur). — Sulfate double d'alumine et de potasse.
6—Homme de maison. — Assemblage de sons.
7—Fils d'Hellen. — Epoux.
8—Genre de poissons pleuronectidés. — Cercles autour de la lune.
9—Métal. — Se suivent dans coulis. — Règle double.
10—Conj. — Qui a du corps. — Marque la preuve.
11—Difficile à plier. — Masse considérable.
12—Entouré. — Bois noir et dur.

VERTICALEMENT

1—Airs atmosphériques. — Résultat d'une cause.
2—Genre d'insectes diptères. — Panneau de bois qui se referme sur une fenêtre.
3—Général américain renversé. — Assujettir avec des cales. — Note.
4—Voyelles. — Espèce de rat. — Durillon.
5—Tuyaux cylindriques. — Angle formé par deux lignes.
6—Tissu pour retenir les poissons. — Peuplade errante.
7—Actions de mettre. — Suspension momentanée d'une action.
8—Petite île. — Qui plait à l'oeil.
9—Qui est à toi. — Equipage. — Consonnes.
10—Petit ruisseau. — Choisies. — Instrument pour ouvrir une porte.
11—Boîtes à objets. — Genre d'insectes.
12—Jeune tige. — Calibre servant à exécuter une construction d'après une forme donnée.

SOLUTION DU PROBLEME No 274

■ **Horizontalement:** 1. Murale — Loi; 2. Erigèrent — Ur; 3. Saxe — Grain; 4. Une — Romme; 5. Ré — Rationner; 6. Mam — Nuncio; 7. Raser — Renne; 8. Métayages — Ed; 9. Usa — Osé; 10. Rideaux — Am; 11. Odorat — Elire; 12. Nérée — Briser.

■ **Verticalement:** 1. Mesuré — Muron; 2. Urane — Réside; 3. Rixe — Matador; 4. Age — Rasa — Ere; 5. Le — Ramey — Aae; 6. Ergot — Raout; 7. Ermin; 8. Enamourer — Er; 9. Tiennes — Ali; 10. Non — Omis; 11. Oi — Reines — Ré; 12. Ire — Roederer.

Debden

Octogénaire décédé

Le vendredi 21 octobre, M. Ernest Frappier mourut subitement à sa demeure. Agé de 86 ans, il demeurait dans la paroisse depuis 1915. C'est encore un bon pionnier qui vient de disparaitre.

La messe de Requiem fut chantée le lundi 24 octobre par M. l'abbé Ernest Labbé, curé.

M. Honoré Tardif portait la croix. Les porteurs étaient MM. Walter Miles, Arthur Porter, Lloyd Cayo, Frank Miles, Léo Tardif et Stanley Porter. M. T. Howat, de Canwood, était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mabel Valencourt, et cinq filles, Irène (Mme Honoré Tardif), Eveline (Mme Walter Miles), Mildred (Mme Arthur Porter), toutes trois de Debden, Roberta (Mme Miles McDonough), de Tully, New-York, et Imelda (Mme Lloyd Cayo), de Tisdale, Sask. Seule Mme McDonough n'a pu assister aux funérailles.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

Mlle Lilianne Miles, institutrice à Middle Lake, ainsi que sa soeur, Mlle May Miles, étudiante à Prince-Albert, sont venues passer quelques jours chez leurs parents à l'occasion de la mort de leur grand-père, M. Frappier.

M. Harry Boyd, de Cold Lake, Alta, visitait ses parents, M. et Mme Patrick Boyd.

M. et Mme Alphonse April, de Zenon Park, visitèrent leur fille, la Rév. Sr André-de-Ste-Marie, dimanche dernier. Ils furent les hôtes de M. et Mme Eugène Durette.

M. Hubert Gervais est de retour dans sa famille après quelques années passées au sanatorium de Saskatoon.

Mme Pierre Savard est allée passer deux semaines à Green Lake.

Mme Wilfrid Fréchette est allée passer l'hiver en Colombie-Britannique.

Malades

M. Alfred Pouliot est de retour chez lui après avoir été hospitalisé deux semaines à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Amédée Ruel est à l'hôpital de Big River, où il subit des examens médicaux.

A toutes ces personnes, souhaits de prompt rétablissement.

M. et Mme N. Vaillancourt célèbrent leurs noces d'argent à Zenon Park

Le 26 septembre, à 10 h. 30 a.m., dans l'église paroissiale de Zenon Park, une messe d'Action de grâces fut chantée par M. l'abbé A. Arès, curé, aux intentions de M. et Mme Narcisse Vaillancourt à l'occasion de la célébration de leur 25e anniversaire de mariage. MM. Henri et Raymond Poulin, Paul-Emile Lacroix et Armand Dion étaient solistes, et la Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue.

Après la messe, les invités se rendaient chez M. et Mme Vaillancourt, où les repas furent servis. La soirée eut lieu au même endroit. Mme Paul-E. Lacroix et Mlle Georgette Dion s'occupaient du service des tables pour la journée. Parmi les enfants des jubilaires présents à la fête on remarquait Fernand, de Panoka, Alta, Mme Eugène Messier (Marguerite) et sa famille, de St-Front, Emile, Doreen, Alain, Lorina, Thérèse, Julien et Cécile, de Zenon Park. Leur fils aîné, Armand, et sa famille ne purent se rendre. Les autres invités étaient MM. et Mmes Boromé, Paul et Emilien Moisan et F. Bourque et M. Joseph Vaillancourt, de St-Front; M. et Mme Maurice Plamondon, de Watrous; Mme Rose-Anna Lupien et M. et Mme Donat Plante, de Périgord; M. et Mme Frank Huppé, de Nobleville; M. et Mme Gustave Lefèvre, d'Englefeld; M. et Mme André Régis et leurs filles, Jeannette et Mariette, de Watson; MM. et Mmes Jos. Bussière, Paul-E. Lacroix et Henri Poulin, de Zenon Park.

Çà et là

M. et Mme René Rabut et quatre de leurs enfants, de Domremy, M. Roméo Gaudet, de Bellevue, MM. et Mmes Lucien Joubert et Andréas Gaudet et leurs enfants, de Prince-Albert, et M. Edouard Gaudet, de Wallaston Lake, Man., visitaient, ces dernières semaines, leurs soeurs, beaux-frères, oncles et tantes, MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau et leurs familles.

Mme Fernand Favreau est allée à Saskatoon, il y a quelque temps, visiter son fils, Jean, hospitalisé depuis près de deux mois.

Mme Eugène Favreau était de passage à Saskatoon au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Beaulieu sont de retour d'une promenade de six semaines chez leurs enfants. Ils ont rendu visite à leurs filles, la Rév. Sr Madeleine, à Vègreville, Alta, la Rév. Sr Gisèle, à Edmonton, Alta, et la Rév. Sr Monique, à Frochu, Alta, toutes trois religieuses de N.-D. de la Charité d'Evron; à M. et Mme Montcalm Beaulieu et leur famille, de Likely, C.-B.; M. et Mme Damien Beaulieu et leurs enfants, de Dome Creek, C.-B.; M. et Mme Conrad Rancourt (frère et belle-soeur de Mme P. Beaulieu) et leur famille, de Prince George et Fife Lake, C.-B., ainsi qu'à d'autres parents et amis à Haney, Vancouver et Victoria, C.-B.

M. et Mme Amable St-Amant sont revenus d'un voyage de deux mois chez leurs filles et gendres, M. et Mme Bertrand Beaulieu, d'Estevan, et M. et Mme E. Gerlinski, de Melville.

M. et Mme Arthur St-Amant et leur fille, Pauline, accompagnés de leurs fille et gendre, beau-frère et soeur, M. et Mme Iberville Chabot, et leurs filles, Annette et Cécile, sont allés passer quatre jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Russel Yates, et leur famille, à Storthoaks.

M. et Mme Louis Chartier sont allés à Yellow Creek à l'occasion du mariage de leur nièce, Mlle Lorraine Bourassa, à M. J. Twardy célébré à Saskatoon le samedi matin 15 octobre. Ont aussi fait le voyage à Saskatoon et Yellow Creek pour cette même occasion: M. et Mme Rémi Lalonde, Mlle Thérèse Perras et M. André April.

M. et Mme Denis Bachand et leur bébé sont retournés à Fife Lake, C.-B., après avoir passé un mois sur la ferme pendant les récoltes.

M. et Mme Narcisse Vaillancourt, accompagnés de leurs fils, Emile, ont passé les 16 et 17 octobre chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Plante, de Périgord, à l'occasion des funérailles du père de M. D. Plante. Emile passe quelque temps chez ses oncle et tante.

M. et Mme Aimée Fortier et leur fils, Brian, de Calgary, visitaient, dernièrement, les parents de M. Fortier, M. et Mme Roch Fortier, et ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Henri et René Fortier.

M. Aram Favreau, autrefois de Pontrillas, résidant à Zenon Park depuis quelques mois, est parti pour un voyage de deux mois en Californie, Orégon et autres endroits aux Etats-Unis.

Mme Jos. Rouleau est allée rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme George Bolen, de Moose Jaw.

M. et Mme Roger Courteau sont allés conduire Mme Marie-Z. Leblanc à Prince-Albert, où elle demeurera.

Mme Yvonne Poulin est de retour d'une promenade de deux mois chez ses soeur et beau-frères, M. et Mme Théophile Breton, à Eastend.

Mme Napoléon Valois, accompagnée de son fils, Laurent, et de ses fils et bru, M. et Mme Wilfrid Valois, est allée à Bonnyville, Alta, rendre visite à ses fille et gendre, M. et Mme Irvin Baril, et leurs deux fillettes.

Mme Damase Chabot avait, il y a quelque temps, le plaisir d'avoir la visite de sa soeur, Mme Amanda Boutin, de Hearst, Ont. Elles sont allés ensemble à Vancouver, C.-B., visiter leur frère, M. Ernest Mercier.

Mme J. B. Wassill et sa fille, Yvonne, sont aussi allées en voyage à Vancouver, dernièrement.

M. et Mme Henri Roy et leurs deux enfants et M. Aimé Roy, de Le Pas, Man., visitaient, il y a quelques semaines, les familles Charles et Roland Roy, Rémi Lalonde, Léo Beauchesne et Louis Chartier.

M. et Mme Urbain Moyen ont, au cours de la semaine dernière, visité leurs frères et soeurs respectifs, MM. et Mmes Denis Favreau et Paul Dansereau et leurs familles, à Prince-Albert.

M. J. B. Wassill est allé conduire son épouse chez leurs fils et bru, M. et Mme Mathieu Wassill, à Regina. Mathieu a ramené sa mère dernièrement; sa soeur, Yvonne, est retournée avec lui et passera quelque temps chez ses frère et belle-soeur et leur famille.

M. Emilien Moyen est allé, récemment, en voyage d'affaires à Saskatoon.

M. et Mme Terry Fedora et leur bébé, de Saskatoon, visitent les parents de Mme Fedora, M. et Mme Albert Marchildon.

MM. et Mmes Lorenzo Hudon et Sylvio April et M. Guy Leblanc sont partis pour six semaines dans l'Est. Ce dernier retourne chez ses parents à St-Robert, P.Q., après un séjour d'un an chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lorenzo Hudon.

M. et Mme Jean Courteau sont allés à Saskatoon pour examens et soins médicaux. Mme Courteau a dû subir une opération et est maintenant de retour chez elle.

Mme René Fortier a conduit sa petite fille, Mariette, âgée de 4 ans, à l'hôpital de l'Université pour une opération à un oeil, et est demeurer près d'elle. M. Fortier est allé visiter sa fillette au cours de la semaine dernière.

Mme Louis Chartier a visité sa petite fille, Suzanne, pensionnaire à Saskatoon.

M. Simon Valois est parti à Lynn Lake, Man., pour y demeurer. Mme Valois et ses deux enfants rejoindront leur mari et père, bientôt. M. Rémi Lalonde, accompagné de M. André April, a transporté le ménage de M. Valois jusqu'à Le Pas, en camion, et M. April s'est rendu à Lynn Lake visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léonce April, et leurs enfants, pour quelques jours.

M. André Lalonde est rendu à Saskatoon, où il s'est trouvé un emploi.

La petite Jacqueline Marchildon, fille de M. et Mme Marc Marchildon, de Fife Lake, C.-B., est venue demeurer avec sa grand-mère, Mme Anna Marchildon.

MM. et Mmes Lucien et Marc Maurice, de Lafontaine, Ont., sont venus rendre visite à leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Marchildon, et leurs enfants.

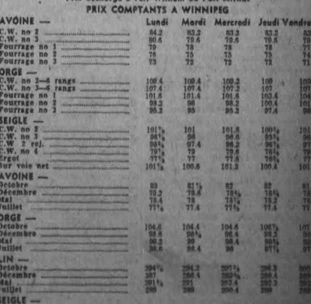
M. et Mme Raymond Poulin sont de retour d'un voyage de deux semaines à Eastend, Fox Creek, Alta, et autres endroits.

Treize Dames Auxiliaires étaient présentes à l'assemblée mensuelle tenue chez M. et Mme Lorenzo Hudon il y a deux semaines.

M. Robert Dahl et ses deux fils et MM. George Curry, de New Osgoode, et Jean Leblanc, de Nipawin, ont dû être transportés à l'hôpital à la suite d'un accident de la route.

Après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital de Zenon Park, M. Jean Leblanc fut reconduit chez lui mais il dut être hospitalisé le lendemain à Nipawin. Un fils de M. Robert Dahl est en bonne voie de guérison mais l'état de Gérald Dahl et de M. George Curry est grave.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG



	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	84.2	83.2	83.2	83.2	83
C.W. no 3	80.6	79.6	79.6	79.6	79.4
Fourrage no 1	79	78	78	78	77.6
Fourrage no 2	76	75	75	75	74.6
Fourrage no 3	73	72	72	72	71.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	109.4	109.4	109.2	109	109
C.W. no 3—6 rangs	107.4	107.4	107.2	107	107
Fourrage no 1	101.6	101.4	101.6	103.4	104
Fourrage no 2	98.2	98	98.2	100.4	101
Fourrage no 3	95.2	95	95.2	97.4	98
SEIGLE —					
C.W. no 2	101⅞	101	101.8	100⅜	101⅛
C.W. no 3	96⅞	96	96.8	95⅜	96⅛
C.W. 2 rej.	98⅜	97.4	98.2	96⅞	97⅜
C.W. no 4	79⅞	79	79.8	78⅜	79⅛
Ergot	77⅞	77	77.8	76⅜	77⅛
Sur voie net	101⅞	100.8	101.2	100.4	101⅜
AVOINE —					
Octobre	83	81⅞	82	82	81.6
Décembre	79.2	78.6	78⅜	78⅜	78
Mai	78.4	78	78⅛	78.2	78
Juillet	77⅞	77.4	77⅜	77.4	77.2
ORGE —					
Octobre	104.6	104.4	104.6	106⅞	107.4
Décembre	98.6	98⅜	98.4	98.2	98⅛
Mai	99.2	99	98.4	98⅜	98⅛
Juillet	98.6	98.4	98	97⅞	97⅛
LIN —					
Octobre	294⅛	294.2	297⅛	296.2	300
Décembre	287	286.4	289⅜	288.4	289
Mai	291⅜	291	293.4	292.2	293⅛
Juillet	290	289	290.4	289	289⅛
SEIGLE —					
Octobre	101⅛	101	101.6	100⅜	101⅛
Décembre	102⅞	102.2	102.8	103	103⅛
Mai	105⅛	106.4	105⅞	105⅛	106.4
Juillet	107.4	107.4	107.4	107.4	107.4

Services de Requiem à Gravelbourg, Ferland et Ponteix pour M. P. Bouffard

PONTEIX — Vers minuit le jeudi 13 octobre M. Philippe Bouffard, âgé de 59 ans, mourait subitement à sa demeure, victime d'une thrombose.

La veille, M. Bouffard s'était rendu à la cathédrale pour la messe de 9 h. p. m., où il avait communié, puis avait chanté la messe à la sainte Vierge, dernière louange, sur terre, à sa mère du Ciel.

M. Philippe Bouffard, fils de M. Louis Bouffard, est né le 1er juin 1901, à St-Isidore, comté Dorchester, P.Q. Il vint en 1923, avec son frère, Ephrem, s'établir à Ferland, où il demeura jusqu'en 1945. Le 18 juillet de la même année, en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, il épousait Mlle Rose-Anna St-Cyr, fille de M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix. Le R. P. A.-M. Lanoux, O.P., maintenant à Lewiston, Maine, bénit leur union. Par la suite, le couple élut domicile à Gravelbourg, près du collège, durant 15 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, huit frères, Louis, Eloi, Napoléon et Jean-Marie, de St-Isidore, Joseph et Eugène, de St-Louis-de-Pintemdre, Pamphile, de St-Jean-Chrysostôme, P.Q., et Ephrem, de Ferland; deux soeurs, Philomène (Mme Napoléon Plante), de St-Jean-Chrysostôme, P.Q., et Elmina (Mme Hervé Paradis), de LaTuque, P.Q.; de nombreux cousins, cousines, neveux et nièces, parmi lesquels figurent plusieurs religieux et religieuses; sa belle-mère, Mme Willie St-Cyr, de Ponteix; ses belles-soeurs, la Rév. Sr Rose-William, O.P., de Marywood, Grand Rapids, Michigan, et la Rév. Sr Marie-André, O.P., de Saginaw, Michigan, M. et Mme Laurent Thibodeau et leur famille, de Lestock, Sask., M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, la Rév. Sr St-Cyprien, S.M., de Milwaukee, la Rév. Sr St-Maurice, S.M., d'Oak Park.

La dépouille du cher défunt fut exposée dans sa demeure. Un premier service funèbre fut chanté le vendredi 14 octobre, à 10 h. a.m., dans la cathédrale de Gravelbourg. M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la cathédrale, officiait, assisté de M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, et du R. P. G. Nogue, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre.

De la cathédrale, la dépouille mortelle fut conduite chez son frère malade, à Ferland, où de nombreux parents et amis répétèrent les chapelets. Le lundi 17 octobre, à 10 h. a.m., au milieu d'une foule considérable, en reconnaissance des 18 ans de chant contribués à la chorale de Ferland, un second service funèbre fut célébré par M. l'abbé Adrien Chabot, assisté de MM. les abbés Gérard Couture, curé de Ponteix, et Dominique Dugas, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Bernier, curé de Ferland, assistait au choeur.

Vers 2 h. 15 p.m., à Ponteix, dans le sanctuaire des pèlerinages à Notre-Dame-d'Auvergne, un libera fut chanté par M. l'abbé Léon Bélanger. L'inhumation se fit dans le cimetière de Ponteix, aux pieds du monument St-Cyr, tout près de M. Willie St-Cyr, trépassé subitement le 2 avril 1960.

Les porteurs étaient des neveux du défunt: MM. Léonard, Adrien et Joseph Bouffard, Jean-Paul Lacasse, Ernest Douville, Douglas Thibodeau remplaçait M. Marcel Thibeault à Ferland et à Ponteix. M. Réal St-Cyr, de Ponteix, et MM. Aristide et Charles-Henri Fournier, de Ferland, firent la quête.

Outre les nombreux paroissiens des trois paroisses qui rendirent un dernier témoignage d'estime au défunt, aux services funèbres de Gravelbourg, Ferland et Ponteix, on remarquait parmi les plus éloignés: M. et Mme Joseph Bouffard et MM. Eugène et Napoléon Bouffard, venus de Québec par avion; MM. et Mmes Joseph, Eugène et Armand Boutin, de Domremy; M. et Mme Philippe Boutin, de Marcellin; M. et Mme Laurent Thibodeau, de Lestock, Sask.; la Rév. Sr Rose-William, O.P., de Marywood, Grand Rapids; Mme Jean-Paul Guénette, de St-Boniface; M. Douglas Thibodeau, de Regina; M. et Mme Jim Jansen, de Seattle, Wash.; MM. et Mmes Armand Laberge et Michel Bonneau, de Willow-Bunch, et de nombreux parents et amis des paroisses environnantes.

Remerciements

Mme Philippe Bouffard et les familles Bouffard et Willie St-Cyr remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur furent si sympathiques dans la pénible épreuve, lors du décès subit de M. Philippe Bouffard, soit par l'aide si généreuse apportée au foyer, condoléances, bouquets spirituels, télégrammes et nombreuses offrandes de messes pour le repos de l'âme du cher défunt.

Un merci spécial à M. l'abbé D. Dugas, à M. le Dr Rosario Morin, aux dames arrivées à la toute première heure, aux prêtres célébrants, aux choeurs de chant des trois paroisses où M. Philippe Bouffard bénéficia du privilège des prières de la sainte Eglise.

Dumas

25e anniversaire

Le samedi 29 octobre, les amis, les frères et soeurs de M. et Mme Adonaï Deschamps, ainsi que leur grand-mère, Mme M.-S. Rollin, se réunissaient chez M. et Mme Pat. Lamontagne pour offrir leurs voeux à M. et Mme Deschamps à l'occasion de leurs noces d'argent.

Ce fut une agréable surprise pour les jubilaires. Un délicieux repas fut servi et la soirée s'écoula rapidement au milieu de la gaieté générale.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Jean Pathier se rendirent chez leurs fille et gendre, M. et Mme Murray Pack, à Carnduff, où ils rencontrèrent également leurs filles et gendres, MM. et Mmes Hendingher, de Harkman, et Guy Warner, de Kennedy.

Mme A. Larrivée alla à Regina visiter ses enfants.

Mme G. Lemoine, accompagnée de ses filles, se rendit à Montmartre visiter ses petits-enfants, M. et Mme J. Eberle.

Mlle Anita Beauchêne, de Regina, visita ses parents en fin de semaine.

M. et Mme Emile Baudie et leur fille, Alice, de Kipling, ont visité Mlle Fernande Blaise et M. et Mme R. Zébière.

Arborfield

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques du mois d'octobre eut lieu chez Mme Jerry Riou avec une bonne assistance.

La trésorière rapporta que la Ligue avait en main $837.10, dont la somme de $86.75 avait été réalisée lors du banquet de noces. On fit savoir qu'un certain montant d'argent avait été donné pour l'achat de chapelets pour le Chili. Des prières furent récitées pour la conversion de la Russie.

Mmes Leduc et Chevier acceptèrent de faire partie du comité de visites aux hôpitaux pour un mois.

Mme R. Rodier invita les dames à se rendre à sa demeure pour l'assemblée du mois de novembre.

Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Angèle Riou.

Wolseley

Assemblée

La dernière assemblée des Dames de Ste-Anne eut lieu le 25 octobre à la demeure de Mme Herman Bieber. Il fut décidé d'organiser un thé, une vente de pâtisseries et une exposition de travaux d'amateurs, pour le 26 novembre, à la salle paroissiale.

M. l'abbé L. Savoie était présent à cette assemblée et donna un aperçu de la "Conférence Cana" qui aura lieu prochainement, et les directives pour organiser une telle conférence.

Mmes Francis Coueslan et Antonio Béliveau, envoyées comme déléguées à la Conférence de Vie Sociale tenue à Regina le mois dernier, donnèrent un résumé de cette conférence.

Çà et là

Les 7 et 8 novembre, M. l'abbé W. Wadey, de la cathédrale du St-Rosaire de Regina, viendra donné une "Conférence Cana" pour les gens mariés de la paroisse et de la mission de Sintaluta.

Mme Anna Laplante est hospitalisée depuis quelque temps.

Les jeunes Roméo Souchotte, Denys Tourigny, Norman Biram, Henri Souchotte, Melvin Schill et Eli Coueslan joignirent la troupe des scouts dernièrement.

M. et Mme Albert Joas, de Victoria, C.-B., sont en vacances chez M. et Mme Laurent Noels, et visitent leurs nombreux parents à Wolseley, Regina, Montmartre et Fort Qu'Appelle.

M. Raymond Benjamin, de Ponteix, en route pour Winnipeg, visita M. et Mme Emile Tourigny.

MM. et Mmes Albey et Léo Dureault sont revenus de leur promenade à Montréal, Sudbury et Elliott Lake.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs deux fils, ainsi qu'Edgar et Antoinette Tourigny, allèrent, en fin de semaine, visiter les familles Paul Pierret et Roméo Tourigny, de Storthoaks, et Mme Bibiane Peters, de Redvers. M. Emile Tourigny en profita pour assister à l'initiation des Chevaliers de Colomb, à Storthoaks.

M. et Mme Francis Coueslan et leur fille, Evelyne, visitèrent leur fils et frère, James, au collège de Gravelbourg, et leurs parents à Meyronne, en fin de semaine.

Le jeune Gérald Tourigny, qui fut opéré d'urgence, dernièrement, est en bonne voie de guérison.



"Le Coin des jeunes"

On participe au grand concours

L'autre soir je rencontrais deux "vraies" cousines franco-manitobaines qu'une saine émulation pousse sérieusement à l'étude et aux succès scolaires. Elles fréquentent deux écoles dif-



férentes et sont toutes deux au grade XI. L'annonce du grand concours de Cousin JOSE a ressuscité une fois de plus leur ambition et elles entendent bien obtenir le premier prix. J'ai bien hâte de lire leurs compositions.

Mais j'ai hâte aussi d'en recevoir de partout. Serai-je déçu? Car il faut bien avouer que depuis le début de cette année scolaire 1960-61 bien peu de cousins et cousines ont daigné m'écrire. Je les félicite d'autant plus chaleureusement, ainsi que leurs institutrices. Mais j'attends patiemment des nouvelles des autres . . . Où sont donc les écrivains de St-Pierre, Ste-Agathe, Notre-Dame-de-Lourdes, Ste-Anne-des-Chênes, St-Jean-Baptiste, St-Léon, St-Claude, au Manitoba? De St-Louis, St-Brieux, St-Victor, en Saskatchewan? Et d'ailleurs, car on peut composer toute une litanie de "saints" patrons de nos paroisses et de nos écoles des Prairies? Je prie ces saints d'inciter des centaines d'écoliers à prendre part à notre concours, à manifester par écrit les richesses de leur imagination ("Mon premier voyage vers la lune en 1980"), de leur débrouillardise ("Comment j'organise mes loisirs"), de leur amour des défunts ("Mon cimetière paroissial").

Et n'oubliez pas que je lirai très attentivement toutes vos compositions, que je me ferai un devoir d'en faire paraitre le plus possible dans cette page, que je donnerai d'excellents prix aux gagnants de chaque catégorie (grades I à IV, V à VIII, IX à XII). Il est entendu que les petits des grades I à IV ont pleine liberté quant aux sujets à aborder, car j'aime beaucoup la spontanéité et la fraicheur de leurs sentiments. Le directeur du journal aime tant les jeunes qu'il est prêt à distribuer généreusement les dollars. Et certains amis de Cousin JOSE ont manifesté déjà leur désir de "récompenser" les jeunes méritants. Je vous en dirai plus long à ce sujet la semaine prochaine.

En attendant, mettez-vous à l'oeuvre. Faites honneur à notre belle langue française et aux enseignements de vos institutrices. J'ai tellement hâte de vous lire . . . avant le 18 novembre. Car il faut bien fixer une limite



de temps, n'est-ce pas? D'autant plus que je songe à vous proposer un second concours en préparation à la grande fête de Noël. Qu'en dites-vous?

Donc bonne chance.

Cousin JOSE.



Les "cousins" écrivent . . .

Premier jour d'école

Le premier jour d'école nous avons vu des enfants qui venaient de toutes les directions. Nous avons causé avec nos anciennes compagnes. Nous avions hâte de savoir qui serait notre maitresse. La cloche électrique sonna. Avec diligence toutes formèrent de beaux rangs droits. Deux institutrices lancèrent l'appel des élèves. Nous nous sommes alors dirigées vers nos classes respectives, tout en regardant partout alentour. Et nous avons vu un micro. Que c'était nouveau!

La maitresse nous a donné un examen d'arithmétique. Nous l'avons corrigé. Après, la maitresse a redistribué les papiers. Je fus surprise, j'avais une faute. Mais une faute c'était trop. Alors, au devoir.

L'institutrice nous donna un examen d'anglais. Et nous l'avons corrigé. On remit les papiers. J'ai eu zéro faute. Alors celles qui avaient une faute ont eu un devoir spécial. Que j'aime mon institutrice!

Odette PAYETTE.

• • •

Le jour de la rentrée était très mouvementé pour moi. Je me tenais près de mes amies et je discutais le beau jour qu'il faisait. Tout alentour de moi j'entendais les jeunes et grandes filles qui racontaient leurs plaisirs de vacances. Bientôt la cloche sonna et les élèves se mirent en beaux rangs droits. Assise à son pupitre, j'ai vue notre institutrice dévouée. Oh! que cette classe est belle! je me suis dit. Bientôt nous commencions une nouvelle année scolaire.

Je demandai au bon Dieu de bénir mon année et m'aider dans mes examens.

Gisèle VERMETTE.

La Croisade

C'est un plaisir pour moi de vous écrire et aussi de vous parler de mes compagnes. Bien, j'ai une grande variété de compagnes. Des sages, des bavardes et des plus âgées que moi, mais tout de même nous sommes toutes de très bonnes amies. Ensemble nous organisons des jeux intéressants et nous sautons à la corde. Nous jasons beaucoup et nous jouons en riant. C'est vraiment drôle de voir seulement cinq ou six élèves qui rient aux éclats, mais nous passons de si belles récréations.

Dans la Croisade quelques-unes de nous sont des chefs d'un petit groupe. Chaque lundi les chefs fidèles ont leurs réunions pour expliquer les lois et parler du Christ. Cela intéresse bien les les croisées. Nous préparons des sketches aussi et nous prions avec ferveur. J'aime à travailler dans la Croisade avec mes joyeuses compagnes.

Paulette CHAPUT.

• • •

L'automne

Merci beaucoup de vos beaux compliments. C'est vrai que nous aimons tout, surtout vous écrire. Aujourd'hui nous voulons vous dire pourquoi nous aimons l'automne.

Notre automne au Manitoba est ravissant. Les feuilles sont d'un rouge et de jaune orange rouillé, d'un brun pâle ou foncé. Elles se détachent et s'amusent, se balancent dans les airs sans savoir le danger qui les attend à la fin de leurs jeux. Après que les feuilles sont tombées elles jonchent le sol et font un tapis mouvant. Oui l'automne est la saison préférée de plusieurs.

Lucille RAGOT.

• • •

L'automne est la plus belle des saisons. Les arbres se colorent de belles feuilles multicolores. Les feuilles tombent parfois en dansant gaiement. Quelques-unes se balancent quelques instants sur une branche et d'autres se hâtent de rouler pour rejoindre leurs soeurs.

Marie BEAUDRY.

• • •

L'été nous a quittés et l'automne est venu nous visiter pour un mois ou deux. Le ciel est couvert de gros nuages gris. Le soleil ne donne que de rares et faibles rayons. Les arbres se dépouillent de leurs feuilles multicolores. Elles tombent et jonchent le sol. Les enfants râtellent les jolies feuilles, en font une belle pile et ensuite jouent dedans. A l'automne le vent est froid et humide.

Les enfants se vêtent de plus chauds vêtements, car il fait un peu plus froid maintenant.

Annette JOYAL.

• • •

En marchant à ma leçon de musique samedi après-midi, je me suis arrêtée devant le Juniorat. Que c'était beau! Les arbres perdaient leurs feuilles et le gazon se faisait jaune. Le ciel était gris et il y avait plusieurs gros nuages blancs. J'ai vu une bande d'oiseaux qui partaient pour l'hiver. Bientôt tout reviendra et tout sera beau encore.

Gisèle VERMETTE.

• • •

En venant à l'école ce matin je me suis attardée devant la rivière Seine, car les arbres étaient tellement beaux. Tous les arbres étaient encore remplis de belles couleurs. Mais, le petit arbre que j'aimais à regarder était tout fané. Ses belles couleurs nuancées de rouge vif n'étaient plus là. J'étais maintenant triste et mécontente. Mais il ne faut pas se tracasser, les belles feuilles rouges reviendront un jour.

Gilberte DESLOGES.

• • •

En venant à l'école ce matin je me suis attardée dans la cour de l'Académie pour voir les beaux arbres se balancer. Les feuilles multicolores se détachaient une à une et s'envolaient au caprice du vent. Comme c'est beau l'automne.

Claire BONNEVILLE.

• • •

Quel bel automne nous avons cette année. Le ciel est bleu et très ensoleillé. Les feuilles sont de couleurs multicoles. Elles tombent et font un beau tapis jaune, roux et de temps en temps rouge. Les enfants marchent sur les feuilles et les font craquer. Ils les râtellent et font une belle pile et sautent dedans. Les arbres se balancent et le vent souffle dessus. J'aime l'automne.

Jeanne BONNETEAU.

• • •

Notre automne au Manitoba est très ravissant. Il n'y a pas beaucoup de pluie. Les feuilles des arbres ont changé leur robe verte pour une couleur d'or. On voit ici et là des enfants qui sautent ou dansent dans les belles feuilles jaunes. Ne trouvez-vous pas que l'automne est beau?

Pauline DUPAS.

• • •

Au Manitoba cette année nous avons un très bel automne. Chaque jour le soleil brille dans le beau ciel bleu clair. Pas de pluie ni de brume et pas de gros nuages gris qui roulent dans le ciel. Les feuilles qui sont de si belles couleurs se balancent dans les arbres ou planent avant de voiler le sol.

Diane LEBLEU.

Les écoliers du Québec et le fait français

ST-JEAN — A l'instar de celles du diocèse de Québec, les Sociétés St-Jean-Baptiste du diocèse de St-Jean ont lancé un concours chez les jeunes écoliers à qui on demande de ramasser les étiquettes des produits alimentaires qui expliquent le produit en français.

On n'accepte que les étiquettes où le français a une place aussi grande que l'anglais. Des prix seront attribués aux classes où la cueillette aura été exceptionnelle. D'autres prix seront tirés au hasard pour les écoliers qui auront amassé de "bonnes étiquettes".

Penser français! Acheter français! sera le mot d'ordre de cette campagne et ce sont les écoliers qui serviront à prouver le bien-fondé de cette affirmation et ses répercussions.

Ce concours qui a obtenu de beaux succès ailleurs, visera à inciter les familles du diocèse de St-Jean à n'acheter que les produits qui respectent le caractère français de la province. Il y a dans le Québec, 5,000,000 de consommateurs de culture française. Il n'est que juste qu'ils obligent les producteurs à certains égards pour leur langue.

De nombreuses compagnies ont ce souci, mais il y a encore trop de maisons commerciales qui négligent de reconnaitre au Québec, sa langue. Ces maisons continuent de prospérer sans être ennuyées. Il est temps qu'elles réalisent le fait français au Québec et s'amendent.

C'est le but poursuivi par les SSJB du diocèse de St-Jean.

• • •

Lisez bien cette nouvelle, chers cousins et cousines, et écrivez-moi pour me dire ce qu'en pensent les écoliers de langue française des Prairies.

COUSIN JOSE.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

Bande no 5







1. A travers le dédale des couloirs, Pierre et son guide mystérieux arrivent à la porte donnant sur l'extérieur, une lourde porte de fer renforcée de barres et de clous énormes, avec des serrures compliquées. A leur approche, cette porte tourne sans bruit sur ses gonds. De loin ils voient la pierre du seuil luire à la clarté de la lune.

2. Les voici qui franchissent la porte, laquelle se referme après leur passage. Ils descendent les degrés que Pierre monta il y a bien des jours avec tant d'angoisse.

La sentinelle de garde n'a rien vu, et continue son inutile faction.

Pierre et l'ange cheminent à travers les rues silencieuses.

3. Soudain Pierre se trouve seul. L'ange a disparu, sa mission est accomplie. L'apôtre regarde de tous côtés; enfin il se rend à l'évidence: un miracle incroyable l'a rendu à la liberté. "Maintenant, je sais que Dieu a véritablement envoyé son ange, et qu'il m'a soustrait à la main d'Hérode et à toute l'attente du peuple juif" se dit-il, et il remercie Dieu.

4. Après avoir réfléchi, il se dirige vers la maison de Marie, mère de Jean surnommé Marc. Arrivé à la porte, il frappe; la lune découpe sa silhouette sur le bois violemment éclairé. Il sait que derrière ces murs, les fidèles sont en prière pour que sa vie soit sauvée. Peut-être n'a-t-on pas entendu, car les minutes passent et personne n'ouvre... Pierre frappe plus fort.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph



L'Union à Marie

Une atmosphère de recueillement règne dans la salle académique pendant que Soeur Eugène-Avila explique avec enthousiasme et clarté aux élèves des grades IX et X le but du mouvement de l'Union à Marie. C'est une méthode pour intensifier la vie intérieure, vie du dedans, qui doit animer tous les détails de la vie extérieure. C'est un moyen d'acquérir une personnalité chrétienne, extrêmement puissante pour pouvoir remplir adéquatement notre rôle de mère. Celui-ci ne consiste pas seulement à donner la vie physique mais aussi à donner Dieu aux âmes. La femme doit être porteuse de lumière, de vie et de bonheur.

Pour vous préparer à mieux remplir votre mission future, assistez fidèlement aux réunions qui auront lieu les premier et troisième mercredis de chaque mois.

Louise Gauthier,
Denise MULLER
et Annick PENNOBER,
grade X, commercial.

Enfin!

La salle des dactylos est transformée en atelier bourdonnant d'activité. La gérante en chef, Soeur Edmond-de-l'Eucharistie, les correctrices des épreuves, Jeannine Dumaine et Louise Morier, les dactylographes de la deuxième année commerciale sont à l'oeuvre après les heures de classe.

Enfin le premier numéro de notre journal d'école "Idéal" a fait son apparition. Depuis longtemps nous l'attendions et cette fois encore c'est un régal, il y en a pour tous les goûts. Voici les impressions de quelques élèves de la classe.

Félicitations pour votre magnifique "Idéal" de la semaine passée. Je trouve ce journal à la page et je le lis avec un intérêt toujours croissant.

Rachelle DEASE,
grade X, commercial.

Je lis l'"Idéal" d'un couvert à l'autre. A mon avis c'est un grand succès et la Rédaction peut en être fière.

Muriel CONRAD,
grade X, commercial.

Permettez-moi de vous féliciter pour votre beau travail dans l'"Idéal". Notre journal devient de plus en plus intéressant et j'attends avec impatience les numéros à venir.

Alice MOUILLIERAT,
grade X, commercial.

Ce premier numéro nous a fait connaitre davantage nos aînées. Plusieurs articles étaient bien illustrés et amusants.

Léa AVANTHAY,
grade X, commercial.

Bonne nouvelle!

Comme on s'attache aux personnes et aux choses qui nous entourent, pourquoi ne pas "fixer" ces souvenirs à l'aide de la caméra? Vous pouvez bénéficier de ce privilège grâce à une initiative récente du Conseil Etudiant.

Caisse scolaire

La réunion hebdomadaire de la Caisse scolaire avait lieu le mardi 18 octobre. Chacune des responsables apportait, comme d'habitude, la contribution de sa classe. Avec quelle joie et quelle fierté je remis à la gérante, Vivianne Moquin, la jolie somme de $67.55, contribution de notre classe, grade X, no 18. Merci, chères compagnes, pour votre encouragement! L'objectif prévu pour l'école est de $1,000 pour la fin de novembre. Nous l'atteindrons, n'est-ce pas?

Lucille FLUET,
grade X, commercial.

• • •

Les feuilles mortes

Le froid d'automne a fait son entrée tôt cette année. Déjà il a causé beaucoup de méfaits. Il a ramené les vents froids et humides, les pluies longues et monotones, il a dépouillé nos parterres de leurs fleurs.

Cependant les premières victimes de ce meurtrier sont les feuilles. Celles-ci, le mois dernier étaient encore si vertes et vivaces. Maintenant elles perdent peu à peu leur fraicheur, elles jaunissent, rougissent ou rouillent, puis elles se fanent, sèchent et meurent.

En traversant la forêt, le promeneur, debout dans un tapis de feuilles métalliques, admire le feuillage multicolore des arbres; des arbres qui pleuvent des larmes d'or et de sang. Puis il incline sa tête et regarde le tapis luxueux de feuilles mortes, déposées au pied des arbres dépouillés. En regardant à l'écart il observe les feuilles qui se détachent une à une des arbres, puis elles s'envolent, glissent et voltigent dans l'air humide. Trop tôt, hélas, elles vont rejoindre leurs soeurs, qui auparavant sont tombées pour y trouver le même sort. Là, la dernière flamme de vie s'éteint. Oui, bientôt une couche de neige les ensevelira. Cette pénible mort restera cachée sous ce manteau blanc, mais lorsque le printemps arrivera de nouveau, d'autres prendront leurs places, puis celles-ci aussi passeront à travers cette cruelle agonie.

Michèle GUIGNE,
grade X, no 21.

L'automne

D'un léger affleurement de sa main divine, Dieu change l'apparence entière de la nature. Le feuillage riche et vert des multitudes d'arbres graduellement se fond en un véritable océan de jaune, de rouge, de pourpre et de brun. Un par un, chaque chef-d'oeuvre de la nature se détache de la branche qui l'a nourri pendant les longs mois d'été et, voltigeant un peu dans l'air calme, atteint le sol dur avec un petit bruissement triste. Rares sont les fleurs pittoresques qui ornaient autrefois le sentier bien piétiné. Elles sont disparues, comme les immenses volées d'oiseaux qui abandonnent leurs nids froids pour trouver un domaine dans les contrées chaudes du sud. Quelle pitié n'éprouve-t-on pas à la vue de cette campagne déserte et délaissée de tous! En effet, l'automne est la plus belle saison, mais aussi le temps le plus triste de l'année.

Louise CHENIER,
grade X, no 21.

Légendes des Indiens des Plaines racontées par M. Marius Barbeau

OTTAWA — Des légendes passionnantes des Indiens des Plaines sont racontées dans "Indian Days on the Western Prairies", le dernier ouvrage publié par M. Marius Barbeau, ethnologue retraité du Musée national du Canada.

Ce livre de 234 pages renferme 75 récits presque tous recueillis par M. Barbeau en 1926, alors qu'en compagnie d'interprètes il écouta les histoires des Gens du Sang, des Pieds-Noirs, des Assiniboines, des Cris, des Sarsis et des Kootenays. Ces récits, ainsi que d'autres témoignages communiqués par des personnes de l'Ouest bien au fait du mode de vie et de la culture des Indiens, offrent un aperçu authentique et souvent amusant de la vie et des manières indiennes, et consignent pour la postérité nombre de légendes, d'incidents et d'anecdotes menacés d'oubli.

Plusieurs chapitres tirés d'un livre intitulé "Indian Days in the Canadian Rockies", que M. Barbeau a publié en 1923 et qui est maintenant épuisé, fournissent les données sociales et historiques de ces contes.

Le livre renferme 15 esquisses à la plume qui représentent des Assiniboines et des Kootenays bien connus, qui ont été croqués sur le vif par W. Langden Kihn en 1922, et 150 oeuvres originales des Indiens américains et canadiens des Plaines. Un certain nombre d'entre elles sont des reproductions de dessins et de peintures figuratives faites sur des peaux de bison ou d'élan, tandis que les autres sont des dessins tracés au crayon ou à la plume.

La maquette d'"Indian Days on the Western Prairies" a été préparée par M. Arthur Price, artiste d'Ottawa, et l'ouvrage a été publié par le Musée national du Canada dans la série des bulletins sur l'anthropologie. On peut se procurer ce volume chez l'Imprimeur de la Reine, à Ottawa, à raison de $4 l'exemplaire.

GUIDES CATHOLIQUES — Sous le trêfle d'or

Hommage à Marie

Le vendredi 28 octobre, toutes les guides et les Jeannettes étaient rassemblées dans la salle Jubinville pour rendre hommage à Marie et remercier M. l'abbé Louis-Philippe Jean de son dévouement inlassable des deux années durant lesquelles il fut notre aumônier; pour remercier aussi les membres du comité exécutif, du comité protecteur, ainsi que Commissaire Morin.

La fête débuta par quelques chants entrainants, suivis d'une adresse à M. l'abbé Jean et la présentation d'un briquet orné d'un insigne guide. Puis, sur un théâtre improvisé, les guides ont représenté les mystères Joyeux et Douloureux de Marie. Chaque équipe illustrait par un tableau vivant l'un des mystères. Les Jeannettes ont ensuite joué l'histoire de la patronne de leur ronde, sainte Bernadette.

Les prix ont ensuite été distribués. L'équipe des Alouettes a gagné le grand prix, ainsi que le prix pour le meilleur sketch des mystères Joyeux, le recouvrement de Jésus au Temple. L'équipe des Lièvres a gagné le prix pour le meilleur des mystères Douloureux, le portement de la Croix. Après cette distribution des prix, on fit la chaine d'amour et on servit un goûter.

Félicitations à toutes les guides et Jeannettes. Un grand merci à M. l'abbé Yvon Boisvenue pour le théâtre, la musique et les jeux de lumière. Merci aussi aux mamans qui ont servi un si bon goûter.

KATERI des guides.

C'est bien sain, allez, de faire, tous les jours, l'inspection de son coeur. S'il y pousse une mauvaise herbe, on l'arrache avant qu'elle ait pris racine.

Emile AUGIER.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

NUMERO 2

— Cet après-midi, raconta Gaddy, j'ai vu Pleine-Lune, sa grosse face encore plus rouge que d'habitude. Il m'a demandé de vos nouvelles. Je crois bien qu'il est amoureux de vous, Crissie.

— Ne dis pas tant de sottises, chéri. Et pourquoi n'appelles-tu pas M. Penru par son nom?

L'enfant, se retranchant dans sa dignité, joua avec les chiens, ses fidèles compagnons de jeu.

CHAPITRE II

Pendant ce temps, Gérard Kerlay suivait la route étroite conduisant à la mine de Carolay.

Même par cette belle soirée d'avril, le lieu gardait un aspect désolé. Une haute falaise abrupte dominait l'étroit espace ouvert où s'élevaient deux huttes de bois nouvellement construites, seuls signes de l'intrusion de l'homme dans ce désert. Depuis plusieurs années, la concession n'était pas exploitée.

Quand le cavalier descendit de cheval, un homme vint au-devant de lui, le visage épanoui.

— Dorrant a amené vos bagages, patron, et nous avons arrangé la cambuse de notre mieux pour ce soir. Demain, au jour, vous alignerez le tout à votre convenance.

— Très bien, Michel, approuva Gérard. Je meurs de faim. As-tu quelque chose à me donner à manger?

Pendant son frugal repas, les pensées de Gérard revinrent à la jeune fille de Roseterre. Son attitude hostile l'amusait.

"Elle est plutôt jolie, se disait-il, jetant un os à son chien, même piquante, . . . très attrayante. Quelle raison peut-elle avoir de me repousser comme voisin?"

Le lendemain, il inspectait sa nouvelle propriété, assez content des possibilités que son oeil acéré découvrait, quand un aboiement du fidèle Sultan l'avertit d'une présence.

Le jeune Georges-Alexandre Duncan, assis sur un monceau de gravats, le regardait gravement et opinait:

— Un assez joli domaine, ne pensez-vous pas?

— J'en ferai quelque chose de bien, répondit Gérard.

— De quel côté court le filon?

— Mon petit ami, il y en a au moins deux, sinon trois.

— Y en a-t-il un qui vienne du Sud-Ouest?

— Oui, je crois. Pourquoi?

— Pour rien . . . Vous avez un beau chien. Comment s'appelle-t-il?

— Sultan. Au premier abord, il ne se montre pas accueillant.

— Nous, nous avons deux chiens.

— Je ne vous conseille pas de les amener.

— Dites . . ., commença Gaddy.

Il hésita:

— Vous n'avez pas l'air de désirer savoir pourquoi Crissie est fâchée de votre venue.

— Non, certainement. Nous ne devons jamais divulguer les secrets de nos amis.

— Oh! ce n'est pas absolument un secret. Crissie me laisse libre de devenir votre ami. Ainsi, si vous le permettez, je viendrai vous voir très souvent.

— Aussi souvent que vous voudrez, Gaddy. Pour le moment, j'ai à établir des calculs et je ne puis parler en même temps.

Gaddy, obéissant, se retira aussitôt.

Tard dans la soirée, le claquement des sabots d'un cheval éveilla les échos de la montagne. Quelques minutes plus tard parut la haute silhouette d'un cavalier puissamment bâti de la Police montée du Nord-Ouest; une voix forte et sympathique appela:

Salut, Kerlay! Pensais bien te trouver encore debout.

Le cavalier jeta les rênes à Michel qui les prit avec un large sourire de bienvenue. Gérard Kerlay donna à l'arrivant une tape amicale sur le dos.

— Ah! cher vieux Barroy, que je suis content de te voir! Tu vas passer la nuit, j'espère?

— Non, merci. Je fume une pipe et je m'en vais. Il faut qu'à cinq heures du matin je sois à Raskellen.

Il entra dans la hutte, prit le plus confortable des deux sièges, tira sa pipe et sa blague à tabac.

— Eh bien! comment as-tu trouvé le boulot ici? demanda-t-il. La mine?

— Mon cher, je crois que je suis sur le chemin de la fortune, dit Kerlay avec bonne humeur. Le plomb va se changer en or. Ouvre l'oreille, je vais te lire les notes que j'ai prises.

La conversation se nourrit de sujets techniques, puis les jeunes gens évoquèrent des souvenirs. Leur amitié datait de leur enfance.

— Pour la main-d'oeuvre, comment vas-tu t'arranger? demanda Antoine Barroy, quand sa seconde pipe fut une chose du passé. Tu as Michel et Dorran sur lesquels tu peux compter, mais des mineurs?

— Il faudra m'en procurer. En attendant, je dresse la liste du matériel, des bâtiments à construire, etc.

— Evidemment, tu sais déjà que tu n'est pas le bienvenu dans cette partie du monde?

— Parles-tu de la jeune propriétaire de Roseterre, qui, pour quelque raison inexpliquée, me fait grise mine? Est-ce vrai qu'elle dirige elle-même l'exploitation? Un gosse qui s'est jeté à ma tête me l'a affirmé. J'imagine qu'il exagérait.

— Pas du tout. Elle est extrêmement gentille, avec une plus forte dose de raison que la plupart des femmes. Elle te plaira quand tu la connaîtras.

— Fâcheusement, elle m'a paru plutôt encline à me sauter à la gorge.

— Tu l'as donc vue?

— J'ai rencontré le gosse sur la route. Quelques minutes plus tard, Mlle Saint-Aubin est arrivée sur la scène; elle n'a pas pris la peine de déguiser que je n'étais pas en faveur.

— Elle en reviendra. Le jeune héros, c'est l'intéressant Gaddy.

— Un frappant spécimen des enfants débrouillards d'ici. Nous traitons déjà de pair à égal. Et Mlle Saint-Aubin? Comment est-elle devenue propriétaire de la concession? Elle est encore toute jeune.

Barroy s'étendit plus confortablement dans son fauteuil.

— Voici, son oncle est venu dans le pays, il y a huit ou dix ans, comme prospecteur. Quand, il y a quatre ou cinq ans, la mine a commencé à rapporter, il a appelé de France sa nièce, orpheline sans autre famille. Il lui a appris sur les mines de plomb argentifère tout ce qu'il y a à savoir, autant que tu en sais toi-même, peut-être plus. L'année dernière, le principal filon s'est égaré, le vieux en a eu le coeur brisé, littéralement. Il est mort quelques semaines plus tard, ayant fait promettre à sa nièce de dévouer sa vie et l'argent qu'il lui laissait — il était loin d'être pauvre — à la recherche du filon perdu.

— Répréhensibles, ces promesses arrachées par les mourants.

— D'accord. Cependant le fait existe. Christiane Saint-Aubin a découvert, il y a six mois, ou a cru découvrir que le filon capricieux se trouve dans la concession de Carolay. Elle a voulu acheter le domaine; le propriétaire, un original, s'est montré intraitable. Et voilà que sous son nez tu enlèves le marché. C'est toute l'histoire.

— Un coup rude pour cette jeune fille.

— Oui, elle avait pris la chose à coeur.

— Une circonstance pénible pour moi aussi, dit Gérard.

— Pour toi?

— Je me demande si je ne devrais pas lui offrir de lui céder Carolay à ses propres conditions.

— Don Quichotte! Parles-tu sérieusement? Tu ne vas pas abandonner tes droits — l'affaire est excellente — pour faire plaisir à une demoiselle sentimentale?

— Tu me comprends mal. Nulle question de sentiment. Mlle Saint-Aubin m'a paru une jeune personne capable de prendre soin d'elle-même. Mais devenu le propriétaire d'un filon qui lui appartient . . . je crois que l'honneur me commande de le lui rendre.

Barroy le regarda avec stupéfaction.

— Déjà amoureux?

Gérard Kerlay rougit.

— Je croyais que tu savais que l'amour et moi n'avons rien à nous dire.

— Comment! . . . Parce que tu as une fois commis une erreur, il ne s'ensuit pas . . .

Kerlay se leva brusquement:

— Si tu le veux bien, nous ne remuerons pas les cendres.

— Allons, dit l'autre avec bonne humeur, je pars à la minute.

Comme il suivait de nouveau la route solitaire éclairée par la lune, il pensait:

"Gérard est déjà amoureux."

Il se trompait; amoureux lui-même, non de Christiane Saint-Aubin, il voyait les choses par le bout de sa lunette.

A la croisée des chemins de Carolay et de Roseterre, deux chiens traversaient la route en aboyant; le cheval du cavalier se cabra légèrement.

— Ici, Raf! Ici, Tartare! appela une voix féminine impérieuse.

Une jeune fille était assise sur un roc. L'officier salua militairement.

— A cette heure de la nuit, ce ne peut être que vous, mademoiselle Saint-Aubin, dit-il.

— Et ce cavalier sur un grand cheval encore trop petit pour lui, ce ne peut être qu'Antoine Barroy, répondit la jeune fille.

— Que diable faites-vous ici? dit-il, menaçant de sa cravache les chiens impétueux.

— Rien. Je ne pouvais dormir. Et voyez ma chance: je rencontre le grand Antoine Barroy, de la Police montée, paraissant aussi choqué qu'une vieille fille de province.

— Je reviens de Carolay. Gérard Kerlay est un de mes meilleurs amis.

— Très intéressant, ironisa la jeune fille.

Barroy se pencha sur sa selle pour chercher les yeux de la jeune personne.

— Un excellent garçon, dit-il. Très vexé de cette histoire du filon et disposé à faire tout en son pourvoir pour un arrangement . . . Bon, voilà que j'ai mis les pieds dans le plat, conclut-il, pris de rémords.

— Au revoir, dit-elle.

Elle siffla ses chiens, sauta à bas de son perchoir et fut tout de suite hors de vue.

CHAPITRE III

Quelques jours plus tard, Christiane, abritant ses yeux du soleil couchant, vit la haute silhouette de Gérard Kerlay descendant la pente dominant la scierie.

— Bonsoir, Mademoiselle, dit l'arrivant; pouvez-vous m'accorder quelques minutes d'entretien?

— Si vous voulez, répondit Christiane sans chaleur.

Debout devant la porte de sa maison, elle ne l'invita pas à entrer.

La voyant de plus près, il jugea qu'elle était jolie, inconstablement. Mais l'expression dure de son visage lui enlevait une partie de son attrait.

— Eh bien! monsieur Kerlay, demanda-t-elle, qu'avez-vous à me dire?

— Je désire m'entendre avec vous au sujet de nos mines. Je crois que vous exploitez à Roseterre un filon relativement pauvre.

— Que vous importe? dit-elle.

— J'ai aussi appris avec grand regret que votre filon principal réapparait dans ma propriété.

— Oui, dit-elle d'une voix soigneusement étudiée.

Il eut un mouvement d'impatience.

— Au diable les détours, quoique je ne sache trop comment vous exposer ma pensée. Il me semble que si nous pouvions arriver à une entente . . . à des conditions . . .

— Je vous remercie; pour le moment, je ne pourrais vous payer le prix adéquat.

— Vous me comprenez mal, dit-il en fronçant les sourcils. Je n'ai pas l'intention . . .

L'ombre d'un sourire erra sur les lèvres de Christiane.

— Etes-vous sûr de vos intentions?

(à suivre)

VOUS ÊTES-VOUS FAIT PHOTOGRAPHIER DERNIÈREMENT?

Il est beaucoup plus difficile qu'on ne croit de prendre une photo de cérémonie. Ce n'est pas seulement une question de déclic, croyez-moi, c'est un peu plus compliqué. Votre photographe sait, depuis des années de métier, quel éclairage vous mettra en valeur; il connait les angles à prendre, les objectifs qu'il lui faut choisir, les poses qu'il jugera les meilleures et l'instant précis où vous paraitrez le plus à votre avantage. Mais il faut ajouter que le secret d'une bonne photo dépend aussi de vous. Votre photographe vous donne son expérience, à vous de savoir vous présenter avec tous les atouts dans votre jeu. Et voici, donnés par le Service des Soins Pratiques de Beauté de Pond's, quelques conseils à ce sujet.

Prenez un rendez-vous chez le photographe le jour où vous serez absolument libre. Lavez vos cheveux la veille; les plus fortes lumières du studio ne pourront les faire étinceler s'ils sont ternes et plats. Coiffez-vous simplement; évitez les petites boucles serrées et les coiffures trop compliquées. Votre visage est le point de mire de la photo et vos cheveux doivent seulement l'entourer gracieusement et légèrement.

La toilette que vous porterez dépendra de la circonstance. Pour un portrait de mariage, le photographe disposera les plis, les volants et la traine de votre robe de noces pour vous faire paraitre la plus belle des mariées. Mais pour toute autre photo, la simplicité est de règle. Choisissez une robe dont l'encolure vous va et mettez le moins de bijoux possible. Trop de fanfreluches détourneront l'attention de votre visage.

Pour votre maquillage, faites très attention. Pour obtenir un teint frais et régulier, utilisez une couleur un peu plus claire que le ton normal de votre épiderme, car les tons plus foncés peuvent faire paraitre votre teint brouillé même sous les lumières. Si vous employez un crayon pour les sourcils, marquez seulement la base de ceux-ci, l'appareil photographique tendant à trop marquer les lignes artificielles et à les durcir. Mettez du mascara sur les cils de la paupière supérieure. Mis aux cils inférieurs, une ombre inélégante se dessinerait sous vos yeux.

Un point important à se rappeler: choisissez votre rouge à lèvres un ou deux tons plus clairs que celui que vous employez habituellement. Si l'éclat de votre bouche est trop vibrant, vos lèvres paraitront sombres. Il faut au contraire que celles-ci soient claires et simplement dessinées; elles seront alors naturelles, et juste au moment de tirer la photo, humectez-les.

Et n'oubliez pas que, si vous vous savez vous maquillée parfaitement, une expression de calme et de détente s'étendra sur votre visage et cela se révèlera immédiatement sur la photo qui sera alors un parfait reflet de votre beauté. (Courtoisie Pond's)



Pour faire rôtir un carré d'agneau, il faut le placer dans une rôtissoire peu profonde, les côtes par en-dessous. Faire rôtir un morceau de 4-5 livres à four doux (325°F.) environ 2¾ heures ou jusqu'à ce que le thermomètre à viande indique 180°F. lorsqu'il est inséré dans la partie la plus épaisse du rôti. Le servir avec une sauce aux champignons et au citron ou une sauce à la crème sure.

Sauce aux champignons et au citron pour rôti d'agneau
Fait: ½ tasse

¼ tasse de petits champignons entiers
¼ tasse de beurre
2 c. à soupe d'oignon haché
1 c. à soupe de jus de citron
½ c. à thé de thym
½ c. à thé de sarriette
1 c. à thé de fécule de maïs

Faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter au beurre l'oignon haché et faire cuire environ 5 minutes. Ajouter en remuant le jus de citron, le thym et la sarriette. Délayer la fécule de maïs dans le liquide des champignons et ajouter au mélange de beurre. Faire cuire environ 7 à 10 minutes. Ajouter les champignons, en remuant. Servir la sauce chaude avec le carré d'agneau rôti.

Sauce à la crème sure pour rôti d'agneau
Fait: 1½ tasse

1 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe d'oignon haché
1 c. à soupe de farine
¾ tasse de bouillon de poulet
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de paprika
¼ c. à thé de basilic
Pincée de poivre
¾ tasse de crème sure de laiterie

Faire fondre le beurre dans une casserole. Faire frire l'oignon dans le beurre environ 5 minutes. Y mélanger la farine. Ajouter le bouillon de poulet en remuant et faire cuire jusqu'à consistance épaisse. Ajouter le sel, le paprika, le basilic et le poivre. Retirer du feu. Y mélanger la crème sure. Faire refroidir la sauce et la servir froide avec le carré d'agneau rôti.

Raison majeure

Au moment où Madame rentre du marché, un mendiant s'approche d'elle:

— La charité, s'il-vous-plait, Madame.

Ayant fouillé son porte-monnaie, madame dit sincèrement:

— Je suis vraiment désolée, je n'ai plus un sou!

Alors, le mendiant désapprobateur, après avoir jeté un coup d'oeil sur le panier:

— Naturellement, si vous achetez des asperges à cette saison-ci!



by Laura Wheeler

Numéro du patron: 764
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numero du patron, votre nom et votre adresse.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Il ne s'agit pas de jeuner mais de suivre un régime bien équilibré

par le Dr Adrien Plouffe

On a bien tort de croire que l'hygiène alimentaire exige qu'on se prive de nourriture. Il s'agit aucunement de jeûner mais de suivre un régime bien équilibré!

— Comment le choisir?

— Le médecin de famille est là pour vous recommander ce régime bien équilibré, celui qui vous conviendra à vous, pères et mères de famille.

— Encore le médecin!

— Eh oui, car c'est le médecin qui est le mieux placé pour vous donner les directives utiles à votre santé et à celles des vôtres.

— Encore une dépense!

— Si vous voulez, mais quand vous aurez votre régime, vous n'aurez plus qu'à le suivre et vous n'aurez plus à voir votre médecin, sauf de temps à autre!

Mais, faisons un marché. Commencez par manger moins d'aliments sucrés, moins d'aliments gras, et vous constaterez déjà au bout de peu de temps que vous vous portez mieux. Alors, consultez votre médecin, mettez-le au courant de vos efforts et demandez-lui de vous prescrire le régime bien équilibré dont vous avez besoin. Et le tour sera joué. Imposez-vous quelques sacrifices à table. Je suppose que vous ne le ferez pas par esprit de pénitence mais faites-le dans votre intérêt. Vous n'en mourrez pas! Non seulement vous n'en mourrez pas, mais vous vous apercevrez que vous vous portez beaucoup mieux, peut-être infiniment mieux.

L'hygiéniste comprendrait votre hésitation s'il vous demandait de jeûner. Mais les disciples de Pasteur vous recommandent de mettre un brin d'ordre dans votre régime alimentaire. Vous pourrez vivre en meilleure santé, si vous ne mangez pas des tonnes de mets sucrés et d'aliments gras! Ne pouvez-vous pas engouffrer moins de biscuits au chocolat, de bonbons, de pâtisseries, de beurre, de crème, de tous les aliments dont vous raffolez! **L'essentiel est de ne pas abuser de tout ce qui est peut-être nuisible à votre santé.** Pas de jeûne, mais un régime raisonnable, sage, conforme à l'alimentation rationnelle, mais un régime bien équilibré, une "diète bien balancée" comme disent les Américains et les Anglais.

Et puis, si vous ne voulez pas entendre parler d'hygiène alimentaire, celà vous regarde, mais ne l'oubliez pas, tout se paie, et un de ces jours proches ou lointains, vous aurez à le regretter. Ce n'est pas votre médecin de famille qui en souffrira, mais vous, monsieur, et vous madame. **Tant mieux si vous comprenez ces vérités dès aujourd'hui.**

Pas d'humiliation

Rien de plus sensible que l'amour-propre de l'enfant; rien de plus aigu que son besoin d'être jugé favorablement, d'être apprécié de ceux qui le connaissent, d'être présenté aux étrangers sous son meilleur jour.

Punir un enfant en lui faisant publiquement honte de sa conduite, est une faute grave, susceptible de provoquer de redoutables conséquences: peut-être une révolte intérieure; peut-être aussi un sentiment de haine à l'égard de la personne qui châtie malencontreusement, sentiment dont on ne peut jamais être assuré qu'il ne laissera pas de traces.

Le punir seul

C'est toujours seul à seul avec l'enfant qu'il faut examiner sa conduite, lui adresser les observations nécessaires, lui infliger la punition méritée. Et, au cours de ce règlement privé, ne l'obligeons jamais à demander pardon. Sachons obtenir qu'il répare sa faute, qu'il la rachète, qu'il présente des excuses si la politesse l'exige, mais, pour le pardon, attendons qu'il le sollicite de lui-même. S'il le fait spontanément, il n'en conservera aucune blessure d'orgueil.

Ne pas révéler ses défauts

Gardons-nous aussi de cette habitude qu'ont certains parents de révéler à autrui, en présence de l'enfant, ses défauts, ses défaillances ou ses faiblesses. L'enfant, diminué ainsi aux yeux des autres et aux siens, — et cela sans contrepartie aucune — risque d'être entrainé à faire un complexe d'infériorité dont il aura peut-être grand mal à se débarrasser plus tard. Dans d'autres cas (ce qui n'est pas moins dangereux), il pourra fort bien être amené à prendre la résolution de se conduire désormais selon sa réputation au lieu de chercher à donner de lui une opinion toujours plus favorable.

Lui faire confiance

L'enfant a généralement à coeur de répondre à l'idée qu'on se fait de lui, à l'idée qu'on donne de lui, à mériter la confiance qu'on met en lui. Au lieu de froisser son amour-propre, sachons discrètement mettre ce sentiment au service du but vers lequel nous désirons peu à peu conduire les jeunes êtres que nous élevons.

Marguerite REYNIER

Cette robe d'après-midi des plus élégantes est confectionnée par Peter Pan de Montréal, en jersey gratté en un mélange Arnel et nylon. De ligne seyante, elle est indéformable et infroissable. Lavable, elle requiert peu de repassage.



Nous supprimons pour cette semaine le courrier régulier afin de publier les textes officiels de "Dieu sauve la Reine" et "O Canada" pour lesquels nous avons reçu plusieurs requêtes de la part de nos lecteurs et lectrices. La semaine prochaine, nous reprendrons le courrier ordinaire et nous prions ceux et celles qui recevront en retard les réponses à leurs questions de bien vouloir être indulgents.

Dieu protège la reine

Dieu protège la reine
De sa main souveraine.
Vive la reine!
Qu'un règne glorieux
Long et victorieux
Rende son peuple heureux
Vive la reine!

O Canada! Terre de nos aïeux

O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits,
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau,
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu
Il porte au front l'auréole de feu,
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il veut garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté,
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité,
Sur notre sol asseoir la vérité.

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel!
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi:
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi,
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur: "Pour le Christ et le Roi!"
Le cri vainqueur: "Pour le Christ et le Roi!"

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Toutes les taches sur les vêtements s'enlèvent plus facilement quand elles sont fraiches, avant qu'elles n'aient le temps de se fixer dans le tissu. Avec des tissus lavables, on est tenté de jeter les vêtements tachés dans la machine à laver dans l'espoir qu'ils en ressortiront immaculés. Ce moyen facile n'est pas toujours efficace: chaleur et savon peuvent fixer une tache au lieu de la faire disparaitre. Il faut donc éponger les souillures avant le lavage.

Combien de tissus ont été gâchés par des agents de détachage! Pour prévenir tout accident, il est bon d'essayer d'abord le liquide le long d'une couture, à l'intérieur, ou encore sur une retaille. Si le tissu réagit mal, mieux vaut confier le vêtement au teinturier-nettoyeur pour un travail professionnel.

✦ ✦ ✦

Une sensation d'oreilles bouchées, une surdité temporaire, des douleurs ou des écoulements aux oreilles sont des symptômes qui exigent les soins du médecin. Un traitement immédiat peut d'habitude enrayer l'infection ou autres troubles et prévenir l'affaiblissement permanent de l'ouïe.

✦ ✦ ✦

Il est rumeur qu'un monsieur de 100 ans est sur le point d'épouser une demoiselle de 87 ans.

— Cette nouvelle est-elle vraie? demande quelqu'un.

— Il en a été fortement question, mais . . .

— Mais, quoi?

— Au dernier moment tout a craqué: les parents ont refusé leur consentement.

✦ ✦ ✦

S'ils ne sont pas bien scellés, les fruits et les légumes mis en conserve à la maison se gâteront et pourront empoisonner toute la famille. Lorsque le liquide devient opaque, c'est souvent mauvais signe.

✦ ✦ ✦

Le mal n'est pas dans les découvertes scientifiques. Le mal n'est pas dans la science. Le mal n'est pas dans les techniques. Le mal est dans l'homme. C'est l'homme qu'il faut changer. A ce changement, les institutions peuvent et doivent servir.

La chaine des dévorants et des dévorés ne peut être interrompue que par un immense amour.

Qui pourra allumer cet immense amour dans le coeur des hommes?

Cardinal Saliege.

✦ ✦ ✦

Il arrive que vous soyez à court de sous-plats lors d'un grand diner de famille. Il est facile d'y remédier. Enveloppez un livre ou une revue de papier d'étain. Vous aurez ainsi un sous-plats improvisé qui protégera votre table des plats trop chauds, et vous n'endommagerez pas votre livre ou votre revue.

✦ ✦ ✦

Sa mère aurait bien voulu qu'il s'appelât Canadien National, mais le curé s'y opposait en disant que ce nom ne figure pas dans le Martyrologe, et surtout qu'il ne convient pas que l'on donne à un enfant un nom de train. A quoi la maman répondit: "Son père s'appelle bien Pacifique et ce n'est pas un train."

✦ ✦ ✦

Pour que les légumes secs et céréales ne brûlent pas, ne les remuez jamais. Il vous suffira de pencher la casserole de côté pour savoir si le liquide est suffisamment abondant.

✦ ✦ ✦

Pour faire disparaitre les taches qui s'attachent au fond d'un vase à fleurs, y verser une solution faite de feuilles de thé et de vinaigre. Laisser reposer toute la nuit, rincer le lendemain et laver à l'eau chaude.

✦ ✦ ✦

Lorsque vous avez râpé du fromage mou, frottez une croute de pain sur la râpe pour la nettoyer.

✦ ✦ ✦

— Comment, sans sablier, vous faites cuire vos oeufs à point? . . .

— Bien sûr!

— Comment faites-vous?

— Vous voyez, sous ma fenêtre, ce carrefour . . . Eh bien, j'ai remarqué qu'après un feu rouge et deux feux verts, mes oeufs étaient cuits à point! . . .

LE PAIN
Soutien de la vie

Dans l'empire romain, le meunier et le boulanger étaient l'objet d'une profonde vénération car, de tous les citoyens, ils étaient ceux à qui l'on était redevable du pain que l'on considérait comme le soutien de la vie. En Europe centrale, au Moyen-Age, le meunier jouissait d'un respect mêlé de crainte; n'avait-il pas le pouvoir de maitriser les cours d'eau déchainés, afin de transformer les vastes champs de blé en cette belle farine avec laquelle le boulanger faisait son pain? Le meunier était considéré par plusieurs comme une sorte de lien entre l'homme, les fureurs de la nature et les dieux que l'homme adorait.

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 31

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

POUR SUPPORTS RECOMMANDES PAR MEDECINS et pour obtenir une taille de mannequin, appeler votre corsetière Spencer à CAstle 2-8578. 27-247-31C.

SOFA, FAUTEUILS ET TAPIS NETTOYES avec expertise par les méthodes les plus modernes, à domicile ou à notre atelier. Aussi sofas refaits et remodelés. Prix les plus bas en ville. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet and Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 25-219-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour 2 personnes. 31-329-T.F.



A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-3515. 31-335-31C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre, meublée ou non. Evier, réfrigérateur. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-6655. 30-319-31C.

A LOUER — Winnipeg, 723, rue Toronto. Près hôpital Général. Logis non meublé: 3 pièces. 31-345-31P.

A LOUER — St-Boniface, 145, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Rez-de-chaussée. Signaler: ALpine 3-4403, après 3 h. 31-340-31C.

A LOUER — Logis: 3 pièces. Salle de bains privée. Une rue de l'autobus. $65 par mois. Pour couple ou jeunes filles. Signaler: CEdar 3-6217 ou LEnox 3-6017. 31-343-31C.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 4 pièces. Entrée privée. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-8195. 31-337-31C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces entièrement meublées. Libre: 1er décembre. Signaler, le jour ou sur semaine: CEdar 3-2503; le soir ou en fin de semaine: CHapel 7-9133. 31-333-31C.

A LOUER — St-Boniface, Précieux-Sang. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Pour demoiselle tranquille. $20. Signaler: CHapel 7-6082. 31-334-33C.

POUR LES MARCHES LES PLUS AVANTAGEUX SUR ACCESSOIRES MENAGERS ET MEUBLES. Appeler Denis Saurette à CEdar 3-4326. 28-288-35C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, 1er étage. Entrée privée. $50 par mois. Libre. Signaler, le jour ou sur semaine: CEdar 3-2503; le soir et en fin de semaine: CHapel 7-9133. 31-332-31C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Près autobus. Pour 2 adultes ou couple marié. Libre: 14 novembre. Décoré à neuf. Signaler: CEdar 3-6115. 29-296-31C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Possession: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-4744. 30-312-32C.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée dans maison privée. Signaler: GLobe 2-4825. 30-314-31C.

A LOUER — Norwood, 278, Eugénie. Chambres meublées. Signaler: CEdar 3-1768. 24-188-31C.

J'AI BESOIN D'UNE MAISON: 8 pièces, à St-Boniface ou au Norwood. Ai bon montant comptant. Signaler: CHapel 7-2446. 30-317-31C.

JE DESIRE ACHETER UNE MAISON A ST-BONIFACE. Pas d'agents. Appeler M. Proulx, LEnox 3-5627. 31-330-31C.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon. S'adresser à 458, rue Aulneau. 30-307-32C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow: 5 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Prix: $15,000. Signaler: CEdar 3-3292. 28-280-31C.

A VENDRE — St-Boniface, 378, Place Gaboury. Maison de revenu. Stuc. 2 logements privés: 1 de 3 pièces, l'autre de 5. Plomberie double. Garage: stuc. Signaler: CEdar 3-6569. 31-325-31C.

EVALUATION GRATUITE — Si vous désirez tout comptant pour votre maison, appelez Gus Fredette SPruce 5-3363, pour acheter, visiter ou échanger. 30-318-31C.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Maison de revenu: 8 pièces, avec contenu. $6,000. Termes faciles. Téléphoner: St-Pierre 16-2. 31-344-34C.

A VENDRE — Bar-restaurant et épicerie. Situé dans quartier industriel de St-Boniface, ayant logis, plus revenu. Signaler: CEdar 3-9078. 31-341-32C.

A VENDRE — Dans une paroisse française près de Winnipeg. Garage moderne avec agences d'automobiles de marques très populaires, agences de machines aratoires, d'essence, etc. S'adresser à Boite 331, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 13-311-E.O.W.-37C.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste, rue Principale, près église et école. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Eau courante. Garage double, 3 remises. AUSSI atelier de soudure situé sur lot voisin. Outillage complet et stock. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Edmond St-Amant, C.P. 32, St-Jean-Baptiste. Téléphone: St-Jean-Baptiste 3552. 30-311-31C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces. Comptant requis: $500.

St-Boniface — Centre. Duplex: stuc, âge: 10 ans. 4 et 4. Grande cuisine. Chauffage double. Garage double. Grand lot. Bons revenus. Prix raisonnable. Comptant requis: $6,500.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
31-339-31C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Chemin Elizabeth. Cottage moderne: 4 pièces. $9,500.

St-Boniface — Rue Berry. Maison: 6 pièces. $7,500. Termes faciles.

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16,000.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
31-326-31C.

A VENDRE

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de revenu: 7 pièces. Nouvellement décorée. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance comme loyer.

East Kildonan — Près école et église. Bungalow moderne: 3 ans. 3 chambres à coucher. Lot: 52' x 120'. Garage. Salle de récréation. $8,000. Balance mensuelle: $87.

St-Boniface centre — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Lot: 50' x 120'. Taxe: $177. $6,000 comptant. Balance à termes.

Winnipeg — Près Sacré-Coeur. Maison de rapport. 3 logis, plus 6 pièces pour propriétaire. Entrées privées. Bon revenu. $8,000 comptant. Balance comme loyer.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage neuf: huile. $8,900. $2,500 comptant.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
31-338-31C.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 5 et 3. 4 ans seulement. Stuc. Une aubaine: $16,500.

St-Boniface — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Gaz. Près église et école. 9 ans. $2,000, balance très facile.

St-Vital — Près école et église catholiques. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. $12,500. $1,500 comptant.

Norwood — Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Gaz. Très bon état. Près Précieux-Sang. Garage attenant. Taxe: $109. $2,000 comptant. Balance à termes.

Norwood — Maison: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Haut non fini. Nouveau garage. 8 ans. Désireux de vendre. $2,500 comptant. Balance comme loyer.

Norwood — Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher. Stuc. Garage. 12 ans. Parfait état. Comptant requis substantiel.

Pour tout achat, vente ou échange de propriété, il nous ferait plaisir de vous assister.

S'il vous plait, APPELER
M. Paul Gagnon, CEdar 3-6217
ou
M. Ray. Thériault, LEnox 3-6017
31-342-31C.

POUR ACHAT, VENTE OU EXCHANGE de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Prix: $8,800, $1,500 comptant.

Près hôpital St-Boniface — Demi-duplex. Chauffage: huile. Taxe basse. Prix: $9,000. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 10 ans. Logis: 5 pièces en bas, 3 chambres à coucher. En haut, logis: 3 pièces. 2 salles de bains. Grand lot. $16,900, à termes.

Norwood — Près Taché et Marion. Maison: 2 étages. Logis: 6 pièces en haut et 3 pièces en bas. Complètement moderne. Chauffage: huile, air climatisé. Garage double. $10,900. $2,500 comptant.

St-Vital — Ave Nichols. Bungalow style ranch. 5 pièces, 6 ans seulement. Chauffage: huile. Allée de côté jusqu'au garage. Lessiveuse, sécheoir et tentures compris. Prix: $18,500, la moitié comptant.

A 2 milles des limites de la ville — Bungalow complètement moderne: 6 pièces. Lot: ½ acre. $8,900, $3,000 comptant.

Ile-de-Chênes — Maison: 4 pièces. Près église et école. Grand lot. Prix: $2,500, $1,500 comptant. $2,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1876
202, avenue Harvard, Winnipeg 9
ou
ROGER LEJEUNE
473, rue Langevin
Téléphone: CEdar 3-6091
31-327-31C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. $12,600. Bonne maison: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Termes faciles.

Norwood — Rue Kitson. Duplex: 4 et 4. $12,500. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Grand lot. Près école et transportation. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. $14,500. Bungalow: 12 ans, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: substantiel.

Norwood — Près Précieux-Sang. $10,900. Maison: 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Comptant requis: $2,500.

Norwood — Près Holy Cross. $10,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $3,000.

Norwood — Rue Kitson. $11,500. Maison de famille: 8 pièces. Garage. Possession immédiate. Comptant requis substantiel.

25 milles de la ville — Prix: $12,000. Maison moderne: 10 pièces, 6 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude; gaz. Garage, grand lot. Près église et école. Possession immédiate.

Attention fermiers! Si vous désirez vendre vos terres, veuillez nous écrire ou nous téléphoner. Nous avons plusieurs demandes pour des fermes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-3388
31-328-31C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of DAMASE MARTIN NAULT, late of the Post Office of Nault, in the Province of Manitoba, Operator.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory declaration, must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 5th day of November, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 31st day of October, A.D. 1960.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executors.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEL ESCALIER ET MODIFICATIONS, ENTREPOT D'EXAMEN DES DOUANES, WINNIPEG (MAN.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 30 NOVEMBRE 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.), l'architecte régional, 201, édifice Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-60-165



M. A. Dumont, de Mariapolis, a été nommé membre du Bureau Aviseur du Département d'Education, comme représentant de la M.S.T.A.

Saint John Perse, "homme d'action"

NEW YORK — Le "New York Times" consacrait samedi matin un éditorial à Saint John Perse, prix Nobel en littérature, qui représente, note le grand journal new-yorkais, "un type d'homme normalement inconnu dans notre pays . . . un homme d'action qui est aussi un homme de lettres".

"On ne peut citer meilleure preuve de son succès que la liste des illustres poètes qui l'ont traduit: T. S. Eliot en anglais, Hugo Von Hofmannstahl en allemand, Giuseppe Ungaretti en italien. C'est là un jugement de ses pairs," ajoute l'éditorialiste qui conclut qu'ayant été parfaitement à l'aise dans les chancelleries du monde, ayant assisté à la lutte pour le pouvoir des grands et de ceux qui aspirent à la grandeur, Perse sait que le plus permanent des royaumes est celui de l'esprit. A ce royaume, il a apporté sa contribution."

D'Eschambault Ltée
136, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1209
A VENDRE

St-Norbert — Aubaine à $13,000, comptant $2,500. Grande maison: 5 chambres à coucher: excellente condition, grand terrain, boisé. Taxe: $187.

Parc Niakwa — Bonne valeur à $20,000, comptant $10,000. Maison toute neuve.

St-Boniface — Triplex neuf à $20,500. Comptant $6,000 ou plus. Devrait rapporter $3,500 par an. Bon placement recommandable. Prendrait votre résidence en échange.

Parc Windsor — 3 nouvelles maisons: $12,500 et $14,000. Comptant $2,000 à $3,000. Devraient rapporter $4,000 par an.

Prêts hypothécaires sur résidences à St-Boniface ou St-Vital

S'adresser à
J.-ALBERT BOIVIN
Tél.: Résidence ALpine 3-4766
28-284-31C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

A l'assemblée du 20 octobre, le frère Raymond Latourelle, muni d'un appareil, nous reconstituait, sur ruban sonore, le programme entier que donnait au poste CKSB, le 12 octobre, notre Grand chevalier, frère Josaphat Gauthier, en l'honneur de notre grand patron, Christophe Colomb. Cette innovation fut d'autant plus goûtée des auditeurs que plusieurs d'entre eux avouèrent, tout penauds, qu'ils avaient oublié d'être aux écoutes. Et pourtant si toutes nos paroles, nos écrits, nos dévouements ne méritent pas de passer à la postérité, nous avons l'espoir que nos contemporains tendent l'oreille parfois. N'est-ce pas, Jos.?

Question de persévérance, quoi! Et si, contrairement aux enseignements de Boileau, "cent fois sur le métier, nous ne remettons pas notre travail", du moins nous reviendrons à la charge, cent fois et plus.

Félicitations au frère Raymond Latourelle, devenu papa d'une grosse fillette.

Messe commémorative

Provencher n'oublie pas les frères décédés. Nous aurons, comme de coutume, le vendredi 11 novembre prochain, à 9 h., en l'église du Sacré-Coeur, la messe commémorative pour nos frères défunts. Pour beaucoup cette journée est libre. Ils en profiteront pour venir encore une fois prier pour les disparus.

Rapport des syndics

Le frère R.-J. Doiron, syndic, fit lecture du rapport financier annuel. Finances en très bon état. Pas beaucoup de changement quant au nombre de membres actifs.

Comité d'Action catholique

Son président, frère R.-A.-L. Mercier, organise pour le dimanche 20 novembre un déjeuner-communion mixte. Donc, frères et épouses, préparez-vous pour le 20 novembre.

Loterie

Les billets de la grosse loterie des chevaliers étaient en circulation le 30 octobre. Le frère R. Latourelle, chargé de la distribution, était en marche le jour même. Surtout au début, ces billets se vendent comme "des pains chauds".

Avec les années notre fameux conférencier, frère R.-J. Doiron, devient de plus en plus chargé d'ouvrage. Ce qui d'ailleurs semble le rajeunir et ne l'empêche jamais de nous régaler à la deuxième assemblée du mois. L'on s'amuse à Provencher!

Question

Si Gus obtenait un reçu pour l'impôt sur ses "charités de loterie" et par hasard décrochait le gros lot, comment s'arrangerait-il avec les messieurs de l'impôt?

Assemblées: les 10 et 24 novembre.

BISTOURI.

Le festival des arts

L'ouverture du festival des arts, qui aura lieu à l'Université de Manitoba, du 5 au 15 novembre, se fera demain soir, le samedi 5 novembre, à 8 h. 30, sous la présidence de M. Saunderson, dans l'auditorium de la faculté d'agriculture.

Le dimanche 6 novembre, de 2 h. à 5 h. 30 p.m., la Société des Etudiants présentera une exposition d'architecture et d'arts décoratifs.

Le programme du festival comporte des films, récitals, concerts, causeries et discussions académiques.

Ces réunions sont ouvertes à toutes les personnes qui s'occupent de beaux-arts, peinture, sculpture, ou musique.

Le festival sera suivi de l'exposition annuelle des artistes canadiens qui se tiendra à la galerie de Winnipeg jusqu'au 30 novembre.

Bienvenue à tous.